




**OFFREZ UNE EXPÉRIENCE  
INOUBLIABLE AU CŒUR DE L'ÎLE!**



- PUBLICITÉ -



Les Denis Drolet proposent leur nouveau spectacle intitulé En attendant le beau temps, le 19 octobre au Zénith.

2018-10-11 | CULTURE

# — Un retour aux sources pour les Denis Drolet —



Claude Desjardins  
cdesjardins@groupejcl.ca



J'aime

**On conviendra que l'époque est un tantinet morose et qu'il n'y a rien comme une bonne pinte de rigolade pour se distraire de la vie. C'est ce que vous proposent les Denis Drolet avec leur tout nouveau spectacle intitulé *En attendant le beau temps*, à l'affiche du Zénith, le vendredi 19 octobre.**

*«C'est un titre qui est arrivé à la fin du processus, quand on s'est mis à assembler les numéros. Les thèmes sont assez lourds. On parle de maladie mentale, de mort, des sujets qui sont traités par l'absurde, évidemment»*, raconte Sébastien Dubé (le Denis barbu), qui assure que ça ne se ressent pas du tout dans le spectacle. Il y avait aussi cette chanson, *En attendant le beau temps*, qui existait déjà et qui attendait simplement qu'on lui donne un rôle. *«C'est aussi un titre qui nous faisait penser à Beckett (En attendant Godot), un auteur que nous aimons beaucoup»*, ajoute l'humoriste.

Deux Denis, une guitare et deux micros

D'ailleurs pour peu que vous ayez suivi la carrière des Denis Drolet, vous aurez noté, en cours de route, que divers matériaux et personnages se sont greffés à ce singulier duo né en 1999. Pensons seulement aux P'tits jeunes hommes ou encore à ce danseur moustachu du nom de Just-to-buy-my-love, qui ne sont pas de la partie, cette fois. Ce sera donc du Denis Drolet pur jus, avec deux micros, une guitare et quelques accessoires, un spectacle qui met résolument l'accent sur les deux personnages, une décision qui relève d'un véritable choix artistique.

*«C'est un vrai retour aux sources, convient Sébastien Dubé. En fait, c'est le show qu'on n'aurait jamais pu se permettre de faire si on n'avait pas eu de carrière. Quand on est sortis de l'École nationale de l'humour, on a monté un spectacle qui montrait toutes nos facettes, avec des personnages comme Monsieur Chartier, par exemple, mais le show qu'on a toujours voulu faire, c'est vraiment celui-là.»*



Et l'humoriste enchaîne en décrivant un exercice scénique découlant d'une écriture plus pointue, qui verse résolument dans le délire, quelque chose qui graffigne et qui apparaît déconnecté par moment. *«On s'est dit que les gens qui viendraient nous voir voudraient du Denis Drolet dans le tapis. On s'est moins questionné. On s'est fait plaisir»*, dit-il, en faisant confiance aux spectateurs, dont les plus fidèles identifieront aisément certaines clés du «code Drolet», alors que **J'aime** puisque le public a tendance à s'élargir, en feront joyeusement la

découverte.

## Les forces de chacun

Amis depuis l'enfance, Sébastien Dubé et Vincent Léonard ont bâti ensemble, pierre par pierre, l'édifice des Denis Drolet, et on peine à les imaginer séparément, ce qui a déjà été vrai, mais qui ne l'est plus, surtout depuis qu'ils ont chacun leur famille, ce qui a nécessité un réaménagement de l'espace de création.

On alterne alors les rencontres de remue-méninges et les exercices d'écriture, chacun de son côté. *«À un moment donné, on se retrouve ensemble pour faire une première mise en scène avec le matériel qu'on a. À ce moment-là, on peut se mettre à improviser sur un canevas de texte, en bougeant dans l'espace, ce qui fait souvent naître des gags qui ne seraient pas venus seulement par l'écriture»*, détaille Sébastien qui identifie les véritables forces de son camarade comme étant la créativité et l'originalité.

*«Il est vraiment génial. Il arrive toujours avec les bons flashes. Je dirais qu'il est le plus artistique des deux. De mon côté, je dirais que ma force se situe dans le second jet d'écriture, dans la mise en scène, dans la manière de recentrer les choses, de les arrondir, de les rendre davantage grand public»*, résume-t-il.

À ce propos, il faut dire qu'à leurs débuts, les Denis Drolet suscitaient des réactions très polarisées, les uns criant au génie, les autres décrétant qu'ils faisaient n'importe quoi. Il semblerait que la balance ait fini par pencher du bon côté. *«Ceux qui détestent ce que nous faisons reconnaissent maintenant le travail qu'il y a derrière tout ça. Ils ne sont pas différents de nous. Nous n'aimons pas tout ce qui se fait en humour»*, dit-il.

Le vendredi 19 octobre, les Denis Drolet vous invitent à la salle du Zénith, à Saint-Eustache, en vous proposant de venir secouer vos a priori. *«Je pense qu'on gagne à être vus sur scène pendant deux heures. Un numéro de quelques minutes à la télé ne nous sert pas bien nécessairement. Je pense que ce show-là a le potentiel de vous faire vivre un moment unique, quelque chose de différent»*, souhaite Sébastien Dubé.

Information: [<http://www.lezenithsteustache.ca>].



J'aime



© Capture d'écran de Julien Lacroix

## VÉRONIQUE CLOUTIER ENCEINTE DANS LA NOUVELLE CAPSULE DE JULIEN LACROIX

### Écho

Une nouvelle exposition de réalité virtuelle racontant le monde contemporain.

Centre Phi

OUVRIR

9 octobre 2018 à 13h38, [Elizabeth Lepage-Boily](#).

Les Denis Drolet interprètent des policiers peu professionnels.

L'humoriste [Julien Lacroix](#) a récemment annoncé qu'il ne fera plus de capsules humoristiques (<http://showbizz.net/2018/10/03/julien-lacroix-ne-fera-plus-de-capsules-humoristiques-pour-le-web/>), afin de se concentrer sur son premier *one-man-show*.

Il en proposera quatre dernières avant d'abandonner officiellement ce pan de sa carrière, qui lui a permis de se faire connaître du grand public. Lacroix en a dévoilé une nouvelle ce mardi, mettant en scène Véronique Cloutier.

Dans ce sketch délirant, l'animatrice de *Véronique et les fantastiques* incarne une femme enceinte qui doit gérer ses premières contractions après qu'un imbécile (Lacroix) ait foncé dans le derrière de sa voiture dans un stationnement intérieur.

L'arrivée des Denis Drolet sur leur vélo tandem ajoute à l'absurdité de la scène.

On va s'ennuyer des capsules de Julien Lacroix! Plus de que trois...

### L'accident

(<https://www.facebook.com/344348089095449/videos/270986636866133/>) Nouvelle vidéo !

Ne jamais parler au cellulaire en voiture, ca peut être dangereux ! Merci à la très généreuse Véronique Cloutier et aux hilarants Les Denis Drolet!

Voici des nouvelles dates pour mon premier One man show intitulé « Jusqu'ici tout va bien »:

Québec 3 et 4 janvier: <http://bit.ly/2RmE7L2>

Brossard 5 janvier: <http://bit.ly/2DUqsIE>

Saint-Eustache 12 janvier: <http://bit.ly/2zP7wqQ>

Victoriaville 17 janvier: <http://bit.ly/2OzVrOc>

Trois-Rivière 19 janvier: <http://bit.ly/2xU2wQc>

Montréal 23 et 24 janvier: <http://bit.ly/2ybpFgm>

Gatineau 27 mars: <http://bit.ly/2ICuFiE>

Partout au Québec: [www.julienlacroix.ca](http://www.julienlacroix.ca)

Partagez!

Merci la corp et Alec Pronovost!

Publiée par Julien Lacroix (<https://www.facebook.com/Julien-Lacroix-344348089095449/>) sur Mardi 9 octobre 2018

[capsule \(http://showbizz.net/search/capsule/\)](http://showbizz.net/search/capsule/).

[Julien Lacroix \(http://showbizz.net/search/Julien+Lacroix/\)](http://showbizz.net/search/Julien+Lacroix/).

# L'humour absurde des Denis Drolet de retour à Albert-Dumouchel



Mario Pitre

[mpitre@gravitemedia.com](mailto:mpitre@gravitemedia.com)

(<mailto:mpitre@gravitemedia.com>)

Le mardi 25 septembre 2018, 13h24



Les Denis Drolet proposent leur 4e spectacle, «*En attendant le beau temps*», le vendredi 5 octobre, chez Valspec.

Crédit photo : Journal Saint-François Gracieuseté

**Les Denis Drolet transportent leur 4e spectacle intitulé *En attendant le beau temps* à la Salle Albert-Dumouchel, le vendredi 5 octobre, une occasion de constater que l'absurde ne tue pas.**

«Au-delà l'aspect météo, ce titre de spectacle est une métaphore pour nous rappeler qu'à l'ère actuelle, notamment avec Donald Trump, on n'est pas au top de notre société», note le Denis barbu, Sébastien Dubé, qui admet que ce spectacle est plus lourd que les précédents. «On explore des thèmes comme la mort, la dépression, l'injustice, mais tout ça est traité avec l'absurde.»

En fait, ce nouveau spectacle des Denis Drolet vient démontrer que, *En attendant le beau temps*, les gens font n'importe quoi, prennent des photos sans intérêt pour les réseaux sociaux, écoutent des

vidéo de chats; «les bandits ont intégré la police, les moustaches sont revenues à la mode, on tue la musique, on s'éteint à petit feu.»

Pour la forme, les Denis Drolet proposent un spectacle axé davantage sur la formule *stand up*, qui fait appel à moins de décors, moins de personnages. D'ailleurs, *exit* le personnage de Just to buy my love, qui ne cadrerait pas nécessairement dans le propos. «On craignait de tuer le personnage, que ça devienne redondant, mais ceci dit, on l'a mis de côté pour un prochain spectacle», indique le plus grinçant des Denis.

La chanson demeure toutefois bien présente, précise-t-il, «pour alléger l'atmosphère.»

Les Denis Drolet n'en seront pas à leur première visite à Salaberry-de-Valleyfield. Sébastien Dubé conserve notamment un bon souvenir de leur passage en 2005, aux Régates de Valleyfield, en première partie de Mes Aïeux.



Sébastien Dubé et Vincent Léonard ont chacun leur personnalité propres à eux au sein du duo des Denis Drolet. (Photo Journal Saint-François Gracieuseté)

Mais de qui se compose le public des Denis Drolet ? Le Denis barbu rappelle qu'à leurs débuts, il s'agissait davantage d'un public d'étudiants. «Aujourd'hui, on retrouve des gens de tous les âges qui ont découvert un amour de l'absurde, parfois des gens de 60-70 ans qui ont connu l'époque de *Paul et Paul* ou des *Frères Brosse*.»

Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, il demeure que le duo des Denis Drolet apparaît comme des incontournables de l'humour au Québec. En 17 ans de carrière, ils ont remporté un *Félix* du spectacle de l'année et des *Olivier* pour le meilleur numéro d'humour, meilleurs auteurs et meilleure mise en scène.

Et qui n'a pas en tête leur fameux refrain de la chanson *Fantastique !...*



## Les Denis Drolet Des papas technos

Le 7 septembre, Sébastien Dubé et Vincent Léonard, qui forment le duo Les Denis Drolet, ont choisi de montrer aux parents comment intégrer les fonctionnalités du Google Home Mini et de l'Assistant Google dans leur routine afin de se simplifier la vie lors de la rentrée scolaire. De l'aide aux devoirs à la gestion de l'horaire familial en passant par la préparation des lunchs pour les enfants, le retour en classe peut être décourageant pour les parents! Ces deux papas ont donc choisi de leur donner des idées et conseils sur la façon dont ils peuvent utiliser cet outil techno pour traverser cette période mouvementée.

21 septembre 2018 • **LASEMAINE**



...e cherches-tu?

CALENDRIER NOUVELLES CRITIQUES

ENTREVUES FESTIVALS CONCOURS



Sors-tu.ca  
16 147 mentions J'aime



CRITIQUE | PUBLIÉ LE 13 SEPTEMBRE 2018 @ 15H12

J'aime 71



RÉDACTION  
Marie-Ève Saucier  
Collaboratrice à défis

## LA BONNEFEMME EST CRAMPÉE #2 | TRAÎNER L'BONHOMME AU SHOW DES DENIS DROLET

*C'est en faisant des jokes de péter dans une casserole nommée Carole Cassée que je me rends, avec un sceptique Bonhomme, à la Salle André-Mathieu de Laval pour assister au show « En attendant le beau temps » des Denis Drolet.*

Le Bonhomme trippe pas sur les Denis, parce qu'il est un peu mort en dedans.  
Mais coudonc, je l'aime.

Avant d'entrer à L'École nationale de l'humour, j'étais morte en dedans aussi.  
J'embarquais pas dans leur buzz pantoute.

Mais à L'École, TOUT LE MONDE capotait sur les Denis. J'me suis dit qu'ils  
devaient pas être si pires. Que je devrais leur donner une autre chance.

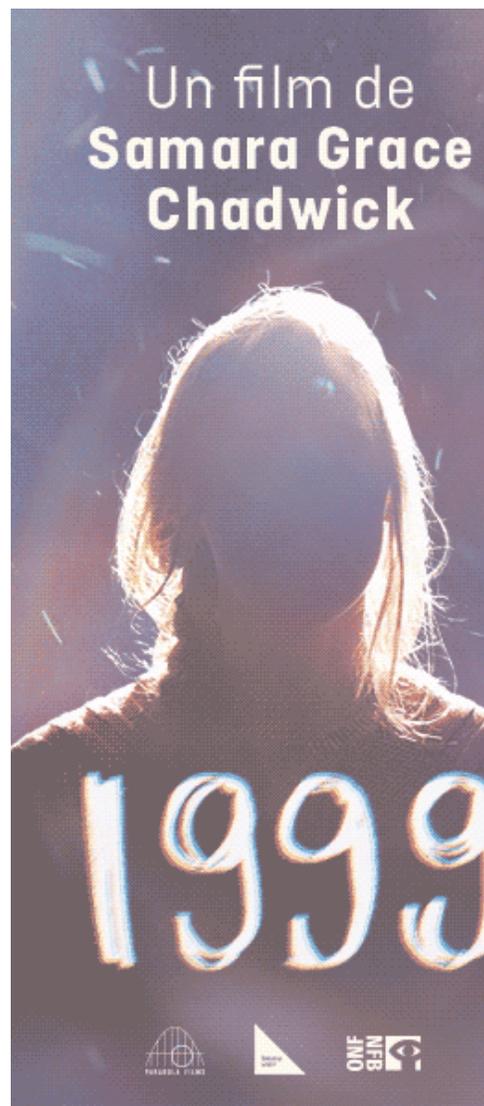
A-YOYE. Ça. Ça. Je tombe en amour. Ben raide. Et surtout ça :

Je comprends que je disais ne pas aimer les Denis juste pour avoir une  
opinion sur quelque chose de controversé. J'avais aucune idée c'était quoi,  
pour vrai. Les Denis, c'est deux Ionesco québécois. PIS JE CAPOTE SUR  
IONESCO. Genre autant que je capote sur Le Bonhomme. Pis sur les Denis  
Drolet.

Alors pour moi, pas question que le père de mes enfants ne capote pas sur les  
Denis.

Durant tout le show, je ne regarde pas s'il rit. J'ai pas le temps. Je suis occupée  
à ne pas me pisser dessus. C'est, sans l'ombre d'un doute, le meilleur show  
d'humour que j'ai vu de ma vie. Toutes catégories confondues. *En attendant le  
beau temps* a battu tous les shows de Chappelle. Non, j'exagère pas.  
Chappelle est un génie. Les Denis le sont aussi. Je les préfère car ils me  
ressemblent, pis c'est pas une affaire de race; commencez pas.

Sébastien Dubé et Vincent Léonard possèdent la plus grande intelligence  
humoristique EVER. Ils savent quand pousser, pis quand *slacker*. Et/Pis/Mais  
ils savent quand c'est pu drôle et choisissent de franchir ou non la limite;



## INFOLETTRE

Tu désires tout savoir avant tout  
le monde? Laisse-nous ton  
courriel et tes désirs deviendront  
réalité!

Entre ton courriel ici

**ABONNEZ-MOI!**

Ce qui se passe sur Sors-tu, reste sur  
Sors-tu. Ton courriel ne sera pas  
partagé ou vendu et tout ce que tu nous  
partageras restera confidentiel!

transformant ainsi le pu drôle en drôle. Si j'étais sur le *mush*, je dirais qu'ils rendent le laid drôle et le drôle laid. Drolet.

Ce qui est *fuckant* avec les Denis, c'est le *rush* d'expliquer avec exactitude pourquoi ils nous font rire. On rit parce que c'est drôle. Pis ça fait du bien. Je n'enlève rien aux autres humoristes. Encore moins aux autres genres d'humour. Mais je maintiens qu'on a besoin de celui des Denis Drolet. On a besoin de rire juste parce que.

Les bonhommes ont besoin de rire de *jokes* de bonnefemmes. Les mères ont besoin de rire de *jokes* de vie parentale. Les humains ont besoin de rire de *jokes* de jus d'orange. Les humains, au moins une fois dans leur vie, auront besoin d'une joke à saveur de Denis.

## Public étonnant

Je ne sais pas si la salle est comble, mais je suis pas mal sûre que oui. Le public me surprend. Je m'attends à être la seule xéniale parmi 824 milléniaux mais non. Je suis une des p'tites jeunes dans' place. Mais mon cerveau marche au ralenti: j'ai aucune idée comment je vais critiquer ce show-là. Je prends des notes dans le noir, dans le vide.

À ma grande surprise, le spectacle se tient (pour autant qu'un spectacle d'*humour absurde* frisant le *non-sens* peut se tenir). Je fonds dès la première minute alors que Barbu *drop* une joke sur Robin Williams.

Je ris tout le long. Pis je pogne un petit sentiment de jalousie lors du segment *Nouveau numéro*, car c'est le *number* que je rêve d'écrire depuis ma vie. Celui de la rondelle d'oignon, aussi. Oh, et celui où ils parlent à Mr. Blondin est absolument parfait. Pis les trois personnages; de la magie. Je ne veux pas vendre de *punchs*, mais je dirai ceci: c'est du génie. Du génie cave. Merveilleusement cave.

Barbu est drôle, dominant, irrévérentieux. Il est dans sa bulle pis il est ben. Palettes est, à 75%, son opposé. Et, *fun fact*, il (Vincent Léonard), joue VRAIMENT bien. Il vient chercher de quoi en moi qui me fait réellement sentir mal pour lui. À un point, il s'emporte pour une niaiserie; assez pour finir les culottes aux chevilles. Quand il se rend compte qu'il s'est rendu là, il se décompose complètement, sans faire de scène. Mais on le sent. C'est drôle, si drôle qu'on se sent mal sans toutefois pouvoir s'empêcher de rire. Le public



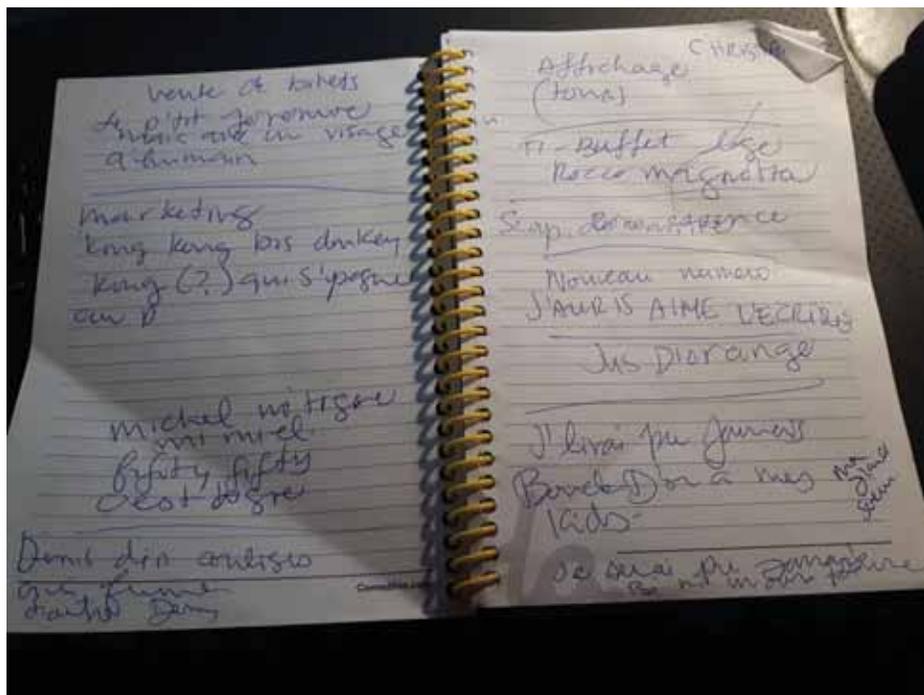
## PODCASTS

ressent la même chose lorsqu'on le voit se faire abuser par Barbu pour une question de Brian Mulroney. C'pauvre homme.

Bon. Astheure, comment décrire le show sans vendre de punch? En transcrivant les seules notes lisibles que j'ai prises dans mon beau calepin!

*Patrick Bruel Walking Dead. Bikini miroir bat noir. Tranche-de-Cul. Son muffin. Marketing King Kong. Michel Mitigremimiel. Christian. Boucle d'Or. Ours Bipolaire. Roch Leboeuf. Se rentrer un bébé dans l'ventre. Imiter un lavabo. L'eau, c'est dangereux. Un bec d'infirmière. Monsieur Blondin (LE BOUT DE MONSIEUR BLONDIN, OMG WOW.) Papillon doux avec deux queues de vieux. Calculer en coats. Ce besoin de se posséder en format figé (j'ai trippé sur c'phrase-là).*

Le reste est illisible.



Bref, un excellent show qui fait du bien. Tout le monde sort de la salle avec un sourire. Tout le monde. Même Le Bonhomme. Il me dit qu'il n'est toujours pas convaincu, mais c'est de l'entêtement et je le sais. Parce qu'après le show, il installe le poster des Denis sur les siège d'appoint des enfants avec une tendresse de père.

## CE QUI VOUS ALLUME...

- 01  Gorillaz au Centre Bell | Une leçon de show d'amphithéâtre
- 02  Weezer et Pixies à Montréal en mars 2019!
- 03  Mike Shinoda au MTELUS | Entre joie et tristesse pour les fans de Linkin Park
- 04  La bonnefemme est crampée #3 | Martin Matte présente Eh là là...! à Laval : Appréciation du spectacle et petit guide de savoir-vivre
- 05  The Straws comblent les amateurs de progressif de Québec



Et il ne chiale quand je l'installe sur le plafond de la chambre à coucher.

- 06  Daju @ Québec | Impérial de Québec | 2019 janvier 19 @ 19h
- 07  Disney Sur Glace (Disney On Ice) présente L'Expédition de Mickey en mars 2019 au Centre Bell
- 08  Ben Howard au Centre Bell | Complexe et enchanteur
- 09  Gorillaz à Montréal en octobre 2018 !
- 10  Odyséo de Cavalria de retour à Montréal en juillet 2018 sous le Pont Jacques-Cartier !
- 11  Notre Dame de Paris @ Sherbrooke | Maurice O'Bready | 2018 octobre 26 @ 20h
- 12  Révèle la relève | La relève rock en 3 spectacles programmés à la maison de la culture Maisonneuve
- 13  L'Amant de Lady Chatterley (par les Grands Ballets) à la Place des Arts | Tendre et torride
- 14  Entrevue avec Gabriel Malenfant et Vivianne Roy | Une collaboration inédite derrière la trame du film 1999
- 15  Max Richter au Théâtre Maisonneuve | L'union de l'électroacoustique et de l'engagement politique

ENTREVUE



# LES DENIS DROLET: «ON AIMERAIT FAIRE UNE ÉMISSION JEUNESSE»

Alors qu'ils devaient avoir un été relax, Les Denis Drolet, Sébastien Dubé et Vincent Léonard, ont finalement été très occupés, puisqu'ils ont participé à *Juste pour rire*, au *ComédiHa!* et au *Grand Montréal comédie fest*.

**L.D.:** *Vous avez fait beaucoup de scène cet été. Est-ce qu'un projet de télé est en préparation?*

**S.D.:** «On a un projet de dessin animé à long terme. De mon côté, je vais jouer dans *Léo*. Ce n'est pas une nouvelle carrière d'acteur qui commence.»

**Est-ce particulier de faire un projet sans l'autre Denis Drolet?**

**S.D.:** «C'est une belle gang et on aime les textes de Fabien Cloutier. Je me sens à l'aise dans ce rôle. Ce n'est pas comme jouer un policier dans

*Virginie*, je me demandais ce que je fais là.»

**V.L.:** «On tourne parfois des projets distincts. J'ai joué un lutteur dans *La théorie du K.O.*

➤ **«On a un projet de dessin animé.»**

Quand le genre marche et que c'est une bonne gang, on embarque. C'est le fun et ça fait rayonner les Denis autrement.»

**Vous avez d'ailleurs participé à Comment devenir une légende**

**à VRAK+. Est-ce que la télévision jeunesse est un milieu qui vous intéresse?**

**S.D.:** «On vient de cet univers. On s'ennuie de *Trabouillon* et de *Passe-Partout*. Ce qui manque, c'est le genre éclaté d'une émission comme *Pop Citrouille*. On aimerait proposer un truc à VRAK éventuellement. Il s'agirait d'une création complètement éclatée. Les émissions jeunesse sont importantes, car elles forment l'esprit.»

**Est-ce que les jeunes vous ont parlé de la série?**

**V.L.:** «Certainement. Ils étaient déçus que la série ne revienne pas. C'était un show de qualité qui faisait appel à l'intelligence des jeunes. La télévision aurait

intérêt à les rejoindre davantage.»

**Vous êtes tous les deux papas. Est-ce que vos enfants sont fans des Denis?**

**S.D.:** «Ils sont plus fans de youtubeurs français. Ils trouvent Les Denis décalés. Ils ont 9 et 11 ans; et dans quelques années ils vont nous trouver tordus.»

**V.L.:** «Ils sont fans du côté artistique, mais pas des Denis. Quand ils étaient plus jeunes, ils adoraient nos chansons. C'était assez gênant d'écouter *Fantastique* dans le stationnement du centre d'achats dans la voiture alors que les gens me voyaient. Ils sont curieux et allumés. Mon gars a tellement aimé le personnage de *Just-to-Buy-My-Love* qu'il veut devenir comédien.»

Luc Denoncourt



1. Le numéro d'ouverture du gala avec Marc Hervieux, Patricia Paquin, Véronique Claveau et Mario Tessier. 2. Les Denis Drolet ont servi un segment de leur nouveau spectacle *En attendant le beau temps*. 3. Mike Beaudoin dans un numéro sur sa fille au gala ComediHA. PHOTOS PASCAL HUOT

# Cascades et musique

Mario Tessier et Véronique Claveau ont exploité tous leurs talents dans un gala divertissant

Difficile de passer après le flamboyant gala ComediHA! de la veille, dans lequel Véronique Cloutier avait tout arraché. Mario Tessier et Véronique Claveau ont néanmoins livré hier, au Palais Montcalm, un gala divertissant, mais qui a inévitablement souffert de la comparaison.

SANDRA GODIN  
Le Journal de Québec

Il y avait de belles idées, dont le numéro d'ouverture. « Les trop gentils » Patricia Paquin et Marc Hervieux ont été invités par les animateurs à se transformer en *bitches*. Le chanteur fâché et la douce animatrice éngiante : le contre-emploi était parfait.

Plus tard, l'assemblée annuelle de MARDE, les mascottes associées regroupées dans l'enthousiasme, a reçu un accueil mitigé. Mario Jean, sous le castor

Tourlou, s'est joint au lapin sous lequel se cachait Véronique Claveau pour leur réunion annuelle.

Le costume de Mario Tessier, Coco la courge, ressemblait volontairement à un appareil reproducteur masculin. Les gags en bas de la ceinture étaient prévisibles. Deux autres mascottes, dont un cochon. « La mascotte de Juste pour rire », étaient en réalité des cascadeurs qui se sont livrés une bataille de mascottes qui, finalement, n'était pas vraiment drôle.

## VÉRO BRILLE

Pour son premier gala, la dynamique Véronique Claveau a été excellente à l'animation. On lui en aurait voulu de ne pas faire d'imitation. Elle l'a fait en entonnant des chansons loufoques écrites par Mario Tessier, imitant Isabelle Boulay, Ginette Reno, Dalida, Céline Dion, au grand bonheur du public.

En clôture, le tandem a parodié brillamment Justin Trudeau, « qui met des costumes pour cacher son vide intérieur », et Sophie Grégoire, avec un joint au coin de la bouche. « C'est l'histoire de Philippe Couillard et Vladimir Poutine qui s'en vont en bateau. Ils tombent à l'eau. Qui est sauvé ? Le Québec! » Le couple a conclu sous les aïrs d'*Illégal*, mais en chantant « C'est légal », avec un caméo de Marjo.

## DÉSOPILANTS INVITÉS

Pour briser la glace, Mike Beaudoin a été concis et hilarant dans un numéro sur son quotidien avec sa fille de huit ans.

Les Denis Drolet, avec un nouveau numéro qui s'intitule *Le nouveau numéro*, un segment tiré de leur dernier spectacle, était si absurde que leurs fans se tapaient sur les cuisses, mais on sentait qu'une partie du public était, disons, plus réticent.

Il y avait 14 ans que Rachid Badouri n'avait pas mis les pieds au ComediHA!. Il a été acclamé avec un numéro physique

où il imitait sa femme qui ronfle les yeux ouverts, qui rit comme un cochon et qui se mouche sans mouchoir.

Le vétéran Michel Barrette a eu droit à deux ovations, avant que le populaire humoriste français Kev Adams fasse une très bonne première impression. Luc Langevin a encore suscité l'incompréhension avant que Mario Jean revienne décrocher plusieurs éclats de rire avec un numéro sur son rapport avec « les casseux de party » sur Facebook, et Pierre-Yves McSween, qui « gâche » son bonheur.

Laurent Paquin nous a fait rire de bon cœur avec ses ironies sur la loi contre le cellulaire au volant. « Vous voulez qu'on arrête de texter au volant? Finissez les travaux, on est tout le temps arrêté! »

Le gala de clôture du ComediHA! a lieu ce soir, avec Fabien Cloutier.

# Un troisième album dans l'air

Les Denis Drolet planchent sur un nouvel opus après leur spectacle entièrement musical présenté cet été

Les chansons absurdes sont indissociables de la carrière des Denis Drolet. Douze ans après avoir lancé leur deuxième album de chansons originales, Sébastien Dubé, alias Denis barbu, confie que le duo n'a pas fermé la porte à un troisième opus.

SANDRA GODIN  
Le Journal de Québec

Pour la première fois en 20 ans, les Denis Drolet ont conçu un spectacle entièrement musical, sans leurs costumes bruns, qu'ils ont présenté à quelques reprises cet été à Zoofest.

Ils répètent l'expérience ce soir, à 22 h 30, à l'Impérial, dans le cadre du ComediHa! Fest-Québec.

« Ce spectacle-là, c'est très loin de ce qu'on a fait depuis 20 ans. Disons qu'on stressait un peu », confie Sébastien Dubé à l'autre bout du fil.

Truffé d'anecdotes, le spectacle raconte l'histoire de la vie et de la carrière de Sébastien Dubé et Vincent Léonard, qui sont amis depuis la 3<sup>e</sup> année du primaire. Les chansons qui ont jalonné leur parcours n'ont pratiquement pas été retouchées.

« On retourne très loin, explique l'humoriste. On a écrit nos premières chansons à 14 ans, et on n'a pas retravaillé les tonnes. Rapidement, on s'est mis à faire de la parodie de chansons, dont RBO. Les chansons sont arrivées tôt et c'est avec ça qu'on s'est formés. Nos premiers trucs originaux, c'était en chansons. »

## « PLUS VITE QU'ON PENSE »

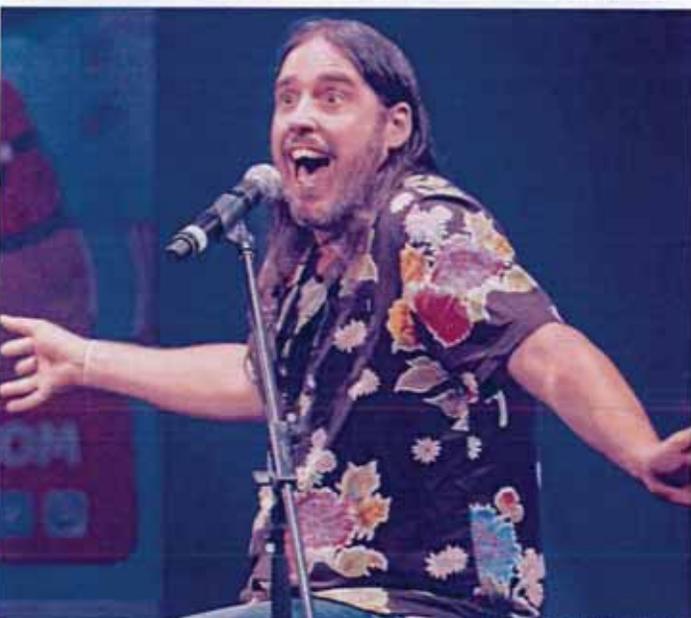
Mais les numéros humoristiques ont peu à peu pris plus de place.

« On s'est rendu compte que les chansons faisaient partie de notre univers, mais que ce n'était pas non plus ce que les fans voulaient le plus. On n'avait pas de chansons dans le troisième spectacle, mais on en a ramené pour le quatrième. Éventuellement, c'est dans les projets d'arriver avec un nouvel album, peut-être plus vite qu'on pense. »

Il se fait aujourd'hui moins d'albums de chansons humoristiques, concède Sébastien Dubé.

« Il y a eu une phase fin 1990 début 2000, où il y en avait beaucoup. Aujourd'hui, il y en a moins. Peut-être parce que l'industrie du disque va plus mal. Déjà que les chanteurs en arrachent, peut-être que les humoristes ne veulent pas embarquer là-dedans. Mais là, on serait dû! »

Les Denis Drolet : leur histoire en chansons est présentée ce soir, 22 h 30, à l'Impérial. Le spectacle est accessible avec le laissez-passer du ComediHa! Fest-Québec.



Le duo lors d'une prestation donnée dans le cadre du Zoofest de Montréal cet été. PHOTOS D'ARCHIVES, AGENCE GMI

## 3 chansons marquantes des Denis Drolet

### Fantastique

Cette espèce de « chanson pour enfants psychédélique » a été le premier succès commercial des Denis Drolet, leur plus gros hit encore à ce jour. « En sortant de l'École nationale de l'humour, on avait un contrat de radio avec Normand Brathwaite, et pendant 20 semaines, on faisait une chanson différente. On écrivait pour un album aussi en même temps, et on avait fait *Fantastique*. On l'avait écartée de l'album. Notre gérant de l'époque, Jacques K. Primeau, nous a dit que ce serait finalement l'extrait de l'album. On ne voulait pas. Mais finalement, il a mis le doigt dessus solide, et on l'aime encore après 20 ans. »

### Robot de slush

Une chanson inédite qui n'a jamais été enregistrée sur disque. « Elle est vraiment importante, parce que c'est une des premières chansons qu'on a écrites qui nous a fait prendre conscience qu'on avait quelque chose entre les mains, avec des images très absurdes qui ne font pas de sens, sur une mélodie très catchy. Ça ne ressemblait à rien. C'est avec cette chanson-là qu'on est rentré à l'École nationale de l'humour. »

### Une gomme en bois

« C'est notre plus vieille chanson, et on la fait encore en rappel dans nos spectacles. J'ai écrit ça, j'avais 16 ans, je travaillais dans un dépanneur Escompte de nuit à Sainte-Sophie. On commençait à écrire beaucoup de chansons. J'avais un folklore traditionnel en tête. Elle fait son effet comme chanson à répondre pas répondable. »



## Un spectacle musical des Denis Drolet

Avec déjà plusieurs participations prévues au festival ComediHa!, les Denis Drolet en rajoutent en bonifiant la programmation d'un autre spectacle, musical, celui-là. Sans les inoubliables costumes bruns de leurs personnages, Sébastien Dubé et Vincent Léonard débarqueront «en civil» sur la scène de l'Impérial, mercredi à 22h30, afin de raconter en chansons l'histoire du «Denis barbu» et du «Denis à palettes». Présenté au Zoofest de Montréal le mois dernier, le spectacle *Les Denis : leur histoire en chansons* a remporté le prix Coup de cœur des médias et sera accessible dans la capitale aux détenteurs du laissez-passer du ComediHa!. La représentation sera captée en vue d'une diffusion, «mais pas à la télévision traditionnelle», précise-t-on du côté du ComediHa!. Les Denis Drolet prendront aussi part au gala de Véronique Cloutier jeudi et à celui de Mario Tessier et Véronique Claveau vendredi, en plus de présenter samedi leur spectacle *En attendant le beau temps*.

Programmation complète au [comedihafest.com](http://comedihafest.com).

ARTS

## Les arts express



L'ÉQUIPE DES ARTS  
LE SOLEIL

## Un spectacle musical des Denis Drolet

Avec déjà plusieurs participations prévues au festival ComediHa!, les Denis Drolet en rajoutent en bonifiant la programmation d'un autre spectacle, musical, celui-là. Sans les inoubliables costumes bruns de leurs personnages, Sébastien Dubé et Vincent Léonard débarqueront «en civil» sur la scène de l'Impérial, mercredi à 22h30, afin de raconter en chansons l'histoire du «Denis barbu» et du «Denis à palettes». Présenté au Zoofest de Montréal le mois dernier, le spectacle *Les Denis : leur histoire en chansons* a remporté le prix Coup de cœur des médias et sera accessible dans la capitale aux détenteurs du laissez-passer du ComediHa!. La représentation sera captée en vue d'une diffusion, «mais pas à la télévision traditionnelle», précise-t-on du côté du ComediHa!. Les Denis Drolet prendront aussi part au gala de Véronique Cloutier jeudi et à celui de Mario Tessier et Véronique Claveau vendredi, en plus de présenter samedi leur spectacle *En attendant le beau temps*. Programmation complète au [comedi-hafest.com](http://comedi-hafest.com). **GENEVIÈVE BOUCHARD**



Gala Ti-Mé ComédiHa

PHOTO RADIO-CANADA



D'un rire à l'autre

PHOTO UNISTV

# DU RIRE À PORTÉE DE MAIN

Le mois de juillet est plus que jamais synonyme d'humour au Québec, avec le nouveau Grand Montréal Comédie Fest, Juste pour rire et Zoofest. Puis, ComédiHa! nous amène un peu plus loin en août. On aime rire et on en a besoin. Voici donc quelques occasions télévisuelles de pouffer de rire confortablement assis dans votre salon.



**EMMANUELLE PLANTE**  
Collaboration spéciale  
emmanuelle.plante  
@quebeccomedia.com

## GALAS COMÉDIHA!

Si, en saison « régulière », nous avons l'habitude de voir les Galas ComédiHa sur les ondes de Radio-Canada, sachez qu'actuellement, ceux de l'édition 2016 sont diffusés à Canal D. Les galas animés par P.A. Méthot, Mario Tessier et le légendaire Ti-Mé figurent à la programmation du week-end. Ce qui est intéressant des galas du populaire festival de Québec est l'originalité des numéros où les humoristes prennent un malin plaisir à jouer en groupe. Le ton diffère des galas Juste pour rire, qui nous proposent généralement une formule *stand-up* élaborée autour d'un thème.

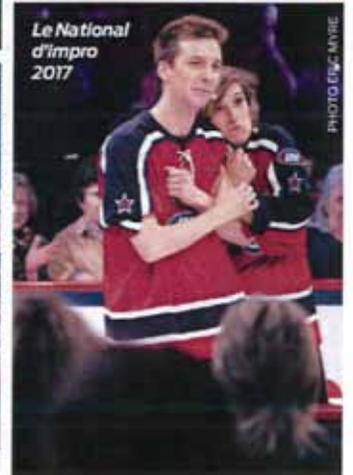
## RIRE PANCANADIEN

La chaîne UnisTV a vu le jour pour mettre en valeur des productions qui tournent leurs objectifs sur ce qui se fait à travers le Canada francophone. C'est donc une vitrine dans le reste du pays pour les humoristes qu'on y retrouve. Ainsi, la série *Trait d'humour* a permis à des humoristes de la relève d'avoir une tribune. Actuellement, la chaîne diffuse *D'un rire à l'autre*, un événement qui se



Party 80 de P.A. Méthot

PHOTO UNIS TV - AGENCE D'ALCÉLIMAY



Le National d'impro 2017

PHOTO ETC MYRIE

déroule à Edmonton et où des humoristes établis de partout au Canada se donnent rendez-vous. Une vingtaine d'humoristes, des Maritimes jusqu'aux Prairies, s'y illustrent. Parmi les Québécois, notons Korine Côté, Maxin Martin, Sylvain Larroque, Philippe Bond et Mike Ward.

## LES ORIGINES DE RÉAL BÉLAND

Dimanche, à 20 h, Canal D rediffuse un documentaire fort intéressant sur Réal Béland. La formule est à la fois simple et touchante. On y voit l'humoriste raconter à ses quatre filles l'histoire de leur fameux grand-papa Ti-Gus, qu'elles n'ont malheureusement jamais connu, mais qui a marqué l'humour québécois. À travers des archives, Béland fils se revoit en coulisses auprès de son père, puis en tournée auprès de Denise Ti-Mousse Émond, sa fidèle complice. Un hommage du fils au père et une belle façon de transmettre le patrimoine culturel et, dans leur cas, familial.

## LE PARTY DE P.A.

Ce dimanche toujours, mais à TVA, P.A. Méthot propose son traditionnel *Party 80*. Nous avons la fibre nostalgique et ces événements en sont la preuve puisqu'ils sont toujours présentés à guichets fermés dans des arénas. Celui-ci a été capté en 2015. P.A. aime y mettre de l'avant ses

deux passions : l'humour et la musique, en compagnie d'amis aussi fous que lui. On le retrouve ici entouré de Peter MacLeod, Mario Tessier, Dominic Paquet et François Massicotte. Pour le volet musical, notons la participation d'icônes de ces années : Men Without Hats, The Box, Martine St-Clair et Les B.B. alors que Patrick Bourgeois était toujours des nôtres.

## LE NATIONAL D'IMPRO 2017

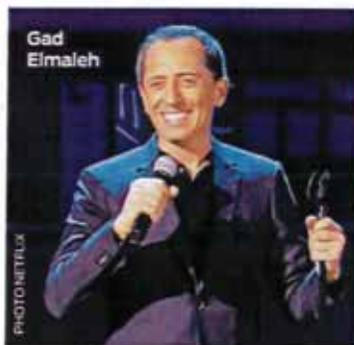
Les dimanches après-midi à Télé-Québec sont consacrés à la LNI (Ligue nationale d'improvisation). Ce jeu créé il y a plus de 40 ans est toujours très populaire et pratiqué dans un grand nombre d'écoles. Le National de l'impro se veut une formule renouvelée, élaborée avec la collaboration de Juste pour rire dans le cadre du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Huit équipes s'y affrontent, dont celle de Montréal, de Pier-Luc Funk, celle de l'Outaouais, de Salomé Corbo, ou encore celle de l'Estrie, de Luc Senay.

## COMIQUE SUR MESURE

La chaîne Zitélé propose un concept amusant : *Comédie sur mesure*, une émission qui, à chaque épisode, téléporte, dans un village du Québec, un humoriste qui doit aller à la rencontre des gens afin de mieux les connaître, pour créer un numéro pour eux.



Comédie sur mesure



Gad Elmaleh



Dany Boon



Les Réal Béland

**SPECTACLES PRIVÉS**

Vous n'avez pas eu l'occasion de voir vos humoristes préférés à l'œuvre sur scène lors de leur dernière tournée? Illico offre, pour 3,99 \$, des captations des spectacles de Louis-José Houde, François Bellefeuille, Patrick Huard, Lise Dion, Laurent Paquin, Cathy Gauthier, Stéphane Rousseau, Martin Matte, Fabien Cloutier et plusieurs autres. C'est comme avoir un spectacle privé dans son salon!

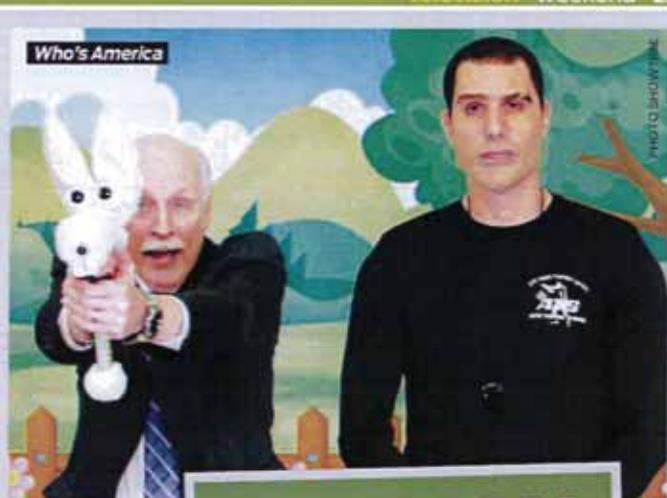
**DANY BOON SUR NETFLIX**

Le volet humour de Netflix se développe à grande vitesse. En témoigne l'annonce récente de la captation de monologues de Louis-José Houde, François Bellefeuille, Katherine Levac et Adib Alkhalidj, qui bénéficieront de la visibilité de la plateforme en 2019. L'acteur français Dany Boon (*Les Ch'tis*) peut actuellement s'y faire voir. Son plus récent *one-man-show*, *Dany de Boon*

*des Hauts-de-France*, qu'il a présenté pendant deux ans en France, y est offert. Une façon efficace d'étendre son talent au-delà des frontières.

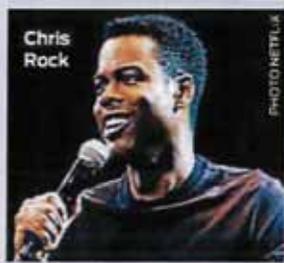
**GAD ELMALEH SUR NETFLIX**

Le populaire humoriste français qui a une affinité particulière avec le Québec, ayant vécu quelques années à Montréal, propose deux spectacles en exclusivité sur Netflix. Il y a quelques années, l'humoriste et acteur a tenté de conquérir le marché américain et s'est installé à New York. Son premier *one-man-show* en anglais, *American Dream*, aborde notamment les différences culturelles auxquelles il s'est buté. De plus, on peut y voir *Gad Elmaleh part en live*, un spectacle en français qui a été enregistré devant un public chez nous, à Montréal. Un peu dans la même veine, il y raconte sa nouvelle vie aux États-Unis.



Who's America

**IN ENGLISH**



Chris Rock



Robin Williams : Come Inside My Mind

**LE RETOUR DE SACHA BARON COHEN**

Connaissez-vous Borat, Ali G ou le journaliste mode kazakh Bruno? Ils sont tous issus de l'imaginaire excentrique de l'acteur humoriste britannique Sacha Baron Cohen, qui aime jongler avec le malaise et frayer avec la controverse. Cohen est un électron libre dans cette ère du *political correctness*. S'il s'était fait discret récemment, le voici de retour sur la chaîne Showtime (dimanche, 22 h) avec une nouvelle émission politico-satirique : *Who's America*. Sachez qu'avant même sa première diffusion il y a deux semaines, un autre scandale s'ajoutait au CV de l'artiste, Sarah Palin s'étant plainte sur les réseaux sociaux d'avoir été piégée par l'acteur incarnant un vétérinaire de guerre handicapé. La série se veut, dit-on, un portrait corrosif des États-Unis. Et on en a bien besoin par les temps qui courent.

**D'AUTRES SPECTACLES PRIVÉS**

La plateforme Netflix mise beaucoup sur l'humour et s'est entendue avec plusieurs humoristes pour la diffusion de leurs spectacles. Dave

Chappelle propose deux *shows*, et on peut y voir *Tamborine*, un *one-man-show* que Chris Rock a préparé exclusivement pour le diffuseur. Il y parle de paternité, d'infidélité et de politique américaine.

**DANS LA TÊTE DE ROBIN WILLIAMS**

Il n'était pas qu'un grand humoriste, mais aussi un énorme acteur dramatique. Robin Williams était un artiste aux rares qualités. Il est malheureusement parti trop tôt. Il y a deux semaines, la chaîne HBO (plusieurs rediffusions) présentait le documentaire *Robin Williams : Come Inside My Mind*, portrait d'un artiste hors-norme. Il est fascinant de le voir travailler, mais aussi de réentendre des entrevues captées au fil des années. Si nous connaissons bien l'acteur, nous n'avons pas eu souvent, au Québec, l'occasion de voir l'humoriste sur scène. Le documentaire propose quelques savoureux numéros de *stand-up*.

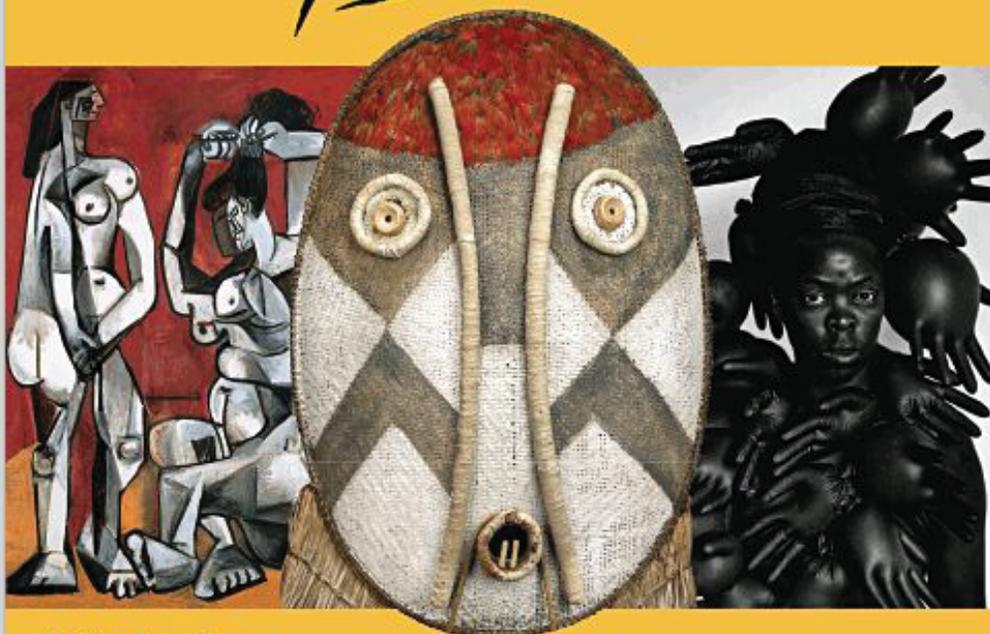


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

*Picasso*

EN FACE-À-FACE  
D'HIÉR À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



**M** MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL



LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE

CRITIQUE

### *Carte blanche à Pier-Luc Funk*

**Mise en scène :** Jean-Philippe Baril Guérard

**Ils étaient présents sur scène :** Rosalie Vaillancourt,  
Pierre-Yves Roy-Desmarais, Yannick De Martino,  
Arnaud Soly, Charles Pellerin, Maripier Morin,  
Les Denis Drolet, Sèxe Illégal, Didier Lambert

À la salle Wilfrid-Pelletier hier soir



Un gala jeune, absurde  
et rafraîchissant

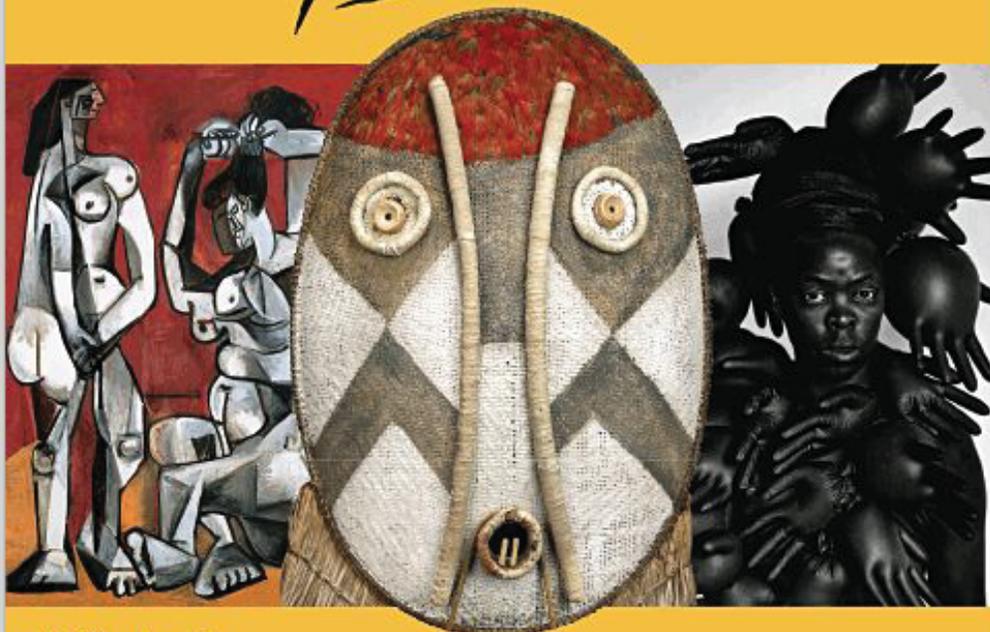


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

Picasso

EN FACE-À-FACE  
D'HIÉR À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL



LÉGAL

HUMOUR JUSTE POUR RIRE

## Un gala jeune, absurde et rafraîchissant



STÉPHANIE VALLET  
LA PRESSE



Pier-Luc Funk animait hier soir son tout premier gala à Juste pour rire, à la salle Wilfrid-Pelletier. Le comédien avait choisi de faire une place de choix à de jeunes artistes, mais surtout à l'humour absurde. Coup d'œil sur les bons et les moins bons moments de cette soirée plutôt réussie.

### Le verdict

La nouvelle formule des galas Juste pour rire nous a agréablement surprise. Le choix de donner carte blanche aux animateurs a porté ses fruits, offrant une formule moins lourde et moins convenue qu'avec des thématiques imposées. On salue tout particulièrement la signature visuelle du gala mis en scène par Jean-Philippe Baril Guérard et l'ajout d'un band sur scène qui a jazzé le thème de Juste pour rire. Ce gala pour amateurs d'humour absurde n'a assurément pas fait l'unanimité dans la salle. Le gala a souvent pris des airs de Zoofest avec sur scène des humoristes habitués du festival laboratoire. Très élégant dans son smoking, Pier-Luc Funk n'a pas toujours été très à l'aise dans son rôle

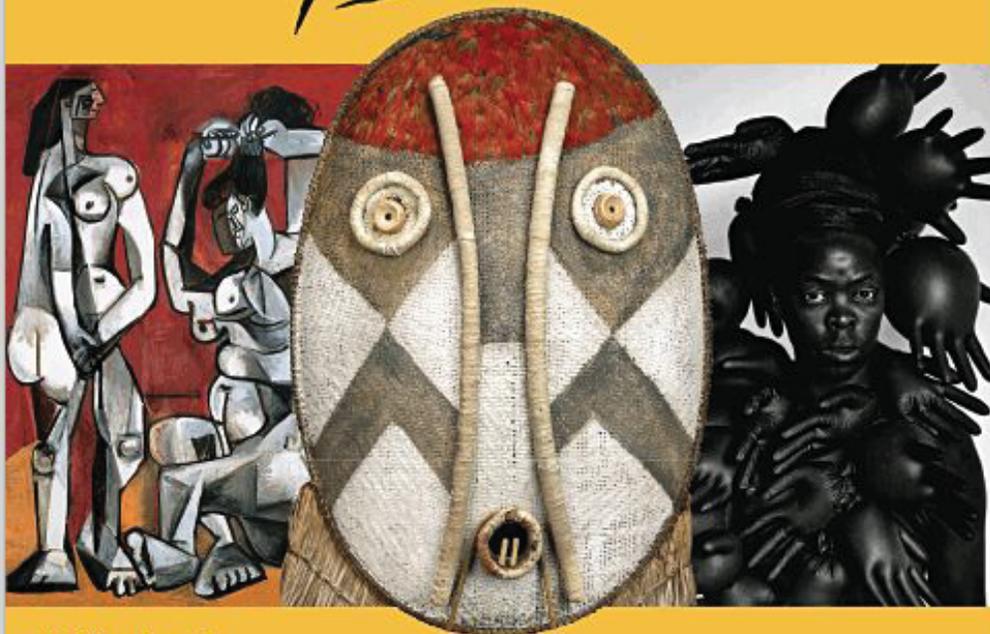


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

*Picasso*

EN FACE-À-FACE  
D'HIÉR À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



**M** MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

+  
WEB

LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE

### Le verdict

La nouvelle formule des galas Juste pour rire nous a agréablement surprise. Le choix de donner carte blanche aux animateurs a porté ses fruits, offrant une formule moins lourde et moins convenue qu'avec des thématiques imposées. On salue tout particulièrement la signature visuelle du gala mis en scène par Jean-Philippe Baril Guérard et l'ajout d'un band sur scène qui a jazzé le thème de Juste pour rire. Ce gala pour amateurs d'humour absurde n'a assurément pas fait l'unanimité dans la salle. Le gala a souvent pris des airs de Zoofest avec sur scène des humoristes habitués du festival laboratoire. Très élégant dans son smoking, Pier-Luc Funk n'a pas toujours été très à l'aise dans son rôle d'animateur et a eu du mal à improviser sur scène lors de petits contretemps techniques. Il a tout de même offert un numéro d'ouverture honorable en révisant les scénarios de films à succès.



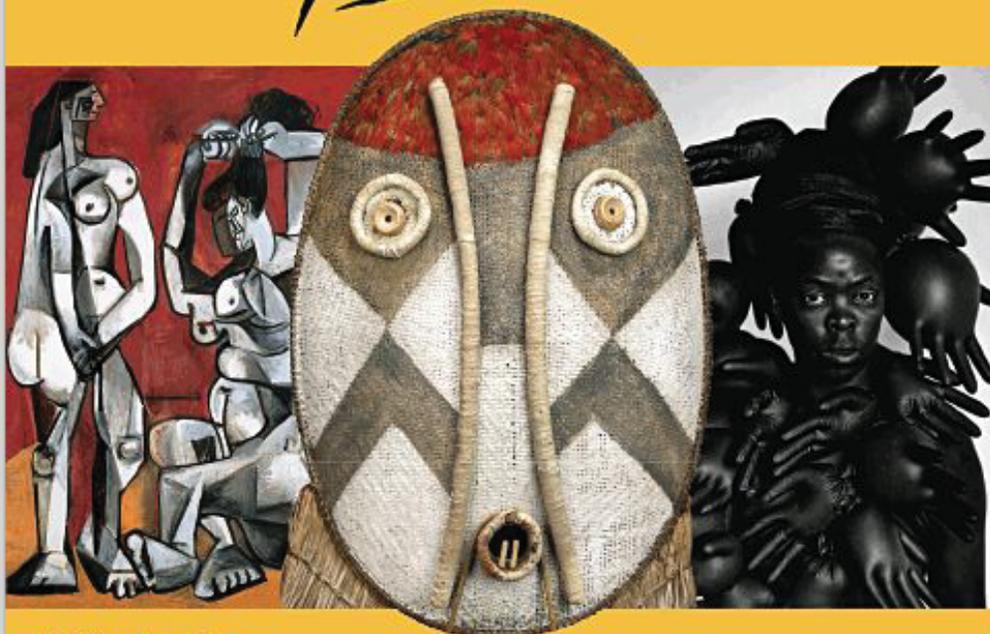


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

Picasso

EN FACE-À-FACE  
D'HIER À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

+  
WEB

LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE



### Le numéro le plus audacieux

Charles Pellerin a sans contredit été la plus belle surprise de cette soirée. L'humoriste a choisi de faire un retour sur #metoo, soulignant d'entrée de jeu que les allégations d'attouchements sexuels reprochés à Giovanni Apollo étaient passées dans le beurre. « Une semaine plus tard, on a appris qu'il s'appelait Jean-Claude et tout le monde s'est fâché ! », a-t-il lancé à la blague, avant d'imiter avec talent un gars sifflant une fille dans la rue. En parlant de porno féministe ou de consentement, Charles Pellerin prend des risques et touche dans le mille. On remarque, par contre, que le public semble assez déstabilisé par les thèmes abordés et ne sait pas toujours quand rire.

La fausse bonne idée

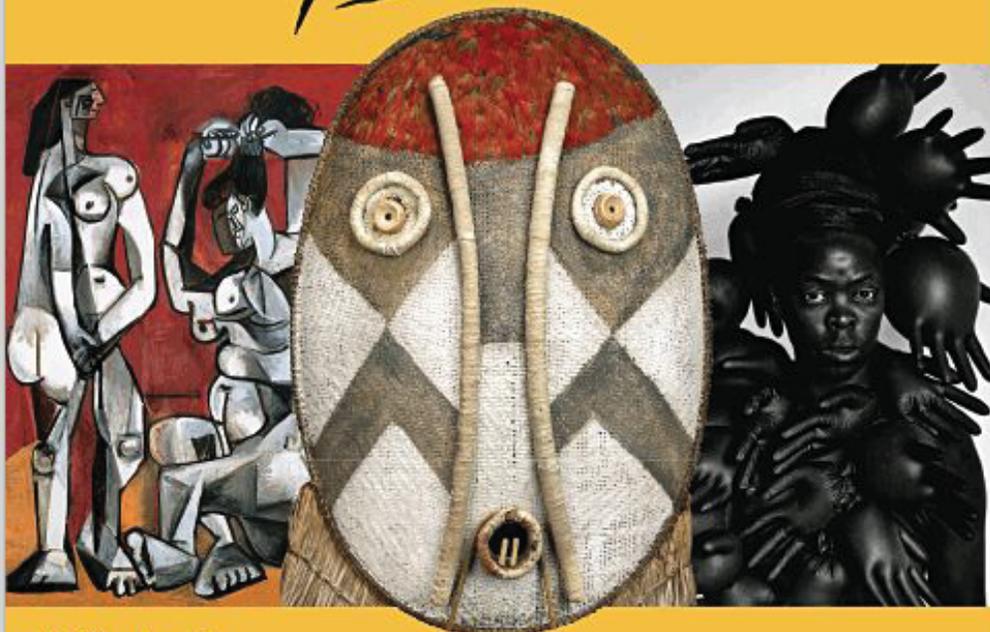


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

Picasso

EN FACE-À-FACE  
D'HIÉR À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

+  
WEB

LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE

### La fausse bonne idée

L'ajout à deux reprises d'un faux figurant interprété par Martin Boily venant s'incruster sur scène n'a pas du tout fonctionné et on n'a que très peu aimé le numéro de groupe sur le Far West où on tente de tourner à petit budget un film de cowboys. Un défi technique qu'on ne peut que saluer, mais dont l'effet comique n'est pas au rendez-vous. Que vient faire Maripier Morin au beau milieu de tout cela ?

### Le numéro le plus surprenant

Le duo absurde Sexe Illégal a assurément brillé avec un sketch sur la légalisation du cannabis. Il a offert une séance d'information hilarante sur le *pot*. « S'il y a quelqu'un qui meurt du *pot*, c'est que la police lui a tiré dessus », lance-t-il, proposant également de bons flashes comme « On ne conduit jamais après avoir fumé le *pot*. Tu appelles Yeux rouges. Y'a des bénévoles pour ça ! ». Le duo a terminé avec une chanson hommage au DIX30 qui nous a aussi beaucoup fait rire. « Pour les Montréalais, c'est un peu notre muraille de Chine, construit pour garder les mongols hors de Montréal », ont chanté en chœur les deux humoristes.

### La valeur sûre du gala

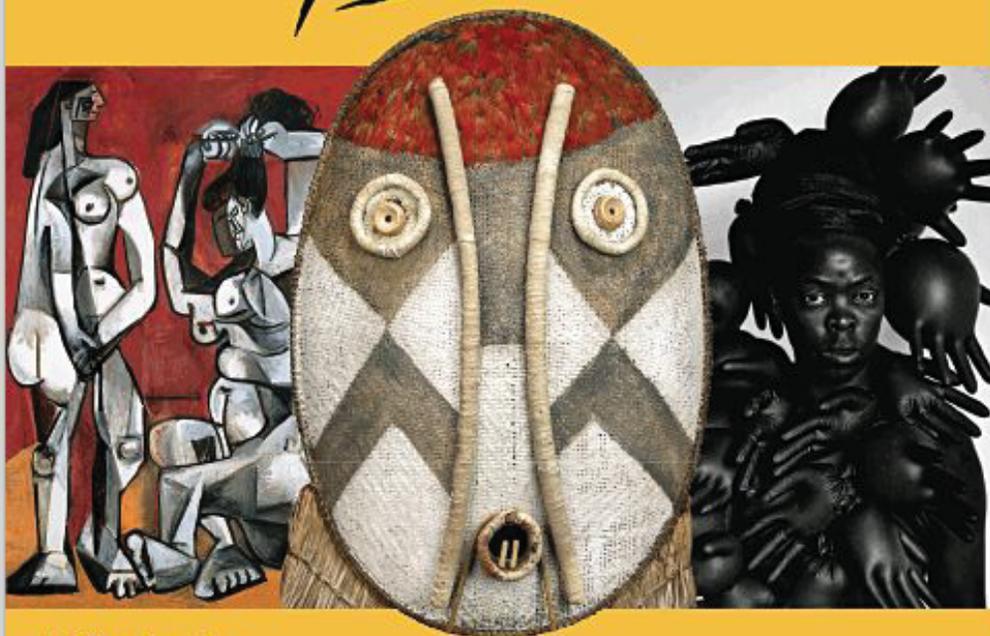


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

*Picasso*

EN FACE-À-FACE  
D'HIÉR À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA



**M** MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

+  
WEB

LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE

### La valeur sûre du gala

Avec leur numéro sur la maladie mentale et la thérapie, Les Denis Drolet ont frappé fort en faisant une mise en scène chez le psychologue. De l'humour absurde à son meilleur qui se termine par un sketch hilarant avec une marionnette possédée.

### La première ovation

C'est pour Arnaud Soly que le public de la salle Wilfrid-Pelletier a choisi de se lever pour la toute première fois, hier soir. Avec son regard sur les boomers et la technologie, l'humoriste n'offre pourtant pas le numéro le plus original du gala, mais il propose tout de même de très bonnes lignes. « Ludovictor. Ce n'est pas un nom, c'est un compromis. C'est certain qu'il a été conçu un jeudredi », lance-t-il.



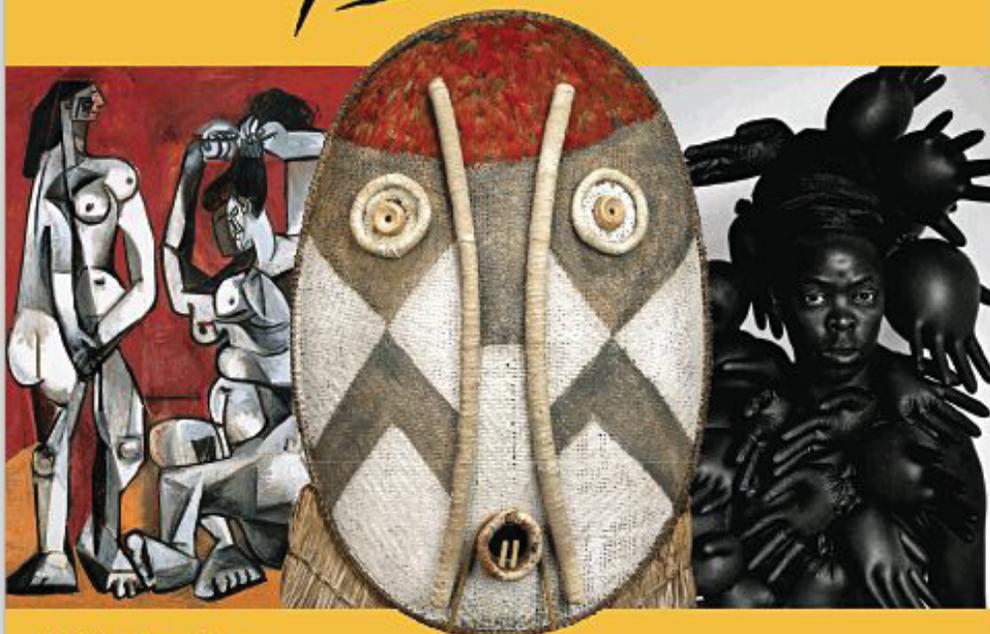


CET ÉTÉ, LE MUSÉE EST OUVERT  
TOUS LES JOURS DÈS 10 H !

D'AFRIQUE  
AUX AMÉRIQUES

Picasso

EN FACE-À-FACE  
D'HIER À AUJOURD'HUI



Déjà plus de  
75 000 visiteurs !

Une présentation de

STÉPHAN CRÉTIER  
STÉPHANY MAILLERY

En collaboration avec

TOURISME /  
MONTREAL

Desjardins

AIR CANADA

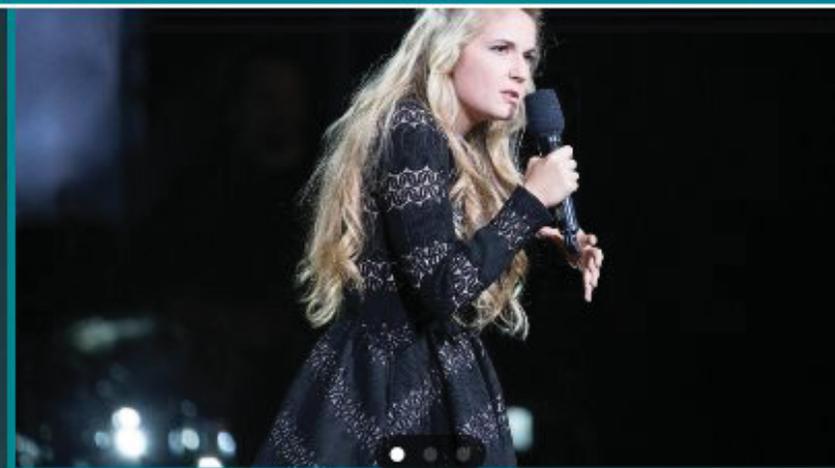


MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL



LÉGAL

## HUMOUR JUSTE POUR RIRE



Rosalie Vaillancourt en était à une première présence dans un gala Juste pour rire hier.

## À laisser encore un peu mijoter

Fidèle à son personnage de nunuche, Rosalie Vaillancourt a d'entrée de jeu donné le ton en précisant que c'était son premier gala Juste pour rire parce que « l'année passée, [elle] avai[t] trop peur de [s]e faire pognier les fesses ». Relatant ses expériences avec ses ex, l'humoriste fait rire, mais manque un peu de rythme dans la livraison de son texte. Son copain Pierre-Yves Roy-Desmarais l'a suivie sur scène pour parler de chiens. On a tout particulièrement aimé son imitation du shih tzu, mais on se serait passée de la fin de son numéro chanté sur un *blind date*. Enfin, Yannick De Martino nous a ravi, mais a eu beaucoup de mal à embarquer le public dans son délire. Les spectateurs semblaient avoir beaucoup de mal à le suivre dans ses remarques sur l'absurdité de certaines habitudes alimentaires.

Pier-Luc Funk animait *Le gala Carte Blanche* hier soir, à la salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre du festival *Juste pour rire*. PHOTO DARIO AYALA, AGENCE QMI



# Pas facile de faire rire

**Pier-Luc Funk et ses invités ont su séduire un public plutôt réservé hier soir**

**Malgré un accueil enjoué, le public s'est montré assez réservé durant le premier gala animé par Pier-Luc Funk, hier soir, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.**

**SAMUEL PRADIER**  
Agence QMI

Le numéro d'ouverture du comédien a eu du mal à décrocher des rires. Pourtant, Pier-Luc Funk, dans une ambiance crooner, semblait plutôt à l'aise, mais ses souvenirs de films vus dans son enfance manquaient de punchs.

Par contre, lorsqu'il a dû improviser à plusieurs reprises dans la soirée, en raison de problèmes techniques, c'est là qu'il était à son mieux.

Rosalie Vaillancourt, seule humoriste femme de la soirée, a déridé un peu plus le public, notamment lorsqu'elle a parlé de sa première participation à un gala *Juste pour rire*, cette année, avant d'ajouter : « L'an passé, j'avais trop peur de me faire poigner les fesses ».

Pierre-Yves Roy-Desmarais, qui pré-

sente actuellement son show solo au Zoofest, est venu parler de ses meilleurs amis avant d'évoquer les travers de son chien. Yannick de Martino est ensuite monté sur scène avec du matériel déjà entendu. « Petit truc pour savoir si ce que tu manges est santé. Si ça goûte bon, c'est pas santé ! »

Arnaud Soly a été le premier de la soirée à soulever la foule avec son numéro de stand-up durant lequel il a parlé des virements Interac ou de sa mère. « Ma mère m'envoie un texto pour me dire de regarder mes courriels, je vais voir mon courriel et elle m'a écrit : je t'appelle demain. »

## ABSURDE

La seconde partie du gala s'est révélée plus absurde, à commencer par le numéro « À l'est de l'ouest, donc au nord ». Pier-Luc Funk, Maripier Morin, Jean-François Plante, Marylène Gendron, Simon Boisvert, Jean-Sébastien Hamel, Martin Boily, et Gabriel d'Almeida Freitas au bruitage, ont fait une parodie de film de cow-boy,

en jouant face à la caméra, devant un décor mouvant et avec des accessoires qui défilait à côté d'eux. Un numéro signé Daniel Grenier qui a mérité une ovation du public.

Charles Pellerin, un ami d'enfance de Pier-Luc, est revenu sur le mouvement #Metoo. Après avoir évoqué les accusations contre Giovanni Apollo, il a notamment discoursé sur les films pornos féministes. Malgré un thème pas forcément facile, il vraiment réussi à séduire la foule.

Avec leur numéro de séance chez le psy, Les Denis Drolet, en grande forme, ont vraiment été hilarants. Un des meilleurs numéros de la soirée, mais réservé à un public averti, tout comme celui de *Sexe illégal sur le pot*, qui s'est terminé avec leur chanson sur le Dix30.

Pour terminer la soirée, Didier Lambert a notamment trouvé une solution assez percutante, quoique pas mal définitive, pour régler le problème des armes à feu aux États-Unis, un numéro qu'il a fini avec une parodie très drôle de *Hallelujah* et qui fait lever la salle d'un bond.

RECEVEZ LE MAGAZINE VOIR CHEZ VOUS

ABONNEZ-VOUS! ([HTTPS://ABONNEMENT.VOIR](https://abonnement.voir.ca))



SCÈNE

## LES DENIS DROLET : LA LIGNE CLAIRE DU PERSONNAGE

Marchant avec agilité sur la fine ligne qui sépare l'humour satirique de l'insulte gratuite, Les Denis Drolet s'offrent un gala complètement éclaté dans le cadre du festival Juste pour rire.

Olivier Boisvert-Magnen (<https://voir.ca/auteur/oboisvert/>) | 20 juillet 2018



Deux ans après avoir animé son premier gala aux côtés de Dominic et Martin, le duo de Saint-Jérôme bénéficie d'une carte blanche de la part du festival. «Ça fait longtemps qu'on rêvait, secrètement, d'une opportunité comme ça», admet **Vincent Léonard** alias Denis à palettes. «On sait qu'on a un bon véhicule pour rendre ça complètement débile, pour péter les conventions avec un concept totalement libre.»

Les doutes ont toutefois été nombreux avant de laisser placer à cet enthousiasme palpable. Le scandale entourant les accusations d'agression sexuelle portées à Gilbert Rozon, fondateur du festival qui a quitté ses fonctions de président dans la foulée de la controverse, a bien failli avoir raison du rêve des Denis Drolet. «On a beaucoup hésité au début. J'avais même dit à mon petit gars d'arrêter de porter sa casquette Juste pour rire!» poursuit Léonard. «Mais bon, l'organisation a finalement changé de propriétaire, deux fois plutôt qu'une, et ça fait du bien, cet air de nouveauté là. Tout le monde s'en va dans la même direction : on veut que la scène d'humour au Québec soit rayonnante.»

Dans les derniers mois, les changements ont effectivement été nombreux au sein de JPR, autant dans l'administration que dans la programmation. Au lieu des galas thématiques à la formule éprouvée mais datée, l'entreprise a choisi de donner plus de liberté aux humoristes. Les galas carte blanche, également confiés à Pierre-Luc Funk, Jeremy Demay et Laurent Paquin, s'inscrivent dans cette volonté de rompre avec l'ancien modèle du festival. C'est d'ailleurs sur cet aspect que Les Denis Drolet ont construit la base de leur spectacle. «Vu que JPR voulait qu'on fasse de quoi de différent, on a choisi d'utiliser (cette demande-là) comme un thème. Dans l'intro, le Denis Barbu s'ennuie de l'ancien JPR, tandis que le Denis à palettes veut rendre ça moderne. On a utilisé cette discordance pour s'alimenter au niveau de l'écriture», explique Léonard.

«Ça donne un résultat très ironique», ajoute **Sébastien Dubé** alias Denis Barbu. «JPR traverse une année de transition, et c'est donc l'occasion parfaite pour brasser la cage. Il y a moins de gros noms aussi dans la programmation, donc ça nous a poussés à miser sur la jeune nouveauté. On veut faire découvrir des noms.»

Parmi les invités de la relève étendue qui seront de la partie, on note **Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Rosalie Vaillancourt, Les Pic-Bois** et **Jean-Michel Martel**, au même titre que d'autres humoristes plus établis comme **Jean-Thomas Jobin** et **Daniel Grenier**. «Le lineup a été choisi en fonction de l'univers, de l'originalité et du front de chaque humoriste», explique Léonard. «J'ai pas vu ce que les autres préparent pour leur gala, mais je sais que nous, ça va donner de quoi de très éclaté, qui nous ressemble. Ça reste une formule de galas avec des invités qui s'enchaînent, mais ils ont tous quelque chose de surprenant. On veut pas une soirée banale.»

Surtout, ces invités incarnent bien le style absurde du duo, qui a toujours misé sur des personnages et des mises en scène hors norme plutôt que sur un genre humoristique plus simpliste, très en vogue actuellement avec la tendance des stand-ups classiques héritée des comedy club américains. Actifs depuis plus de 15 ans au Québec, les deux humoristes cultivent leur singularité ainsi, en ramant à contre-courant. «On est encore pas mal à gauche. Personne n'est vraiment dans notre patente», observe Dubé. «On a jamais été à la mode et on fait juste suivre notre courbe. On est volontairement décalés.»

Plus tôt ce mois-ci, Les Denis Drolet sont sortis de leur zone de confort avec le spectacle musical *Leur histoire en chansons*, présenté dans le cadre du Zoofest au Monument-National. Pour la première fois de leur histoire, les deux amis ont mis au rancart leurs habits bruns et se sont présentés au naturel. «C'est la première fois depuis un bout qu'on était stressés avant d'entrer sur scène», dit Dubé. «C'était spécial, car d'habitude, on écrit nos numéros à la virgule près et on fait jamais de *crowdwork* comme ça.»

S'ils ont bien aimé l'exercice, les humoristes n'ont pas eu de quelconque révélation et ne comptent pas répéter l'expérience dans un autre cadre que celui du Zoofest. «On sait qu'on pourrait faire autre chose en tant que Vincent et Sébastien, comme une émission de télévision par exemple, mais pour ce qui est de la scène, ça prend Les

Denis», nuance Léonard. «On pourrait pas faire des spectacles sans nos personnages avec des textes aussi gratuits, misogynes, homophobes, déplacés, grinçants... Faudrait carrément réinventer un langage, un concept.»

«Nous, c'est l'écriture qu'on aime», poursuit Dubé. «Pour la nouvelle génération, c'est la mode de pas écrire ses affaires. C'est un don, un muscle qu'ils ont développé. Moi, c'est quelque chose qui m'impressionne et qui me trouble.»

Présenté en première montréalaise cet hiver, le quatrième spectacle du duo, *En attendant le beau temps*, témoigne d'une écriture appliquée et d'une interprétation efficace, réglée au quart de tour. Le rodage de plusieurs mois qui a précédé cette première a permis aux humoristes de tester les limites de leur public et, surtout, de se questionner par rapport aux barrières à ne pas franchir. «On s'est questionnés sur plusieurs numéros, notamment sur celui en lien avec les relations hommes-femmes. C'est très ironique comme numéro, mais l'accueil aurait pu être différent en pleine période #metoo. Le public a bien répondu et, sincèrement, on est chanceux d'avoir le privilège d'aller dans ces zones-là, car on est à peu près les seuls à pouvoir le faire. Je pense que la ligne claire du personnage nous sert bien. C'est pas pareil comme Nantel ou Mercier, qui vont dans des zones similaires mais avec une ligne pas bien définie. Nous, c'est crissement clair qu'on est à mille lieues de penser ce qu'on dit», explique Dubé.

«Faut que le niveau soit clair, et que la joke et la mécanique soient précises», renchérit son acolyte. «Quand on crée, y'a ben des jokes qui nous font rire, mais dont le niveau est tellement ambigu qu'on préfère les mettre de côté. Quand tu commences à te demander si une joke est raciste, c'est pas bon.»

«D'ailleurs, y'avait une joke raciste qu'on a enlevée juste avant la première. Elle marchait bien, mais elle était pas très défendable. C'était juste gratuit», ajoute Dubé. «Et ça me trouble toujours un peu quand un gars me crie "YEAH!" dans la foule juste après

que un gag très trash et heavy. Je tombe toujours pas bien.»

«Comme humoriste, on n'a pas le choix d'être responsables de ce qu'on dit sur scène», poursuit Léonard. «Et c'est d'autant plus vrai quand tu t'appelles Les Denis Drolet et que tu rejoins une foule décalée, en partie constituée de gens qui viennent nous voir juste pour entendre dire "TABARNAK". Le niveau doit être clair parce que, si on laisse ça lousse de même, les gens peuvent s'approprier nos blagues et se dire quelque chose comme : "Hey, c'est vrai, Les Denis ont raison, il faut tuer notre maîtresse d'école!" C'est con, mais dans notre toune *Oh Yeah!*, on avait écrit quelque chose de semblable, et c'est notre gérant **Jacques K. Primeau** qui nous a fait prendre conscience de ce qu'on disait. Nous, on trouvait ça absurde et drôle, mais c'est peut-être pas la même lecture qu'un gros fucké aurait fait de la chanson.... Finalement, on a changé ça pour "on mange-tu notre maîtresse d'école?"»

Loin de n'être qu'une suite de vulgarités, *En attendant le beau temps* impressionne par ses idées foisonnantes et ses numéros complètement déjantés. Du lot, *Le nouveau numéro* marque les esprits par sa structure saugrenue et volontairement bancal, tel un pied-de-nez à ces numéros convenus et trop bien ordonnés qui envahissent l'espace humoristique québécois depuis tant d'années. À travers un numéro de la sorte, Les Denis Drolet s'éloignent plus que jamais du stand-up classique pour se rapprocher du théâtre expérimental, forme d'expression qu'ils ont toujours adorée. «Ça fait longtemps qu'on a des idées de ce genre-là, très loin de la formule "une ligne, un punch". Mais souvent, on finissait par les garder pour nous, car on se dit qu'on allait perdre du monde», explique Léonard.

«Faut dire qu'il y a des estis de jokes vides et insensées dans ce numéro-là que pas grand monde comprend, genre moi qui chuchote "Brian Mulroney"», poursuit Dubé. «Je peux pas dire que c'est le numéro qui fonctionne le mieux dans notre show, mais la réaction du public est bonne. Ça nous donne envie de continuer à se laisser aller.»

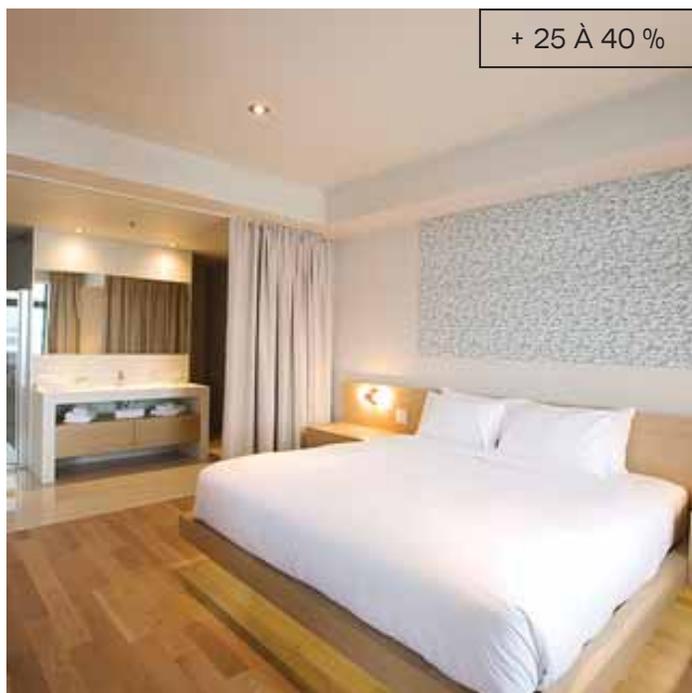
**La carte blanche des Denis Drolet (<https://www.hahaha.com/fr/show/gala-carte-blanche-anime-par-les-denis-drolet>) – 21 juillet à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts**

**En attendant le beau temps (<http://www.lesdenisdrolet.com/>) – présenté un peu partout au Québec**



LES OFFRES SUR [BOUTIQUE.VOIR.CA](https://boutique.voir.ca) ([HTTPS://BOUTIQUE.VOIR.CA/](https://boutique.voir.ca/))

Obtenez de 25% à 40% de plus dans ces établissements!



([https://boutique.voir.ca/offres/c-hotels/?utm\\_source=voir&utm\\_medium=integration&](https://boutique.voir.ca/offres/c-hotels/?utm_source=voir&utm_medium=integration&)

Hébergement

C Hôtels

(<https://boutique.voir.ca/offres/c-hotels/?...>



([https://boutique.voir.ca/offres/conserverie-du-quartier/?utm\\_source=voir&utm\\_medium=integration&](https://boutique.voir.ca/offres/conserverie-du-quartier/?utm_source=voir&utm_medium=integration&)

Alimentation

Alimentation

Conserverie du quartier

(<https://boutique.voir.ca/offres/conserver>

Juste pour rire

# Carte blanche pour les galas

Après le scandale qui a touché le fondateur de Juste pour rire, Gilbert Rozon, l'automne dernier, plusieurs pensaient que ce serait la fin du festival ou, du moins, des galas. Mais non, les populaires spectacles à plusieurs invités sont de retour en cette 36<sup>e</sup> édition, qui se veut sous le signe du renouveau. Le *Journal de Montréal* en a parlé avec les animateurs des quatre galas, Laurent Paquin, Pier-Luc Funk, Les Denis Drolet et Jérémie Demay.

— Raphaël Gendron-Martin, Agence QMI



C'est une véritable course contre la montre dans laquelle se sont lancés les nouveaux animateurs de galas, cette année.

En raison de tous les chambardements qui ont frappé Juste pour rire dans les derniers mois (la compagnie a été vendue aux Américains d'ICM Partners ainsi qu'à Bell et evenko), les approches pour les galas n'ont été faites qu'en mai dernier. Dans le passé, les animateurs étaient parfois choisis avant Noël.

« Ça a compliqué un peu la tâche, mais ça fait partie du métier, reconnaît Laurent Paquin, qui a présenté son gala hier soir. À la limite, c'a

quelque chose de stimulant. Créer dans l'urgence, ça peut être intéressant. »

« Il y a eu un peu de stress au début, dit Jérémie Demay. Mais on a une bonne équipe, avec de bons auteurs qui travaillent vite et bien. »

### Hésitations

En raison de « l'affaire Rozon », plusieurs humoristes ont décidé de quitter le navire de Juste pour rire. Et dans le cas des cinq nouveaux animateurs, tous admettent avoir hésité avant d'accepter d'animer un gala cet été.

« Ma première réaction a été : "Ah oui, vous faites encore des galas ?" », dit Pier-Luc Funk.

« On n'aurait pas participé à cette aventure s'il n'y avait pas

eu de changements importants chez Juste pour rire », mentionnent Les Denis Drolet.

« On va être scrutés un peu plus cette année, dit Laurent Paquin. C'est normal, car c'est le premier festival "post-apocalyptique". »

### Défi pour Pier-Luc Funk

Parmi les animateurs des quatre galas, Pier-Luc Funk détonne du lot avec son métier principal de comédien. Mais le jeune de 24 ans ne se voit vraiment pas comme un imposteur dans cette situation.

« J'aime me lancer des défis, dit-il. Et ce n'est pas si loin de moi, car j'ai grandi en faisant de l'impro et j'aime faire rire les gens. »



Les galas Juste pour rire se dérouleront ce soir (Pier-Luc Funk), demain (Les Denis Drolet) et dimanche (Jérémie Demay), à 18 h 30 et 21 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Alors que Laurent Paquin a présenté le sien hier. [photos:provolet](#)

# Humour et autres plaisirs

**Entrevue.** Comédien, improvisateur et animateur reconnu, Pier-Luc Funk pourra ajouter à son CV déjà bien rempli le titre d'humoriste, le temps d'une soirée du moins. Vendredi, il sera à la barre de son tout premier gala Juste pour rire.



**BENOIT VALOIS-NADEAU**  
benoit.valois-nadeau@journalmetro.com

Après avoir touché au cinéma (1987, *Un été sans point ni coup sûr*), à la télé (*Tactik*, *Mémoires vives*, *Le Chalet*), à la radio (*Le clan Macleod*), le jeune homme de 24 ans trempera donc le gros orteil dans la piscine de l'humour scénique.

«Je le vois comme un défi, avance Pier-Luc le polyvalent. J'aime sortir de mes pantoufles, essayer des affaires que je n'ai jamais faites.»

En plus de son rôle d'animateur, il aura aussi la chance de déridier les spectateurs avec des numéros oscillant entre sketch et *stand up* plus classique.

«Tant qu'à faire un gala Juste pour rire, je vais faire l'expérience jusqu'au bout et essayer le *stand up*. Mon but est de rester moi-même, de parler de moi et de ce qui me passionne, d'intégrer les forces que j'ai dans mon métier de comédien», explique Pier-Luc Funk, qui promet également des numéros plus visuels rendant hommage à ses passions, le cinéma en premier lieu.

**On vous connaît pour vos performances en impro ou dans des émissions à sketches comme SNL Québec, mais moins dans une formule humoristique plus classique. Est-ce ce un univers dans lequel vous vous sentez bien?**

Depuis secondaire 2, je fais de l'impro, des sketches improvisés devant du monde, je m'amuse à les faire rire, à les toucher. Ça m'aide certainement. Mais le *stand up* demeure la chose la plus stressante que j'aie eu à faire de ma vie. Je trouve ça drôle d'être plus stressé à l'idée de présenter un numéro sur lequel j'ai travaillé pendant trois semaines, que de jouer un match d'impro où je n'ai



Pier-Luc Funk / JOSIE DESMARAIS/MÉTRO



Pour sa première expérience à l'animation d'un gala Juste pour rire, Pier-Luc Funk pourra compter sur plusieurs invités de marque.

- Les Denis Drolet, Rosalie Vaillancourt, Yannick De Martino, Pierre-Yves Roy-Desmarais et Sexe illégal sont notamment au programme.
- L'animatrice et comédienne Maripier Morin pourrait aussi faire une apparition...

aucune idée de ce que je vais faire devant le monde avant de sauter sur la patinoire. Mais mon *background* d'impro m'aide vraiment beaucoup. J'ai développé cet outil, de parler sur une scène devant public. Je n'arrive pas de nulle part par rapport à ça.

**Est-ce que devenir humoriste vous a déjà traversé l'esprit?**

J'ai toujours traîné avec des humoristes, à cause de l'improvisation. Ça fait longtemps que je m'intéresse à la comédie et aux trucs qui font rire le monde. On m'a souvent demandé si j'avais envie d'essayer la scène. Mais le métier d'humoriste demande du temps, particulièrement pour écrire. Ma carrière de comédien va très bien, c'est un milieu dans lequel je

suis bien et c'est ça que je veux faire. Ce sont vraiment deux métiers différents, donc deux plaisirs différents.

**Avez-vous hésité avant de vous associer à Juste pour rire?**

Oui, totalement. La première chose que j'ai faite avant d'accepter a été de m'informer des suites de l'affaire Rozon. Tout le monde qui avait à être congédié a été congédié. Personne ne fait comme si ce n'était pas arrivé. Ils en parlent et admettent que c'est arrivé et que c'est complètement désolant. Ils ont promis de faire en sorte que ça ne se produise plus jamais. Les nouveaux dirigeants, Howie [Mandel], l'équipe de Juste pour rire, sont super sensibles à cette problématique. C'est vraiment un nouveau départ. Oui, c'était Gilbert Rozon la tête, mais si on enlève la tête, il reste quand même du bon monde. Je veux m'associer à des gens qui veulent avant tout faire de bons spectacles.

**Votre participation est-elle un moyen de rajeunir l'image du festival?**

Je ne sais pas si c'était le but en m'approchant, mais oui, j'attire un public jeune. Mais mon but n'est pas de faire un *show* pour les jeunes

ou les vieux. Je veux avant tout faire un gala qui me ressemble et me fait triper.

**Qui sont vos humoristes coup de cœur en ce moment?**

J'adore Bo Burnam. Il a genre 21 ans [27 en fait] et il est déjà rendu à trois *Netflix specials*. Il est vraiment surprenant et casse le moule du *stand up*. J'aime aussi Kevin Hart pour son *act out*, la façon dont il joue différentes situations. Dave Chapelle aussi, pour sa nonchalance. Ce n'est vraiment pas moi; c'est sûr que je ne ferais jamais de *stand up* avec les mains dans les poches, mais j'aime vraiment ce qu'il fait.

Au Québec, Sam Breton est une ostie de machine! Je trouve incroyable le travail de Pierre-Yves Roy-Desmarais, un des mes bons amis. Et Mehdi Bousaidan, un Asperger de l'humour. Il fonctionne comme un ordi, Mehdi. Il comprend tellement les codes de l'humour, on dirait que dans sa tête tout se met en place comme dans *La matrice*. Mehdi, c'est l'élu, c'est Neo, c'est Keanu Reeves.

**Gala Carte blanche animé par Pier-Luc Funk**

Vendredi, 18 h 30 et 21 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts



Pier-Luc Funk

Les Denis Drolet

Jérémy Demay

JUSTE POUR RIRE

# CARTE BLANCHE POUR LES GALAS

Après le scandale qui a touché le fondateur de Juste pour rire, Gilbert Rozon, l'automne dernier, plusieurs pensaient que ce serait la fin du festival ou, du moins, des galas. Mais non, les populaires spectacles à plusieurs invités sont de retour en cette 36<sup>e</sup> édition, qui se veut sous le signe du renouveau. À quoi faut-il s'attendre de ces soirées « carte blanche » ? *Le Journal* en a parlé avec les animateurs des quatre galas, Laurent Paquin, Pier-Luc Funk, Les Denis Drolet et Jérémy Demay.



**RAPHAEL GENDRON-MARTIN**  
Le Journal de Montréal  
raphe.gendron-martin@quebecormedia.com

C'est une véritable course contre la montre dans laquelle se sont lancés les nouveaux animateurs de galas, cette année. En raison de tous les chambardements qui ont frappé Juste pour rire dans les derniers mois (la compagnie a été vendue aux Américains d'ICM Partners ainsi qu'à Bell et evenko), les approches pour les galas n'ont été faites qu'en mai dernier. Dans le passé, les animateurs étaient parfois choisis avant Noël.

« Ça a compliqué un peu la tâche, mais ça fait partie du métier, recon-

nait Laurent Paquin, qui en sera à sa 15<sup>e</sup> animation de gala consécutive. À la limite, c'a quelque chose de stimulant. Créer dans l'urgence, ça peut être intéressant. »

« Il y a eu un peu de stress au début, dit Jérémy Demay. Mais on a une bonne équipe, avec de bons auteurs qui travaillent vite et bien. »

### HÉSITATIONS

En raison de « l'affaire Rozon », plusieurs humoristes ont décidé de quitter le navire de Juste pour rire. Et dans le cas des cinq nouveaux animateurs, tous admettent avoir hésité avant d'accepter d'animer un gala cet été.

« Ma première réaction a été : "Ah

oui, vous faites encore des galas?" », dit Pier-Luc Funk. « On n'aurait pas participé à cette aventure s'il n'y avait pas eu de changements importants chez Juste pour rire », mentionnent Les Denis Drolet. « On va être scrutés un peu plus cette année, dit Laurent Paquin. C'est normal, car c'est le premier festival "post-apocalyptique". »

Parmi les animateurs des quatre galas, Pier-Luc Funk détonne du lot avec son métier principal de comédien. Mais le jeune de 24 ans ne se voit vraiment pas comme un imposteur dans cette situation. « J'aime me lancer des défis,



Laurent Paquin

dit-il. Et ce n'est pas si loin de moi, car j'ai grandi en faisant de l'impro et j'aime faire rire les gens. »

Les galas Juste pour rire se dérouleront les 19 juillet (Laurent Paquin), 20 juillet (Pier-Luc Funk), 21 juillet (Les Denis Drolet) 22 juillet (Jérémy Demay), à 18 h 30 et 21 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

# Sommaire

VOL. 29 N° 38 | 13 JUILLET 2018

# 7 J

- 6 ACTUALITÉS
- 24 PILE OU FACE  
**Les Denis Drolet**
- 28 L'ÉTÉ DE MES...  
**Clodine Desrochers**
- 30 **Les 20 ans d'Armageddon**
- 36 MON ÉTÉ EN MUSIQUE  
**Yoan**



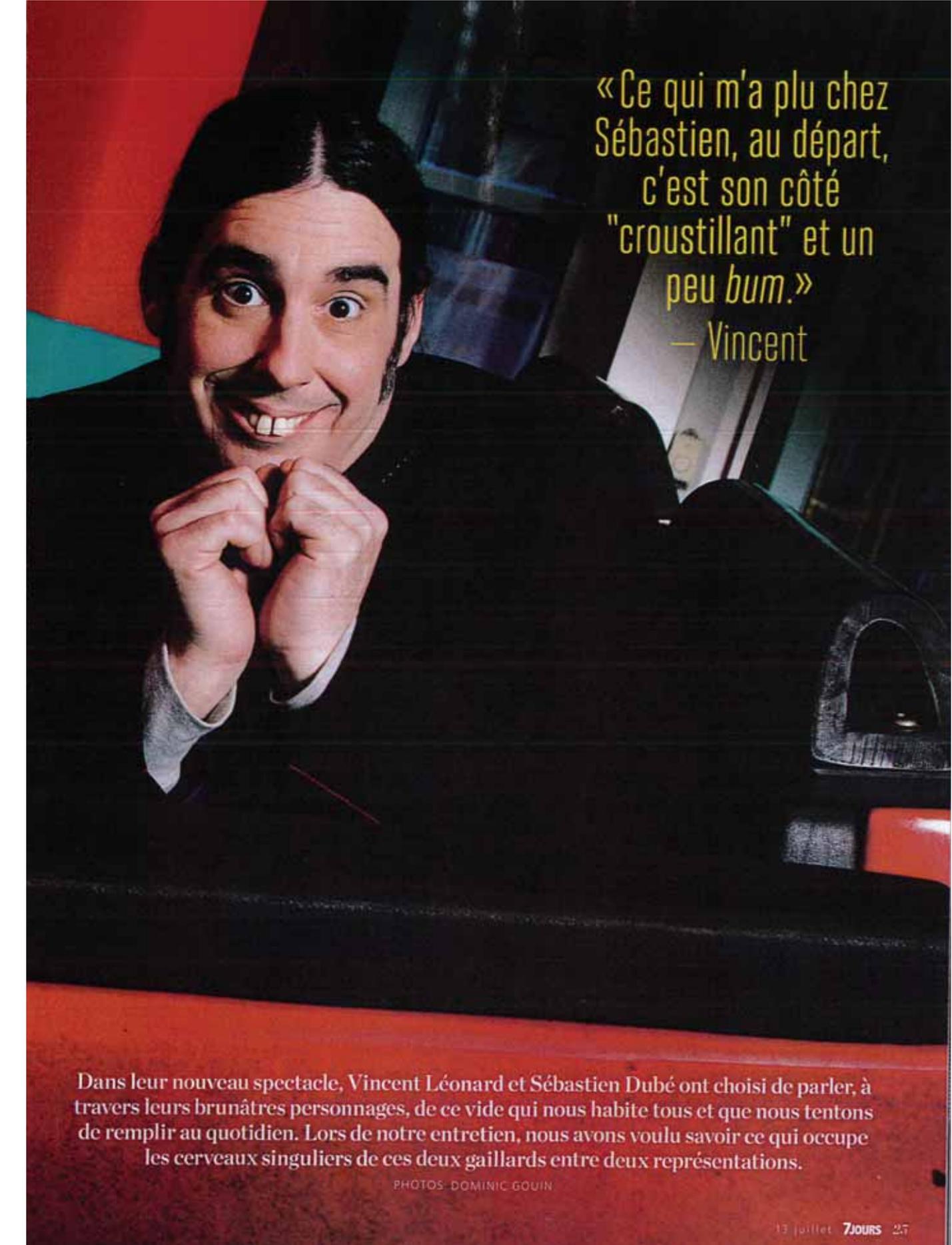


Par **Steve  
Martin**



*Pile ou face*

**LES DENIS DROLET**



« Ce qui m'a plu chez Sébastien, au départ, c'est son côté "croustillant" et un peu *bum*. »  
— Vincent

Dans leur nouveau spectacle, Vincent Léonard et Sébastien Dubé ont choisi de parler, à travers leurs brunâtres personnages, de ce vide qui nous habite tous et que nous tentons de remplir au quotidien. Lors de notre entretien, nous avons voulu savoir ce qui occupe les cerveaux singuliers de ces deux gaillards entre deux représentations.

PHOTOS: DOMINIC GOUIN



**V**incent et Sébastien, vous vous êtes rencontrés à sept ans. À l'époque, étiez-vous de petits anges ou de petits diables?

**VINCENT:** Les deux! J'avais un côté très ange. Je venais de la campagne, j'étais discipliné, je portais de petits habits chics... Ce qui m'a plu chez Sébastien, au départ, c'est son côté «croustillant» et un peu *bum*. Le petit démon en moi penchait de ce côté-là.

**SÉBASTIEN:** On était des petits *bums* de bonne famille qui faisaient des mauvais coups entre amis. Pour mettre du piquant, je dirais qu'on était un peu plus démons qu'anges.

**Et à l'adolescence, étiez-vous populaires parce que vous étiez drôles ou marginaux?**

**S.:** C'est un mélange des deux. On était populaires parce qu'on était impliqués dans le théâtre et dans l'improvisation, alors on rayonnait un peu dans notre école, mais en même temps, on était

«On est plus matures dans notre écriture et on a de meilleures réflexions. Dans le décousu, on n'a jamais été aussi organisés!» — Sébastien

assez marginaux. On n'allait pas dans les bars... On se faisait des soirées entre nous, dans le sous-sol d'un ami. Alors, on était plutôt «hors gang».

**Vos parents vous ont inspiré. Qui a été votre plus grande source d'inspiration?**

**Le père un peu «bûcheron» de Sébastien ou la mère enthousiaste de Vincent?**

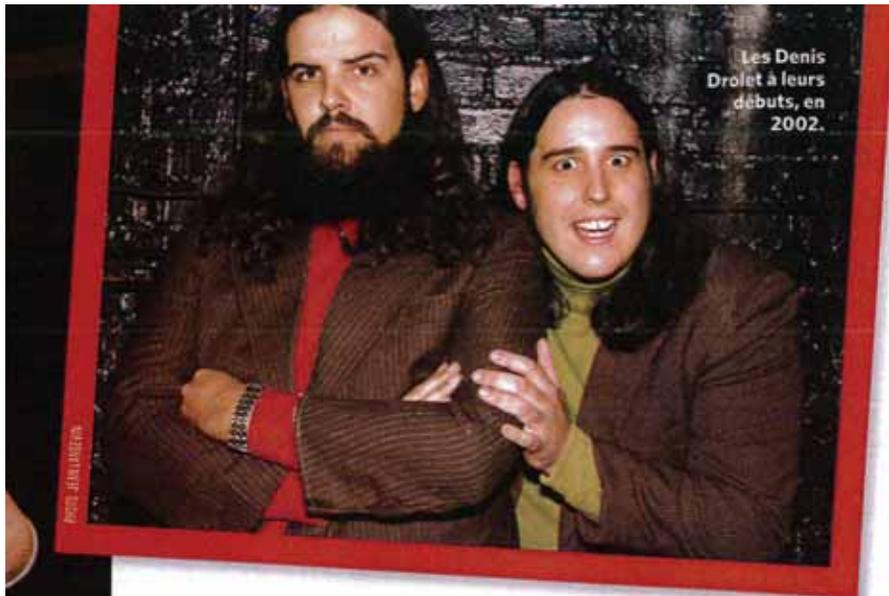
**V.:** Le père bûcheron de Sébastien, parce qu'il a un côté un peu *trash* et très absurde, sans le vouloir. À l'adolescence, il nous disait des choses du genre: «Ne mettez pas de gel, vos cheveux vont fondre!» Et il le pensait vraiment. (*rires*)

**S.:** C'était des choses décalées, mais il les disait avec tellement d'intensité! C'est un homme vraiment comique. Il a été très inspirant dans l'univers des Denis, dans la mécanique, dans

l'écriture, dans tout.

**Derrière l'humour, vous abordez des sujets sérieux dans votre nouveau spectacle, notamment la mort. Pour vous, s'agit-il d'un passage ou d'une finalité?**

**V.:** Moi, j'ai perdu mon jeune frère un mois avant de rentrer à l'École nationale de l'humour. Il s'est suicidé. Et, avant les fêtes, j'ai perdu mon beau-père. Pour moi, c'est un passage qui amène beaucoup de maturité, de la force et une autre vision de la vie. Personnellement, c'est quand mon petit frère est parti que j'ai réalisé que la vie ne tenait pas à grand-chose. À ce moment-là, je me suis dit: «On va faire ce qu'on aime, et on va y aller à fond!» Je pense que ça apporte une certaine force de croire que c'est un passage et non une finalité.



Les Denis Drolet à leurs débuts, en 2002.

**S.:** Moi, je suis assez rationnel dans la vie. Je suis assez: «C'est une finalité, ça arrive, fin, il ne se passe rien d'autre...» Sinon, ma pensée est assez proche de celle de Vincent. J'ai eu la chance de ne pas subir encore de grosse perte, alors je n'ai pas un rapport aussi direct avec la mort, mais, en vieillissant, je dirais que je me questionne plus. Surtout avec des enfants.

**Vous abordez également la santé mentale dans votre spectacle. Quelle est votre plus grande peur dans la vie: la folie ou la censure?**

**V.:** Mon Dieu! Je me souviens de m'être dit qu'il faut cultiver notre folie pour que nos personnages soient crédibles, alors ce n'est pas une peur pour nous. On baigne dedans et on laisse aller notre cerveau. Je dirais donc que la censure, c'est beaucoup plus épouvantable. C'est un frein à la liberté.

**Quand vous avez un conflit artistique, lequel de vous deux est le premier à faire des compromis?**

**V.:** Il n'y a pas beaucoup de compromis. On fait tout en accord, tout le temps.

**S.:** Il n'y a pas un gag qui va exister si l'autre ne l'aime pas. Avec le recul, c'était naïf de s'appeler Les Denis Drolet, mais, en fin de compte, ça représente bien le fait que c'est UNE seule patente. C'est une personne, une tête.

**Dans votre rôle de parents, êtes-vous des pères poules qui couvent ou des coqs qui font la discipline?**

**V.:** Des pères poules! Et puis, il faut dire qu'avec mes enfants, je n'ai rien à faire.

«Il n'y a pas beaucoup de compromis entre nous. On fait tout en accord, tout le temps.»  
— Vincent

Je leur dis: «C'est l'heure du bain» et ils vont prendre leur bain!

**S.:** Les enfants de Vincent sont plus calmes. Moi, heureusement, j'ai une blonde qui a naturellement le sens de la discipline.

**En vieillissant, devenez-vous plus optimistes ou plus pessimistes?**

**V.:** Plus pessimistes, peut-être. En vieillissant, on a un regard sur tout ce qu'on fait de futile dans nos vies. Tout ce qu'on fait qui ne mène à rien en attendant qu'il se passe quelque chose de mieux. C'est un peu le thème du nouveau show, d'ailleurs. Je dis plus pessimistes, mais en même temps, on ne l'est pas complètement. Je pense à ma mère, qui est une inspiration au quotidien pour les Denis. Elle a une telle joie de vivre, malgré les événements qu'elle a vécus! Le courage qui émane d'elle, c'est quelque chose qui m'encourage beaucoup et qui me garde du côté positif des choses.

**S.:** Je pense que je suis un optimiste profond, mais très radical sur des trucs. C'est mon côté rationnel qui fait que je me dis: «C'est comme ça, c'est tout. Ça ne changera pas!» ou «C'est une mauvaise passe, mais ça va se tasser.» Je vis bien avec l'idée de la finalité des choses.

J'ai toujours eu un fond optimiste.

**Le duo Les Denis Drolet a 18 ans. Qu'est-ce qui a le plus changé: sa maturité ou son tour de taille?**

**V.:** Le tour de taille a plus changé que la maturité! Ce sont des personnages qui ont un peu le syndrome de Peter Pan. Ils n'ont jamais décroché de l'enfance, avec leur imagination fertile et leur habitude de prendre certaines choses au premier degré et d'autres, au 100°!

**S.:** Oui, c'est vulgaire et juvénile de façon volontaire. Leur jargon, c'est ce qui leur convient comme langage. Ceci dit, on est plus matures dans notre écriture. On a de meilleures réflexions, et le fil conducteur est plus présent, mieux placé, plus calculé. Dans le décousu, on n'a jamais été aussi organisés qu'aujourd'hui!

**Vous dites que le fil conducteur du spectacle, c'est ce qu'on fait pour passer le temps. Entre deux représentations, comment tuez-vous le vôtre?**

**S.:** Tuer le temps, pour moi, c'est très ludique. Ça peut être avec des jeux de société ou des vidéos. Lire les règles d'un jeu ou penser à en créer un, c'est une obsession!

**V.:** Moi, c'est en lisant des BD et en écrivant le plus possible. Sinon, je suis un collectionneur, j'écoute des séries... Par contre, il y a une partie de moi qui a de la difficulté à aller jouer si je n'ai pas fait toutes mes tâches ménagères avant!

**Les Denis Drolet participeront au gala Comédie Fest la nuit: Rosalie Vaillancourt et ses invités, le 13 juillet à 23 h, à l'Olympia. comediefest.com**

**Ils animeront un gala Juste pour rire le 21 juillet à 18 h 30 et à 21 h 30. hahaha.com.**

**Le 18 août, ils repartiront en tournée avec leur nouveau spectacle, En attendant le beau temps. lesdenisdrolet.com.**

**Merci au personnel du café La graine brûlée pour son hospitalité lors de l'entrevue et de la séance photo. 921, rue Sainte-Catherine Est, à Montréal. lagrainebrulee.com**



## Humour

### Les Denis Drolet

Les humoristes aux complets bruns proposent un retour sur leurs fameux personnages à l'humour absurde dans un spectacle spécialement présenté dans le cadre du Zoofest. L'événement

très musical de Sébastien Dubé et Vincent Léonard permettra aux spectateurs de jeter un regard différent sur les deux artistes et leurs alter ego qui évoluent dans le milieu québécois de l'humour depuis près de deux décennies.

› *Ce soir à 20 h 30 au Monument-National  
1182, boulevard Saint-Laurent*

# Les Denis Drolet veulent nous faire vivre des émotions

Le duo brun chalet célèbre (près de) 20 ans de carrière au Zoofest et à Juste pour rire



**Il y a des gens qui ne comprennent pas toujours le deuxième niveau, mais qui viennent pour autre chose. Il y a beaucoup d'ingrédients dans les Denis : du cocasse, du burlesque, du pointu, de l'humour de personnages, du vulgaire, du cru. T'es pas obligé d'aimer tout le package.**

SÉBASTIEN DUBÉ



**GRAND ANGLE**  
**DOMINIC TARDIF**  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

«T'es-tu enceinte présentement?» demande Vincent Léonard à une spectatrice rondelette (l'actrice Amélie Grenier) sur la scène d'un gala Juste pour rire en 2006, probablement le numéro des Denis Drolet le plus marquant encore à ce jour. Devant un public suffoquant déjà de malaise, l'homme-enfant au veston de velours coté brun chalet en rajoute une couche: «J'ai mal formulé la question. Ce que je voulais dire, c'est: t'as-tu engraisé récemment?»

Quelques autres insultes grossophobes plus tard, le conjoint de la pauvre victime saute sur le cruel plaisantin et le roue de coups, jusqu'à ce que Sébastien Dubé interrompe l'échauffourée et déclare: «Ben non, ben non, ben non, on jouait la comédie. On est des comédiens!» Fin du sketch. Quelques festivaliers applaudissent, mais très timidement. D'autres affichent le visage long de ceux qui auraient été témoins d'un crime grave.

«Chaque fois qu'on participait à un gala, j'avais le stress que ce soit la dernière, qu'on ne soit plus jamais invités parce qu'on avait trop poussé la limite», se rappelle Léonard, 12 ans plus tard, et quelques semaines avant que les Denis animent leur premier gala à Juste pour rire, réunissant entre autres Anne-Elisabeth Bossé, Sonia Cordeau, Jean-Sébastien Girard et Rosalie Vaillancourt.

«Mais je me souviens que, cette fois-là, même si plein de gens pensaient qu'on avait juste créé un malaise pour rien, on était vraiment heureux de la réaction! C'était notre côté Andy Kaufman, notre côté provocateur. On aimait bien ça, jouer avec la ligne du malaise, jouer avec les émotions des gens. Je me souviens que notre gérant de l'époque, Jacques K. Primeau, nous avait dit de façon quand même bien sympathique avant le gala: "Les gars, je ne soutiens pas ce numéro-là." On a foncé malgré tout, parce qu'on voulait faire vivre quelque chose aux gens, marquer le moment. Et ça demeure encore notre objectif: j'ai toujours l'impression que, lorsqu'on passe à la télé, lorsqu'on monte sur scène, il faut qu'il se passe quelque chose.»

## La poésie des Denis

Narguer les limites du langage, longer la frontière séparant le bon du mauvais goût et hurler ce que la bien-séance invite à taire ne cesseront de compter parmi les marottes du duo, qui célèbre cet été ses (presque) 20 ans de loufoque subversion au Zoofest. Sorte de *KISS Unplugged* lors duquel Vincent Léonard et Sébastien Dubé feront tomber les débardeurs bruns (plutôt que les maquillages), le spectacle *Les Denis: leur histoire en chansons* arrache à leurs archives une ribambelle de ritournelles inédites.

Quelles sont leurs plus grandes influences? Claude Gauvreau et Ionesco, répondaient les amis de toujours lors

## La fantastique histoire de *Fantastique*

«En sortant de l'École de l'humour, on avait un contrat à CKOI pendant lequel il fallait présenter une chanson par semaine pendant vingt semaines, raconte Sébastien Dubé. J'ai écrit *Fantastique* à la table de cuisine chez ma mère. J'étais dans un *trip* Bob Dylan. On la trouvait correcte, sans plus. C'était la journée "Emmenez votre enfant au travail" quand on l'a faite à CKOI et ça n'écouitait pas du tout. Aucune réaction. On l'a enlevée des tonnes possibles pour notre album. Puis, au moment où on cherchait un premier *single*, notre gérant Jacques K. Primeau nous dit: "Votre *single*, c'est *Fantastique*. Arrêtez de vous poser des questions." On y croyait moyen, mais il avait mis le doigt dessus solide. C'est devenu notre *Yellow Submarine*, notre *Chante-la ta chanson*, sans doute parce qu'elle a un côté comptine, et aussi parce qu'elle a un côté country-folk qu'on aime bien au Québec.»



Deux décennies après leur naissance, chacune des présences sur scène des Denis demeure une façon de s'émerveiller devant cette source inépuisable qu'est l'imaginaire et de mettre le soleil dans une bouteille, pour citer leur ode à la beauté du monde inaugurant leur mythique premier album de 2002.

MARIE-FRANCE  
COALLIER  
LE DEVOIR

de leur audition à l'École nationale de l'humour au tournant des années 2000. « Tout le monde disait François Massicotte, pis nous autres, on parle de ces deux grands ricaneux-là! » ironise Léonard. « Louise Richer [la directrice] avait les yeux ben ronds. »

Enfants de l'OuliPo et de Beckett propulsés dans un monde sur lequel régnaient alors « les humoristes en belles culottes de cuir » (dixit Vincent), Les Denis Drolet rameutent avec leur premier spectacle, *Au pays des Denis*, un public jeune, soulagé qu'une voix discordante éclate au cœur du ronron de l'humour québécois.

« À 15 ou 16 ans, je consommait déjà beaucoup d'humour absurde, surtout les Monty Python, mais quand les Denis sont arrivés, je n'étais pas sûr. Ça ressemblait tellement à rien », se souvient Maxime Gervais, du duo Les Pic-Bois, qui figure aussi parmi les invités de ses mentors le 21 juillet à Juste pour rire. « Puis, j'ai rapidement compris grâce aux Denis que l'humour, ce n'était pas obligé d'être une ligne, un punch. Tu peux travailler sur

des ambiances, sur des images, sur le non-sens. Les Denis, c'est de l'humour, oui, mais ça se rapproche aussi de la poésie. »

#### Comprendre le niveau

D'autres peineront davantage à comprendre que la grossièreté ou la méchanceté ne sont jamais, chez Les Denis Drolet, qu'une façon de dénoncer l'hypocrisie d'une société où la violence des rapports sociaux se drapait souvent de politesse perfide et de faux-semblants.

« Il y a eu des frustrations en début de carrière, confie Vincent. On allait faire Le Grand Rire à Québec avec notre meilleur numéro et il n'y avait aucune réaction, pis après, il y avait un autre duo qui arrivait et qui se donnait des claques sur la gueule, qui faisait des pets avec leurs mains, et c'était le *standing ovation*. Je sortais de là et j'étais vraiment déprimé. Ou on tombait sur des fans qui venaient nous voir juste parce qu'ils aimaient donc ça que le Denis barbu sacré. Sébas, lui, ne s'en est jamais fait avec ça et il me répétait toujours: "C'est pas grave." J'ai fini par comprendre qu'on

fait un art populaire qui appartient plus aux gens qu'à nous-mêmes. C'est pour ça aussi qu'on a laissé tomber les personnages en entrevue. Ça a aidé certaines personnes à apprivoiser notre humour, de nous entendre parler de nos vies personnelles avec Michel Jasmin. »

« À certains moments, ça peut un peu m'inquiéter qu'on soit mal compris, parce qu'on a certains personnages misogynes ou racistes. Je tripe moins quand un gars gueule "Yeah!" après une *joke* misogyne. Mais sinon, on ne peut pas choisir nos fans », précise Sébastien, visiblement la conscience tranquille de la paire. « Il y a des gens qui ne comprennent pas toujours le deuxième niveau, mais qui viennent pour autre chose. Il y a beaucoup d'ingrédients dans les Denis: du cocasse, du burlesque, du pointu, de l'humour de personnages, du vulgaire, du cru. T'es pas obligé d'aimer tout le *package*. »

Deux décennies après leur naissance, chacune des présences sur scène des Denis demeure une façon de s'émerveiller devant cette source inépuisable qu'est l'imaginaire et de

mettre le soleil dans une bouteille, pour citer leur ode à la beauté du monde inaugurant leur mythique premier album de 2002.

« Un mois avant d'entrer à l'École nationale de l'humour, mon jeune frère se suicidait, raconte Vincent. C'est quelque chose dont je ne me remets pas encore aujourd'hui et je pense que ça m'a juste donné le *guts* de foncer avec un style complètement marginal, parce que sinon, j'étais plutôt un enfant réservé et très studieux. Cette tragédie-là a fait tomber toutes mes inhibitions. À partir de ce moment-là, je me suis dit: "Ils riront de mes dents, ils diront que je suis laid pis gros, je m'en fous." Le bouffon s'est emparé de moi et je suis devenu inattaquable. J'étais prêt à tout. »

**Les Denis: leur histoire en chansons**  
À l'occasion du Zoofest, au Monument-National, les 12 et 13 juillet

**Gala Carte blanche animé par Les Denis Drolet**

À l'occasion du festival Juste pour rire, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 21 juillet

Les Denis Drolet

## Véritables chansonniers

YAN LAUZON

Agence QMI

La musique humoristique a toujours fait partie de la vie des Denis Drolet, avec raison, car ils créent des chansons accrocheuses depuis l'adolescence. Pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de Zoofest, à l'intimiste studio Hydro-Québec du Monument-National, Vincent Léonard et Sébastien Dubé ont prouvé, hier, que leurs courtes et drôles compositions acoustiques n'ont pas pris une ride.

Dès le début de leur spectacle *Les Denis Drolet : leur véritable histoire en chansons*, ils ont (re)fait l'étalage de leurs talents de compositeurs et de mélodistes avec des pièces qui n'ont pas été enregistrées sur leurs deux albums originaux.

Après s'être demandé « Quessé qu'on ferait pas pour se faire plaisir ? » comme « brutaliser du sel ou lécher des éléphants », ces véritables chansonniers comiques ont livré avec entrain, mais sans leurs costumes bruns, *Robot de slush* qui leur a permis de faire leur entrée à l'École nationale de l'humour il y a près de 20 ans. Une chanson qui a pavé la voie à *Un échange de félins*.

### FANTASTIQUE JUST-TO-BUY-MY-LOVE

Lors d'une soirée en toute simplicité où le public était convié à un moment qui avait des allures d'une rencontre entre « chums », les Denis ont également eu la bonne idée de ressortir *Non, non, non*. La chanson « catchy », contient des paroles rigolotes comme « M'as-tu déjà vu frencher mon Light Bright ? » Du pur Drolet.

D'ailleurs, il aurait été impossible de passer sous silence l'incontournable *Fantastique*, un véritable « hit ». Un des moments forts du concert a même été agrémenté du retour du danseur *Just-To-Buy-My-Love*.

À la fin de ces 50 minutes passées en coup de vent, on regrette toutefois deux choses : que la soirée ne se soit pas prolongée par un rappel et qu'un autre album des Denis Drolet ne soit pas attendu pour très bientôt.

*Les Denis : leur histoire en chansons* sera présentée vendredi ainsi que les 12 et 13 juillet au Monument-National.



## ARTS

HUMOUR

EXCLUSIF

**LOUIS-JOSÉ  
HOUDE SERA  
MYTHO**

L'humoriste s'allie  
de nouveau au réalisateur  
Émile Gaudreault.

**UNE HISTOIRE FANTASTIQUE**

Dans un récit musical, Les Denis Drolet présentent  
les chansons associées aux moments marquants de leur carrière.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

HUGO DUMAS CHRONIQUE

EN PHOTOS



Le bordel  
de *Riverdale*



L'HOMMAGE  
DU CIRQUE  
AUX COLOCS  
SE DÉVOILE



## HUMOUR



# L'HISTOIRE EN CHANSONS DES DENIS DROLET

Vincent Léonard et Sébastien Dubé, les deux hommes derrière Les Denis Drolet, vont laisser pour la première fois leurs personnages de côté et monteront sur la scène du Zoofest, dès demain, pour raconter l'histoire des Denis en chansons. Le 21 juillet, le duo animera également, pour la première fois, un gala Juste pour rire. Voici les chansons qui ont marqué les grands moments de la carrière de ces deux hommes en costume brun.



**VÉRONIQUE LAUZON**  
LA PRESSE





## HUMOUR



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

## TOUCH ME DE SAMANTHA FOX

Le petit Vincent et le jeune Sébastien deviennent des amis dès la troisième année du primaire, parce qu'ils partagent un amour pour les lutteurs : « Aussi simple que ça. » D'après eux, leurs différences sont déjà leur force. Sébastien Dubé, qui n'a pas encore de barbe, est un comique avec de l'aplomb et déjà un amateur de Rock et Belles Oreilles et de Plume. Le calme et studieux Vincent Léonard, qui vient de déménager de la campagne à Saint-Jérôme, n'a, quant à lui, pas encore les connaissances humoristiques et musicales de son ami... mais ce n'est qu'une question de temps. *Touch Me* de Samantha Fox est la chanson qui leur rappelle cette période de leur vie. « À 8 ans, nous avons fait un échange de cadeaux. Seb m'a donné deux mauvais 45 tours genre Rick Astley et celui de Samantha Fox. Je lui ai échangé ça contre un ring de lutte et quelques-uns de mes lutteurs. Je voulais tellement avoir Samantha Fox à la maison », explique Vincent Léonard.

Extrait de *Touch Me (I Want Your Body)* de Samantha Fox

▶ 0:00 ————— 0:29

## FAUX DUR DE PLUME

Leur enfance est portée par deux hommes qui deviendront leurs mentors. Plume et Claude Meunier. « Claude Meunier, c'il



## HUMOUR



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

## FAUX DUR DE PLUME

Leur enfance est portée par deux hommes qui deviendront leurs mentors, Plume et Claude Meunier. « Claude Meunier, s'il n'avait pas existé, on n'existerait pas. Plume et Claude, dans des moments *tough*, ils nous ont tenus en vie », explique Vincent Léonard. Il ajoute : « Au secondaire, j'ai déménagé à Mont-Laurier. Il y avait trois heures de route qui nous séparaient [Sébastien et lui]. J'étais bon à l'école, mais j'ai manqué 80 jours d'école à cette époque-là. Pour descendre à Saint-Jérôme, voir Sébastien, où nous écoutions du Plume et du Ding et Dong ensemble. Ça nous a bâtis. » *Faux dur (et... trouble-fête)*, de Plume, est la chanson qui leur vient en tête lorsqu'ils parlent de leurs idoles : « Une toune où tu vois à quel point Plume est un grand auteur. L'histoire, la manière de la chanter, il est incroyable. Et on transmet notre amour pour lui à nos enfants », dit Sébastien Dubé.

Extrait de *Faux dur (et... trouble-fête)* de Plume Latraverse



0:00



0:30

## À LA VOLONTÉ DU PEUPLE DES MISÉRABLES

En sixième année, ils décident de jouer dans la ligue



## HUMOUR



## À LA VOLONTÉ DU PEUPLE DES MISÉRABLES

En sixième année, ils décident de jouer dans la ligue d'improvisation de leur école. Le comique Sébastien parce qu'il en a envie. Le timide Vincent parce qu'il y a de la pizza gratuite. Ils y découvrent le « trip de gang » et, au secondaire, ils continuent à faire de l'improvisation, en plus de participer à des créations théâtrales. À la maison, ils écoutent en boucle *Les misérables*, « parce que ça nous faisait vraiment rire ». Les fans de Plume finissent même par attraper le virus des comédies musicales. À l'école et avec une troupe de théâtre, ils jouent dans *Grease*, *Le roi lion*, *Carmen Jones*, *Napoléon* de Serge Lama et... *Les misérables*. « Nous avons toujours été un mix de tout ça : on écoutait du Plume et du *death metal*, mais aussi *Les misérables*. C'est encore un peu ce que nous sommes aujourd'hui : il y a une fragilité, une sensibilité dans ce qu'on fait. Un truc enfantin. Mais en même temps, on peut grafigner et être très méchants », dit Sébastien Dubé. Pour définir leur adolescence, ils ont choisi une chanson des *Misérables*, *À la volonté du peuple*, parce que « ça se prend au sérieux, ça n'a pas de crise de bon sens. Comme nous, à cette époque ».

Extrait d'*À la volonté du peuple des Misérables*



0:00



0:29



## HUMOUR



PHOTO DAVID BOILY / LA PRESSE

## UNE GOMME EN BOIS DES DENIS DROLET

Élèves au cégep de Sainte-Thérèse, les deux gars qui « tripent sur Gauvreau » s'amuse à faire des exercices de style, de l'écriture automatique, notamment. Par exemple, ils ont 30 secondes pour changer les paroles du *Pic-bois* de Beau Dommage. « Il fallait que ça rime. Ça donnait n'importe quoi, mais on riait tellement. » Pendant les matchs d'improvisation, ils remarquent de plus en plus qu'ils ont un langage et un univers communs. Ils créent finalement Les Denis Drolet, qu'ils présentent en audition à l'École nationale de l'humour, « en costume brun avec des chansons et du texte comme aujourd'hui ». Ils sont acceptés et ils passeront leurs études à mettre au point ce duo. Leur chanson *Une gomme en bois* a été écrite pendant leurs études et, encore aujourd'hui, c'est celle qu'ils interprètent en rappel.

Extrait d'*Une gomme en bois* des Denis Drolet

▶ 0:00 ————— 0:28

## FANTASTIQUE DES DENIS DROLET

Après leur sortie de l'École nationale de l'humour en 2000, les Denis Drolet n'ont pas eu un succès instantané : « Nous faisons des apparitions télé, mais c'était très mitigé comme accueil.



## HUMOUR



## FANTASTIQUE DES DENIS DROLET

Après leur sortie de l'École nationale de l'humour en 2000, les Denis Drolet n'ont pas eu un succès instantané : « Nous faisons des apparitions télé, mais c'était très mitigé comme accueil. Certaines personnes n'aimaient pas ce que nous faisons, parce que nous étions beaucoup à gauche, très marginaux. » Et puis, ils sont invités à l'émission *Fun noir*, animée par Normand Brathwaite. Et ils sont réinvités. Et encore, et encore. « Normand est un personnage important dans notre carrière. Il nous invitait sans arrêt, entre autres dans des galas Juste pour rire, malgré nos flops », dit Vincent Léonard. « C'était les gens du milieu qui nous aimaient. Les Véro [Cloutier], Normand [Brathwaite], Guy A. [Lepage] capotaient sur Les Denis. Mais pas le public. C'est grâce au milieu que nous avons une carrière. On faisait des galas Juste pour rire et ça ne levait pas. Mais en coulisse, les humoristes pleuraient de rire et nous disaient qu'on faisait des chefs-d'œuvre », ajoute Sébastien Dubé. Leur chanson *Fantastique* fut finalement leur premier « vrai succès commercial ».

Extrait de *Fantastique des Denis Drolet*



0:00



0:30

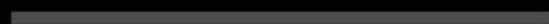
## ROBOT DE SLUSH DES DENIS DROLET



## HUMOUR

Extrait de *Fantastique* des Denis Drolet

0:00



0:30

## ROBOT DE SLUSH DES DENIS DROLET

Les Denis Drolet ont beaucoup de bons souvenirs de festivals. Entre autres, en 2016, lorsqu'ils ont coanimé un gala Juste pour rire avec Dominic et Martin. Ce même été, ils ont aussi présenté au Zoofest – sous de fausses identités – le spectacle *Silver et Coloidstartz*, dans lequel ils étaient masqués et méconnaissables : « Un maudit beau trip. » Ils sont particulièrement fiers d'animer un gala Juste pour rire, le 21 juillet, et cette fois-ci sans coanimateurs : « J'ai un feeling que ça va marquer notre carrière. C'est un terrain de jeu parfait pour Les Denis Drolet », dit le Denis barbu. Ils présentent également *Les Denis – Leur histoire en chansons* au Zoofest, dès demain, et ce, sans incarner leurs fameux personnages. « Nous faisons presque plus de musique et une partie de nos fans tripent sur nos chansons. On va donc décrire notre histoire, à la guitare, avec surtout des chansons inédites », explique Sébastien Dubé. Parmi les chansons inédites qu'ils présenteront, il y aura *Robot de slush*, « qui aurait facilement pu se retrouver sur un album ».

*Les Denis – Leur histoire en chansons*, les 5, 6, 12 et 13 juillet, au Studio Hydro-Québec du Monument-National

# LES HUMORISTES

Certains humoristes du Québec la redoutent comme la peste, ne prononçant que rarement son nom de peur de provoquer l'apparition d'urticaire. D'autres, par contre, volent la publicité comme une chance de faire de l'argent, mais aussi de provoquer des éclats de rire et de permettre à des personnages d'évoluer dans un autre contexte. En voici plusieurs qui sont devenus les vedettes de campagnes marketing. - Van Lauzon, Agence QMI



**Claude Meunier et Les Denis Drolet**

Gros coup de marketing de Pepsi que celui de remettre les services de Claude Meunier au milieu des années 1980 pour attaquer le marché québécois et prendre l'ascendant sur Coca-Cola. Des nombreux personnages qui ont marqué cette fructueuse association, impossible d'oublier l'inimitable joueur de hockey Ti-Guy « Beef » Leboeuf qui a accordé des entrevues colorées à Lionel Duvall.

Dans un univers absurde qui leur sied bien, appuyés par Normand L'Amour au piano, Les Denis Drolet ont aussi accepté de donner un coup de main à Pepsi, mais beaucoup plus tard, durant les années 2000. Quoique brève, leur apparition est marquée par l'énergie contagieuse du Denis à palettes.



**Martin Matte**

« Igloo, igloo, igloo... Rendu là, tu serais mieux de prendre l'avion ! » Martin Matte a aussi fait rire de très nombreux téléspectateurs au début des années 2000 en se payant, pour Honda, la tête d'un conducteur de camion faisant le plein dans une station-service. Ses autres publicités destinées à vanter les avantages des voitures du constructeur automobile ont aussi connu un vif succès. Une association qui a duré 12 ans.

En novembre 2016, l'humoriste a répété l'expérience marketing, se tournant cette fois vers les supermarchés Maxi. N'hésitant pas à lancer son panier d'épicerie, à jouer avec des fruits et légumes ou à se moquer de clients, il a été critiqué pour ce nouveau mandat, soulevant notamment l'ire de Guillaume Wagner.



**Louis-José Houde**

Dans la bouche du verbomoteur Louis-José Houde, le nom « Loblaw » a longtemps été « Lobe-law ». Avec les économies réalisées au supermarché, il évoquait la possibilité d'acheter un tracteur, une mobylette, une grosse salière-poivrière ou de construire un trou de mini-putt. Vedette de grands succès commerciaux du début des années 2000, l'humoriste a toutefois laissé tomber son rôle de porte-parole parce qu'il voulait qu'on parle davantage de ses prestations sur scène que de son travail en pub.



**Patrick Huard**

Quand on monte à bord du taxi 0-22 de Rogatien Vachon, mieux vaut être attentif et prêt à entendre un long monologue. Après un passage remarqué en tête d'affiche de sa série et des numéros brillamment livrés sur scène, l'intense personnage issu de l'imaginaire de Patrick Huard s'est lancé, en 2015, dans la promotion des services d'Intact Assurance avec la verve qu'on lui connaît. Et une fois lancé, impossible de l'arrêter !

# ET LA PUBLICITÉ



**Martin Perizzolo et Anthony Cavanagh**

Qui n'a pas été découragé d'entendre Benoit commettre erreur par-dessus erreur lors de discussions autour des fromages du Québec... Martin Perizzolo a joué avec brio la carte de l'homme pas très brillant qui croit tout connaître. Un sympathique « loser ». Heureusement, ses périples à l'étranger lui ont redonné une certaine prestance, lui qui n'a pas démordu de son amour pour les fromages d'ici même à des milliers de kilomètres de chez lui.

Quand Benoit a pris « sa retraite », les producteurs ont fait appel aux services d'Anthony Cavanagh. Celui-ci s'est démené tant bien que mal afin de faire comprendre aux gens qu'il est Québécois et non Français, confusion créée en raison de son absence de plusieurs années loin de la province. Une autre façon imaginée afin de concurrencer les fromages européens.



**Lise Dion**

On ne compte plus les fois où Lise Dion a manifesté son amour pour le pain blanc Gadous. Avec fierté, elle a souvent acheté du pain tranché, mais aussi des tortillas. Elle s'est assurée d'en avoir avec elle en tout temps. Preuve de son grand amour pour Gadous, Lise Dion a renoué avec la compagnie en 2016, soit huit ans après sa précédente collaboration. Témoin aux premières loges de ses achats, il y a eu l'humoriste Rosalie Vaillancourt qui s'est transformée en caissière de supermarché.



**François Massicotte**

N'ayant pas peur du ridicule, François Massicotte a commencé à enfiler un gros costume d'essuie-tout blanc, à se faire appeler « Spongie » et à éponger de gros dégâts en 2007 pour faire connaître les Sponge Towels. Solution à l'eau déversée dans la salle de bain à la suite du lavage d'un chien ou appelé pour éviter la catastrophe d'une demande en mariage ratée à table, Spongie a répondu présent dans de nombreuses situations de saleté. Un partenariat lucratif qui s'est même poursuivi jusqu'à sur la scène, lors de ses spectacles.



**André Sauvé**

La tranquillité d'esprit immobilière. Dormir sur ses deux oreilles. Voilà ce que voulait obtenir André Sauvé en signant une entente avec l'équipe des courtiers RE/MAX. Proposant de courts monologues comme seul lui sait le faire, l'humoriste a cherché à convaincre que l'achat d'une nouvelle maison peut se faire sans soucis, dans le plaisir et la confiance. À noter que Ricardo Trogi a réalisé les premières vidéos.



## FLASHES

# Ça fait jaser

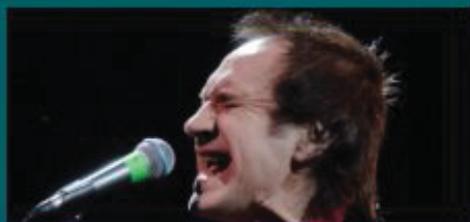
Ces personnalités font parler d'elles pour le meilleur ou pour le pire. Tour d'horizon des nouvelles d'ici ou d'ailleurs qui animeront les conversations autour de la machine à café.



Un prix pour Isabelle Blais



Les Grammys veulent inclure plus de minorités



Le retour des Kinks ?



Ottawa soutient l'exportation de la créativité



LISEZ

toutes les nouvelles



## HUMOUR



Pier-Luc Funk

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

## Les invités des galas de Funk et de Demay dévoilés



VÉRONIQUE LAUZON  
LA PRESSE



Juste pour rire dévoile aujourd'hui les invités des galas de Pier-Luc Funk et de Jérémy Demay, qui ont eu carte blanche pour inviter les artistes de leur choix.

Le 20 juillet à la salle Wilfrid-Pelletier, Pier-Luc Funk animera son tout premier gala et il sera entouré d'amis : Les Denis Drolet, Yannick De Martino, Maripier Morin, Pauline Mailhot, Sébastien Lévesque, Yvon Deschamps, et



## FLASHES

# Ça fait jaser

Ces personnalités font parler d'elles pour le meilleur ou pour le pire. Tour d'horizon des nouvelles d'ici ou d'ailleurs qui animeront les conversations autour de la machine à café.



Un prix pour Isabelle Blais



Les Grammys veulent inclure plus de minorités



Le retour des Kinks ?



Ottawa soutient l'exportation de la créativité



LISEZ

toutes les nouvelles



## HUMOUR

Le 20 juillet à la salle Wilfrid-Pelletier, Pier-Luc Funk animera son tout premier gala et il sera entouré d'amis : Les Denis Drolet, Yannick De Martino, Maripier Morin, Rosalie Vaillancourt, Sèxe Illégal, Pierre-Yves Roy-Desmarais partageront entre autres la scène avec lui.



Jérémy Demay

Pour le gala de Jérémy Demay, qui aura lieu le 22 juillet, les humoristes invités sont tous des hommes : Julien Tremblay, Mehdi Bousaidan, Olivier Martineau, Mathieu Cyr, Laurent Paquin, Bun Hay Mean, Kev Adams et Alex Roy.

Les deux autres galas présentés par le Festival Juste pour rire sont animés par Laurent Paquin et Les Denis Drolet. Ils ont eux aussi reçu une carte blanche pour le choix des invités et des sujets abordés.



## Les Denis Drolet bien entourés

**JUSTE POUR RIRE** Plusieurs styles se côtoieront au gala Juste pour rire animé par les Denis Drolet, le 21 juillet, à la Salle Wilfrid-Pelletier.

Jean-Sébastien Girard, Philippe-Audrey Larrue St-Jacques, Rosalie Vaillancourt, le duo les Pic-Bois et deux personnages des Appendices, Guy et René, alias Anne-Élisabeth Bossé et Sonia Cordeau, offriront tous des numéros au cours de la soirée menée par le duo.

L'acteur et créateur Jean-Philippe Baril-Guérard assurera la mise en scène de ce spectacle. Les autres galas Juste pour rire, tous en format « carte blanche », à 18 h 30 et 21 h 30, seront pilotés par Laurent Paquin (19 juillet), Pier-Luc Funk (20 juillet) et Jérémy Demay (22 juillet).

- AGENCE QMI



FESTIVALS D'HUMOUR

ARTS

DU RIRE AU KM<sup>2</sup>NATHALIE  
PETROWSKI

CHRONIQUE

Dans les  
coulisses  
du *Tonight  
Show*Jimmy  
Fallon

MARIO GIRARD CHRONIQUE

## Rire pour rien

Les humoristes ne chômeront pas cet été : le scandale qui a ébranlé Juste pour rire a provoqué une multiplication des festivals d'humour dans la région de Montréal. De quoi rire partout, toute la saison. Mais frise-t-on la surdose ?

PHOTOMONTAGE LA PRESSE

Chaparrite

REINES D'ÉGYPTE

A POINTE-À-CALLIÈRE





## FESTIVALS D'HUMOUR



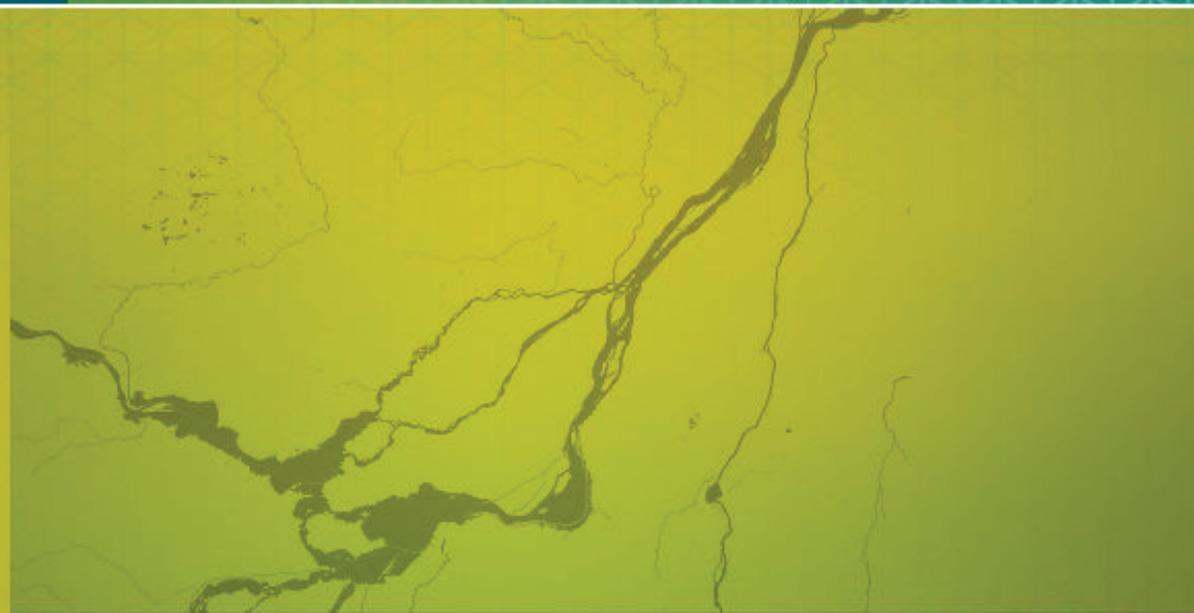
Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crues



# RIRE PARTOUT, TOUT L'ÉTÉ

Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre, il sera quasi impossible de ne pas tomber sur un festival d'humour à 100 km à la ronde de Montréal.

Et ces humoristes seront les plus omniprésents de l'été.



Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly



STÉPHANIE VALLET  
LA PRESSE





## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crués

ELLE MONTERA SUR LA SCÈNE  
DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

**Mile Ex End**  
(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)**Grand Montréal  
comédie fest**  
(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)**Zoofest**  
(du 5 au 28 juillet)**Laval en rires**  
(du 20 au  
30 septembre)**Festival de la blague  
de Drummondville**  
(du 2 au 4 août)

## MAUDE LANDRY

« J'AI ACCEPTÉ À PEU PRÈS TOUT CE QUI MA ÉTÉ OFFERT »

« Je construis mon heure solo pour cet automne en vue de faire un one woman show et les festivals me permettent d'aller partout, de me faire connaître pour ensuite vendre des billets. Pour moi, la multiplication des festivals d'humour, c'est juste plus de gym pour aller m'entraîner. » Comment éviter de se répéter ? « Il faut offrir assez de matériel, mais juste assez pour ne pas tout brûler. Sinon personne n'ira voir mon spectacle. Dans le cas du Montréal comédie fest, je vais devoir varier mon matériel, car je participe à cinq événements. Sinon, pour les autres, j'évalue selon les applaudissements si les gens me connaissent ou non pour offrir du nouveau matériel. J'ose espérer que d'ici au Mile Ex End, j'aurai de nouvelles blagues. J'ai des cahiers avec les dates, les numéros, le temps que ça a pris et une appréciation avec un bonhomme sourire. Je note même les vêtements que je portais pour ne pas trop me répéter ! »



Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crués

IL MONTERA SUR LA SCÈNE  
DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

## Mile Ex End

(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

## Juste pour rire

(du 14 au 29 juillet)

## Grand Montréal

## comédie fest

(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

## Laval en rires

(du 20 au

30 septembre)

Festival de la blague  
de Drummondville

(du 2 au 4 août)



Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly

## EDDY KING

## « SI ON EST BON, C'EST PARCE QU'ON SE RÉPÈTE »

« Il faut comprendre quelque chose par rapport au métier d'humoriste : si on est bon, c'est parce qu'on se répète. On n'écrit pas des blagues jetables. Je sais où je vais faire des choses inédites, que les gens n'ont encore jamais entendues. À Laval en rires, j'ai mes petites blagues sur les Lavallois et sur mon quartier de Laval-Ouest que je trouve un peu bipolaire. Il y a aussi un show sur la paternité où je vais faire mes meilleures blagues sur mes enfants, alors ça se peut que ceux qui me suivent en aient entendu deux ou trois. J'ai une banque de matériel où je peux piocher selon ce qui est adapté. Pour Juste pour rire et Grand Montréal comédie fest, j'ai du matériel inédit, des numéros que je rode en ce moment qui se prêtent bien à l'occasion. Il y a un souci d'adaptation pour chacun des festivals. Je serais un charlatan de vendre chaque fois le même produit ! »

## ELLES MONTERONT SUR LA SCÈNE



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry

« Il faut comprendre quelque chose par rapport au métier d'humoriste : si on est bon, c'est parce qu'on se répète. On n'écrit pas des blagues jetables. Je sais où je vais faire des choses inédites, que les gens n'ont encore jamais entendues. À Laval en rires, j'ai mes petites blagues sur les Lavallois et sur mon quartier de Laval-Ouest que je trouve un peu bipolaire. Il y a aussi un show sur la paternité où je vais faire mes meilleures blagues sur mes enfants, alors ça se peut que ceux qui me suivent en aient entendu deux ou trois. J'ai une banque de matériel où je peux piocher selon ce qui est adapté. Pour Juste pour rire et Grand Montréal comédie fest, j'ai du matériel inédit, des numéros que je rode en ce moment qui se prêtent bien à l'occasion. Il y a un souci d'adaptation pour chacun des festivals. Je serais un charlatan de vendre chaque fois le même produit ! »



Rosalie Vaillancourt

## ELLES MONTERONT SUR LA SCÈNE DE CES FESTIVALS

Festival de la blague  
de Drummondville  
(du 2 au 4 août)

## MONTRÉAL

Mile Ex End  
(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

Grand Montréal  
comédie fest  
(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

Zoofest  
(du 5 au 28 juillet)

International de montgolfières  
de Saint-Jean-Sur-Richelieu  
(du 11 au 19 août)



Eddy King



Mehdi Bousaidan



Les Grandes Crues



Arnaud Soly

## LES GRANDES CRUES

« LE PLUS GRAND GAGNANT, C'EST LE PUBLIC »



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crues

## LES GRANDES CRUES

« LE PLUS GRAND GAGNANT, C'EST LE PUBLIC »

« On ne peut pas se lancer partout et écrire des numéros pour chaque festival. On a donc passé notre tour à Juste pour rire cette année. Surtout qu'on était en préparation pour notre première médiatique à Montréal en mai dernier. On va animer un gala au Montréal comédie fest à L'Olympia et c'est un beau défi. L'animation est une autre manière de présenter du matériel. Ce n'est pas capté pour la télé, alors on a carte blanche pour faire ce qu'on veut ! Le but, c'est de toujours faire du Grandes Crues. Il y aura un peu d'exclusif partout où on va aller. On prend ça un festival à la fois ! Cette offre d'humour est extraordinaire. » (Marie-Lyne Joncas et Ève Côté)

## ELLE MONTERA SUR LA SCÈNE DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

## Mile Ex End

(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

## Juste pour rire

(du 14 au 29 juillet)

## Grand Montréal comédie fest

(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

## Zoofest

(du 5 au 28 juillet)

Festival de la blague  
de Drummondville  
(du 2 au 4 août)



Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crues

## ROSALIE VAILLANCOURT

« CHAQUE FESTIVAL EST TELLEMENT DIFFÉRENT ! »

« ... ben, à part les noms qui se ressemblent, là ! Comme j'anime mon propre gala, que je participe à deux galas du Montréal comédie fest et que je suis aussi dans deux galas Juste pour rire, j'ai essayé de prendre d'anciens numéros pour faire de nouvelles blagues avec chacun. Il y aura donc quelques similitudes dans les thèmes. Je vais aussi moins utiliser mes numéros qu'on retrouve sur internet. Sinon, au Zoofest, ça sera très différent, car je vais y jouer 10 soirs de suite le premier jet d'*Enfant roi*, mon premier spectacle solo. C'est du prérodage, sans vidéos ou accessoires, juste moi qui parle aux gens. »



Rosalie Vaillancourt

## IL MONTERA SUR LA SCÈNE DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

## Mile Ex End

(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

## Grand Montréal comédie fest

(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

## Zoofest

(du 5 au 28 juillet)

Festival de la blague de Drummondville  
(du 2 au 4 août)



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crués

## MEHDI BOUSAIDAN

« IL FAUT CHOISIR LES NUMÉROS QU'ON VA "BRÛLER" »

« Souvent, on va choisir des numéros qu'on va utiliser uniquement dans les festivals. Beaucoup de festivals sont télédiffusés, alors le numéro que tu y présentes est "brûlé", dans le jargon de l'humour, car il n'est plus réutilisable. Souvent, j'en profite pour écrire sur un sujet dont j'ai envie de parler, pour retoucher un ancien numéro ou en présenter un nouveau qui ne trouve pas sa place dans mon spectacle. Je suis en train de construire mon one man show, alors je ne veux pas que les gens voient des numéros qui s'y retrouvent. Mais je peux parfois en prendre un extrait. Je prêche pour ma paroisse, plus il y a de festivals, plus j'ai de travail ! »

## IL MONTERA SUR LA SCÈNE DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

## Mile Ex End

(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

## Juste pour rire

(du 14 au 29 juillet)

## Grand Montréal comédie fest

(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

## Zoofest

(du 5 au 28 juillet)

Festival de la blague  
de Drummondville  
(du 2 au 4 août)



Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly

## ARNAUD SOLY



## FESTIVALS D'HUMOUR



Maude Landry



Eddy King



Les Grandes Crues

IL MONTERA SUR LA SCÈNE  
DE CES FESTIVALS

## MONTRÉAL

## Mile Ex End

(du 1<sup>er</sup> au 2 septembre)

## Juste pour rire

(du 14 au 29 juillet)

## Grand Montréal comédie fest

(du 1<sup>er</sup> au 15 juillet)

## Zoofest

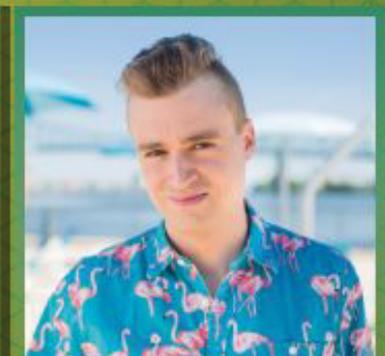
(du 5 au 28 juillet)

Festival de la blague  
de Drummondville  
(du 2 au 4 août)

Rosalie Vaillancourt



Mehdi Bousaidan



Arnaud Soly

## ARNAUD SOLY

« LA MULTIPLICATION DES FESTIVALS VA CRÉER UNE  
DIVERSITÉ DE L'OFFRE »

« Pour moi, l'objectif est de performer le plus possible. Je n'ai pas d'affiliation à aucun festival. Juste pour rire a fait le ménage dans son organisation et c'est tant mieux. Je me trouve chanceux de pouvoir œuvrer sur différentes plateformes. J'essaie de choisir mon matériel en fonction du contexte. Est-ce que le public me connaît ou me découvre ? Combien de temps dois-je faire ? C'est dans un cadre familial ou durant un *late show* ? C'est certain qu'on se répète, mais ça fait partie du métier de refaire plusieurs fois des numéros. C'est comme ça que le matériel se peaufine. Je pense que la multiplication des festivals va créer une diversité de l'offre. Au final, c'est le public qui décide où il va. Et moi, ça me permet de travailler en masse cet été ! »



## FESTIVALS D'HUMOUR

# Pour tous les goûts

Les festivals se succéderont, mais ne se ressembleront pas cet été. Du moins, c'est ce que promettent les programmeurs, qui voient d'un très bon œil la multiplication des rendez-vous d'humour amorcée à la suite du scandale qui a ébranlé l'empire Juste pour rire.



STÉPHANIE VALLET  
LA PRESSE



**Trois nouveaux festivals émergent cet été dans le paysage humoristique de la grande région métropolitaine. Alors que le Grand Montréal comédie fest a lancé le bal, il a rapidement été suivi par Laval en rires, mais aussi Mile Ex End qui a décidé de s'offrir, le 8 septembre, une journée complète consacrée à faire rire ses festivaliers.**

« Depuis l'automne dernier, toutes les barrières sont tombées, les règles du jeu ont changé



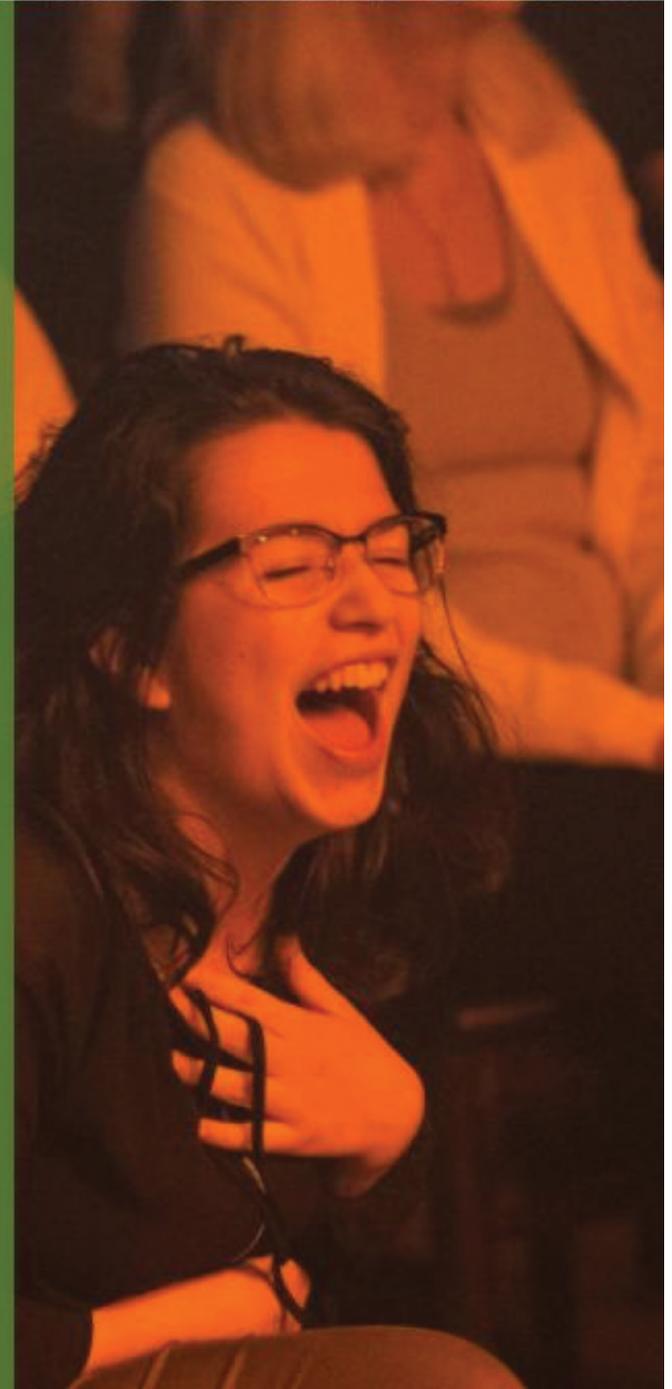
## FESTIVALS D'HUMOUR



« Depuis l'automne dernier, toutes les barrières sont tombées, les règles du jeu ont changé. Inventons un nouvel écosystème ! », lance Claude Larivée, producteur de l'évènement, où une quarantaine d'humoristes se produiront. « L'an dernier, on était 100 % musique, mais en allant voir les spectacles de jeunes humoristes, on a constaté qu'on avait une clientèle qui se croisait », précise M. Larivée, qui considère que tout est une question d'environnement quand il s'agit de se distinguer de la concurrence.

Une position que partage Franco Taddeo, directeur de la programmation de Laval en rires, nouvel acteur sur le marché qui a pour objectif de « mettre Laval sur la *map* » et de lui offrir un évènement qui contribuera à forger son identité culturelle.

« Le plus grand défi pour nous cette année est d'être légitime », explique Franco Taddeo. « On va présenter 14 spectacles, dont un show bilingue, un autre avec des artistes de Hollywood et de New York [avec Pauly Shore] et des galas thématiques [gala des parents, gala avec humoristes issus des communautés culturelles et visibles, gala avec des humoristes de Laval]. On offre donc quelque chose de différent des autres », ajoute le programmeur soucieux d'offrir aux Lavallois et aux résidants de la couronne nord un accès privilégié à cinq ou six artistes sur la même scène chaque soir.





## FESTIVALS D'HUMOUR

## LIBERTÉ

Devant l'ampleur de l'offre d'événements à caractère humoristique cet été, comment s'assurer que les artistes présents ne se répètent pas ? « On demande aux humoristes qui viennent se produire de ne pas utiliser les mêmes numéros que dans d'autres festivals et qu'ils ne se produisent pas à Laval trois semaines avant le festival. Ces clauses sont standard », répond le programmeur de Laval en rires.

Du côté de Mile Ex End, on a choisi de laisser les humoristes décider du matériel qu'ils allaient présenter sur scène.

**« On n'a aucune exigence contractuelle en matière d'exclusivité dans le temps ou sur le territoire. Les artistes sont hyper professionnels et consciencieux. Ils vont venir faire du matériel adapté à l'environnement. On a 100 % confiance dans le jugement des artistes sur ce qu'ils vont livrer. »**

— Claude Larivée, producteur de Mile Ex End

Une liberté qui détonne avec les clauses



## FESTIVALS D'HUMOUR

Une liberté qui détonne avec les clauses contractuelles qui ont pu être appliquées par le passé par Juste pour rire, qui obligeait notamment les humoristes à présenter du contenu exclusif pour ses galas diffusés ensuite à la télévision, et ce, pour une période pouvant aller jusqu'à deux ans.

« Le Grand Montréal comédie fest a un peu fait exploser les barrières qu'il y avait dans le milieu, estime Christian Viau, programmeur au Grand Montréal comédie fest et ex-directeur des galas de Juste pour rire. Des humoristes vont pouvoir aller à la fois à Juste pour rire et à ComédieHa ! Fest à Québec. Laurent Paquin m'expliquait que pour la première fois de sa carrière, il allait jouer à Québec cet été ! Depuis 15 ans, il animait à JPR et ne pouvait, par contrat, aller animer à Québec. Quand le Grand Montréal comédie fest est arrivé en disant : "Vous pouvez jouer où vous voulez", les autres n'ont eu d'autre choix que de revoir leurs clauses. »

Une situation dont se réjouissent les humoristes, dont les Denis Drolet, qu'on pourra voir cette année animer un gala Juste pour rire, mais aussi se produire sur scène à Québec.

« C'est une belle ouverture de la part de Juste pour rire. Nous, on veut pouvoir jouer partout. On ne croit pas que c'est le même marché non plus. On comprend qu'on ne peut pas animer un gala à Montréal et un à Québec dans le même été, mais pouvoir animer à Juste pour rire et participer à un gala du ComediHa ! Fest est logique pour nous »,





## FESTIVALS D'HUMOUR

croit pas que c'est le même marché non plus. On comprend qu'on ne peut pas animer un gala à Montréal et un à Québec dans le même été, mais pouvoir animer à Juste pour rire et participer à un gala du ComediHa ! Fest est logique pour nous », confie Vincent Léonard, des Denis Drolet.

**« La concurrence pousse à se réinventer. Le public va choisir en fonction de l'expérience qu'il veut vivre. Chaque festival va trouver sa clientèle. »**

— Patrick Rozon, directeur du Zoofest

Pour Patrick Rozon, le temps des chasses gardées semble révolu. « Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux et les nouveaux festivals, on ne peut plus cantonner un artiste, ou du moins, c'est plus difficile. La solution est de s'adapter et d'offrir une expérience différente », estime celui qui est aussi porte-parole du groupe Juste pour rire.

« Qu'il y ait d'autres festivals et d'autres offres en humour, ça ne peut pas être négatif parce que ça amène les artistes à être plus créatifs et à devoir se surpasser pour ne pas présenter toujours le même matériel. Au bout du compte, Montréal est devenu une plaque tournante dans l'industrie mondiale de l'humour », conclut-il.

Fondation québécoise du cancer

## Une pub percutante des Denis Drolet

Même si l'association peut paraître insolite, les Denis Drolet n'ont pas hésité « une seconde » lorsque la Fondation québécoise du cancer leur a proposé de faire partie de leur campagne de sensibilisation. La vidéo poignante que les deux complices ont tournée avait été vue plus de 43 000 fois hier sur Facebook.

La Fondation avance qu'une personne sur deux au Québec fera face au cancer au cours de sa vie. La publicité tournée par les Denis Drolet illustre donc l'idée de la perte d'un être cher. Le duo y chante avec joie leur succès *Fantastique*, mais la lumière s'éteint sur Sébastien Dubé, tandis que Vincent Léonard poursuit la chanson tout seul, de façon plutôt triste.

C'est la Fondation qui a approché le duo. « Je pense que ça allait de soi qu'on accepte, confie Vincent Léonard. Ç'a été un oui automatique, on n'a même pas réfléchi. On voulait sensibiliser d'abord, mais aussi aider aux recherches pour cette maladie-là qui touche tout le monde. »

### Tous touchés

Le cancer, « ç'a touché ma famille à un moins haut niveau que [celle de] Sébastien [Dubé], ajoute le barbu à palettes. Son parrain est décédé du cancer. C'est quelque chose qui rôde un peu plus dans sa famille. Quand ils nous ont présenté le projet, on trouvait que c'était percutant. Pendant qu'on le tournait, on s'est rendu compte que ça parlait

beaucoup. »

« Une personne sur deux, c'est aussi un Denis sur deux », a écrit le duo sur sa page Facebook en partageant la vidéo lundi.

Ont-ils déjà pensé qu'ils pouvaient un jour se perdre?

« Ce sont des idées qui nous ont déjà effleuré l'esprit, même avant la publicité, explique Vincent Léonard. Ça fait tellement longtemps qu'on est amis. On est tellement proches, mais chaque fois qu'on y pense, on essaie de tourner ça en dérision. Mais pas cette fois-ci, et c'était le fun de tourner quelque chose qui n'est pas drôle, qui n'est pas dans l'absurdité. Et on est des gars très émotifs. Ça joue dans nos valeurs. »

— SANDRA GODIN, AGENCE QMI

Spectacles



PHOTO CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE

Les Denis Drolet se sont associés à la Fondation québécoise du cancer dans une publicité coup de poing en noir et blanc.

# Insolite et percutante

Une pub des Denis Drolet fait jaser

**Même si l'association peut paraître insolite, les Denis Drolet n'ont pas hésité « une seconde » lorsque la Fondation québécoise du cancer leur a proposé de faire partie de leur campagne de sensibilisation. La vidéo poignante que les deux complices ont tournée avait été vue plus de 43 000 fois hier sur Facebook.**

**SANDRA GODIN**  
Le Journal de Québec

La Fondation avance qu'une personne sur deux au Québec fera face au cancer au cours de sa vie. La publicité tournée par les Denis Drolet illustre donc l'idée de la perte d'un être cher. Le duo y chante avec joie son succès *Fantastique*, mais la lumière s'éteint sur Sébastien Dubé, tandis que Vincent Léonard poursuit la chanson tout seul, de façon plutôt triste.

C'est la Fondation qui a approché le duo. « Je pense que ça allait de soi qu'on accepte, confie Vincent Léonard. Ça a été un oui automatique, on n'a même pas réfléchi. On voulait sensibiliser d'abord, mais aussi aider aux recherches pour cette maladie-là qui touche tout le monde. »

Le cancer, « c'a touché ma famille à un moins haut niveau

que (celle de) Sébastien [Dubé], ajoute le barbu à palettes. Son parrain est décédé du cancer. C'est quelque chose qui rôde un peu plus dans sa famille. Quand ils nous ont présenté le projet, on trouvait que c'était percutant. Pendant qu'on le tournait, on s'est rendu compte que ça parlait beaucoup. »

**DES GARS « ÉMOTIFS »**

« Une personne sur deux, c'est aussi un Denis sur deux », a écrit le duo sur sa page Facebook en partageant la vidéo lundi.

Ont-ils déjà pensé qu'ils pouvaient un jour se perdre ? « Ce sont des idées qui nous ont déjà effleuré l'esprit, même avant la publicité, explique Vincent Léonard. Ça fait tellement longtemps qu'on est amis. On est tellement proches, mais chaque fois qu'on y pense on essaie de tourner ça en dérision. Mais pas cette fois-ci, et c'était le fun de tourner quelque chose qui n'est pas drôle, qui n'est pas dans l'absurdité. Et on est des gars très émotifs. Ça joue dans nos valeurs. »

De nombreux duos et personnalités québécoises ont prêté leur nom à la campagne de la Fondation, l'an dernier, afin d'illustrer la statistique, comme Ding et Dong, Dominic et Martin, Louis Morissette et Véronique Cloutier.

# Spectacles



PHOTO CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE

Les Denis Drolet se sont associés à la Fondation québécoise du cancer dans une publicité coup de poing en noir et blanc.

## Une pub insolite, mais percutante

**SANDRA GODIN**  
Le Journal de Québec

Même si l'association peut paraître insolite, les Denis Drolet n'ont pas hésité « une seconde » lorsque la Fondation québécoise du cancer leur a proposé de faire partie de leur campagne de sensibilisation. La vidéo poignante que les deux complices ont tournée avait été vue plus de 43 000 fois hier sur Facebook.

La Fondation avance qu'une personne sur deux au Québec fera face au cancer au cours de sa vie. La publicité tournée par les Denis Drolet illustre donc l'idée de la perte d'un être cher. Le duo y chante avec joie leur succès *Fantastique*, mais la lumière s'éteint sur Sébastien Dubé, tandis que Vincent Léonard poursuit la chanson tout seul, de façon plutôt triste.

C'est la Fondation qui a approché le duo. « Je pense que ça allait de soi qu'on accepte, confie Vincent Léonard. C'a été un oui automatique, on n'a même pas réfléchi. On voulait sensibiliser d'abord, mais aussi aider aux recherches pour cette maladie-là qui touche tout le monde. »

Le cancer, « c'a touché ma famille à un moins haut niveau que [celle de] Sébastien [Dubé], ajoute le barbu à palettes. Son

parrain est décédé du cancer. C'est quelque chose qui rôde un peu plus dans sa famille. Quand ils nous ont présenté le projet, on trouvait que c'était percutant. Pendant qu'on le tournait, on s'est rendu compte que ça parlait beaucoup. »

### DES GARS « ÉMOTIFS »

« Une personne sur deux, c'est aussi un Denis sur deux », a écrit le duo sur sa page Facebook en partageant la vidéo lundi.

Ont-ils déjà pensé qu'ils pouvaient un jour se perdre ? « Ce sont des idées qui nous ont déjà effleuré l'esprit, même avant la publicité, explique Vincent Léonard. Ça fait tellement longtemps qu'on est amis. On est tellement proches, mais chaque fois qu'on y pense on essaie de tourner ça en dérision. Mais pas cette fois-ci, et c'était le fun de tourner quelque chose qui n'est pas drôle, qui n'est pas dans l'absurdité. Et on est des gars très émotifs. Ça joue dans nos valeurs. »

De nombreux duos québécois ont prêté leur nom à la campagne de la Fondation, l'an dernier, afin d'illustrer la statistique, comme Ding et Dong, Dominic et Martin, Louis Morissette et Véronique Cloutier.



## HUMOUR

Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest



ZOO FEST

# 10 ans d'audace



STÉPHANIE VALLET  
LA PRESSE



Zoofest célébrera ses 10 ans, du 5 au 28 juillet, dans une quinzaine de salles du Quartier des spectacles. Le festival, qui a dévoilé hier sa programmation, promet plus que jamais d'être fidèle à sa philosophie d'origine : oser et prendre des risques.

« Avec cette édition anniversaire, on a voulu aller un peu plus loin, en osant

Mathieu Quesnel

Christine Morency

Alex Perron

Les Denis Drolet



## HUMOUR

Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest



Mathieu Quesnel

Christine Morency

Alex Perron

Les Denis Drolet

« Avec cette édition anniversaire, on a voulu aller un peu plus loin, en osant prendre des risques et en étant créatif. L'idée est de demeurer un laboratoire artistique », lance d'entrée de jeu Patrick Rozon, directeur général et artistique de Zoofest.

Au fil des années, le festival a vu grandir de jeunes humoristes, devenus depuis des artistes reconnus dans le milieu. Ils sont restés des inconditionnels de l'évènement, auquel ils continuent de participer dans le cadre de shows concepts. C'est le cas de Jay Du Temple, qui mènera de grandes entrevues, ou encore de Rosalie Vaillancourt, qui présentera en grande première les balbutiements de son premier spectacle solo, *Enfant roi*.

« Zoofest est rendu un festival à part entière où les artistes aiment venir pour la liberté créative. Par le passé, on était plus le club-école où, après quelques années à présenter ton 60 minutes, tu volais de tes propres ailes. J'ai voulu leur montrer qu'ils pouvaient rester pour présenter des concepts particuliers », précise le directeur général.

« Il y a aussi toute une nouvelle génération d'artistes.



## HUMOUR

Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest



Mathieu Quesnel

Christine Morency

Alex Perron

Les Denis Drolet

« Il y a aussi toute une nouvelle génération d'artistes. Pour la première année, on sent d'ailleurs un renouveau au festival. La famille ne fait que s'agrandir ! »

— Patrick Rozon, directeur général et artistique de Zoofest

Nouveauté cette année, *Octus* est un jeu d'évasion immersif urbain au cours duquel 20 participants devront se libérer d'une organisation secrète. « On sort de nos salles pour présenter un parcours immersif de deux heures à travers Montréal », précise Patrick Rozon.

Le volet théâtral de Zoofest prendra de l'expansion cet été, avec 10 productions présentées sous la direction artistique de Mathieu Quesnel.

« Je suis allé chercher Mathieu, qui vient du milieu théâtral, mais qui a aussi cette folie pour comprendre là où je veux m'en aller. Je lui ai laissé le plein contrôle. On a voulu trouver notre niche à Zoofest et ce sont des pièces de théâtre qui sont des comédies, un peu déjantées, que le FTA ne



## HUMOUR

Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest



Mathieu Quesnel

Christine Morency

Alex Perron

Les Denis Drolet

« Je suis allé chercher Mathieu, qui vient du milieu théâtral, mais qui a aussi cette folie pour comprendre là où je veux m'en aller. Je lui ai laissé le plein contrôle. On a voulu trouver notre niche à Zoofest et ce sont des pièces de théâtre qui sont des comédies, un peu déjantées, que le FTA ne va pas programmer. Elles n'ont pas la chance d'être diffusées, car elles sont plus champ gauche », explique Patrick Rozon.

Zoofest célébrera son 10<sup>e</sup> anniversaire avec *Le gala du 10<sup>e</sup>*, une soirée animée par Sam Breton le 17 juillet au Monument-National où se succéderont sur scène Mehdi Bousaidan, Martin Perizzolo, Rosalie Vaillancourt, Guillaume Pineault, Jay Du Temple, Les Pic-Bois, David Beaucage ainsi que d'autres humoristes ayant marqué la dernière décennie du festival.

« C'est important pour moi qu'on célèbre tous ceux qui ont marqué Zoofest à leur manière et qu'ils viennent célébrer la créativité et l'énergie du festival. Quand le scandale à Juste pour rire a éclaté l'automne dernier, beaucoup d'artistes m'ont écrit pour me dire qu'il ne fallait pas que Zoofest meure. Certains m'ont dit ne pas avoir beaucoup de temps, mais qu'il était important pour eux d'être là pareil cette année. Je suis content que Zoofest n'ait pas écopé », conclut Patrick-



## HUMOUR

Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest



Mathieu Quesnel

Christine Morency

Alex Perron

Les Denis Drolet

comédies, un peu déjantées, que le FTA ne va pas programmer. Elles n'ont pas la chance d'être diffusées, car elles sont plus champ gauche », explique Patrick Rozon.

Zoofest célébrera son 10<sup>e</sup> anniversaire avec *Le gala du 10<sup>e</sup>*, une soirée animée par Sam Breton le 17 juillet au Monument-National où se succéderont sur scène Mehdi Bousaidan, Martin Perizzolo, Rosalie Vaillancourt, Guillaume Pineault, Jay Du Temple, Les Pic-Bois, David Beaucage ainsi que d'autres humoristes ayant marqué la dernière décennie du festival.

« C'est important pour moi qu'on célèbre tous ceux qui ont marqué Zoofest à leur manière et qu'ils viennent célébrer la créativité et l'énergie du festival. Quand le scandale à Juste pour rire a éclaté l'automne dernier, beaucoup d'artistes m'ont écrit pour me dire qu'il ne fallait pas que Zoofest meure. Certains m'ont dit ne pas avoir beaucoup de temps, mais qu'il était important pour eux d'être là pareil cette année. Je suis content que Zoofest n'ait pas écopé », conclut Patrick Rozon.

**CONSULTEZ**

la programmation de Zoofest



## HUMOUR



Patrick Rozon, directeur  
artistique et général de Zoofest

comédies, un peu déjantées, que le FTA ne va pas programmer. Elles n'ont pas la chance d'être diffusées, car elles sont plus champ gauche », explique Patrick Rozon.

Zoofest célébrera son 10<sup>e</sup> anniversaire avec *Le gala du 10<sup>e</sup>*, une soirée animée par Sam Breton le 17 juillet au Monument-National où se succéderont sur scène Mehdi Bousaidan, Martin Perizzolo, Rosalie Vaillancourt, Guillaume Pineault, Jay Du Temple, Les Pic-Bois, David Beaucage ainsi que d'autres humoristes ayant marqué la dernière décennie du festival.

« C'est important pour moi qu'on célèbre tous ceux qui ont marqué Zoofest à leur manière et qu'ils viennent célébrer la créativité et l'énergie du festival. Quand le scandale à Juste pour rire a éclaté l'automne dernier, beaucoup d'artistes m'ont écrit pour me dire qu'il ne fallait pas que Zoofest meure. Certains m'ont dit ne pas avoir beaucoup de temps, mais qu'il était important pour eux d'être là pareil cette année. Je suis content que Zoofest n'ait pas écopé », conclut Patrick Rozon.

## Les Denis : leur histoire en chansons

Après un passage remarqué à Zoofest en 2016, Les Denis Drolet sont de retour cette année avec un show concept dans lequel ils laisseront leurs personnages au vestiaire. « Depuis longtemps, on veut que les gens comprennent notre processus créatif, surtout celui qui se cache derrière nos chansons. On veut que nos fans voient comment on écrit les textes, et on voulait que ce soient Vincent et Sébastien qui l'expliquent, plutôt que nos personnages », explique Vincent Léonard (alias le « Denis à palettes »), qui promet de présenter des chansons inédites, sans mise en scène.

Au Monument-National, les 5, 6, 7, 12, 13 et 14 juillet à 20 h 30

[Mathieu Quesnel](#)[Christine Morency](#)[Alex Perron](#)[Les Denis Drolet](#)**CONSULTEZ**

la programmation de Zoofest

**HUMOUR**

## **Vedettes et relève au programme de Zoofest 2018**

AGENCE QMI | Le Zoofest revient pour une 10<sup>e</sup> édition cet été avec une programmation alliant humoristes de demain et vétérans de l'industrie.

Que ce soit un spectacle des Denis Drolet ou une soirée mettant de l'avant de prometteuses artistes, telle Christine Morency, le festival d'humour qui se déroule du 5 au 28 juillet proposera pas

moins de 124 spectacles.

L'équipe du festival semble aussi vouloir mettre beaucoup l'accent sur ses fameux « spectacles concept ».

Les festivaliers pourront entre autres choisir entre les entrevues de Jay du Temple, les conseils en vie amoureuse d'Alex Perron, une production XXX signée Coco Belliveau, entre autres.

Festival d'humour

## Vedettes et relève au Zoofest 2018

Le Zoofest revient pour une 10<sup>e</sup> édition cet été avec une programmation alliant humoristes de demain et vétérans de l'industrie.

Que ce soit un spectacle des Denis Drolet ou une soirée mettant de l'avant de prometteuses artistes, telle Christine Morency, le festival d'humour qui se déroule du 5 au 28 juillet proposera pas moins de 124 spectacles.

Cette variété tient peut-être du fait que l'événement estival réussit à plaire à tout un chacun pour une raison bien particulière.

« C'est vraiment un terrain de jeu pour nous », explique Sébastien Dubé, la moitié barbue des Denis Drolet.

« On est tous là pour se faire plaisir et essayer quelque chose de différent », ajoute Vincent Léonard, l'autre Denis.

Dans leur cas, ce « plaisir » prendra la forme d'un spectacle musical où les deux humoristes délaisseront leurs habituels habits bruns pour raconter l'histoire de l'absurde duo.

Même son de cloche du côté des artistes tentant de se faire une place dans le milieu de l'humour québécois.

« Le Zoofest, c'est l'endroit où on se met en danger », résume Christine Morency qui présente son

premier spectacle solo dans le cadre du festival en plus de participer à d'autres soirées d'humour.

**Miser sur la variété**

L'humoriste qui a été remarquée grâce à ses performances dans les soirées « open mic » de la métropole admet cependant qu'elle est bien heureuse de voir un mélange d'artistes établis et émergents dans la programmation 2018.

« Les gens vont peut-être acheter leur billet pour des artistes plus connus et regarder le reste des spectacles ce soir-là, et c'est comme ça qu'ils vont peut-être me découvrir », explique M<sup>me</sup> Morency.

L'équipe du festival semble aussi vouloir mettre beaucoup l'accent sur ses fameux « spectacles concept ».

Les festivaliers pourront entre autres choisir entre les entrevues de Jay du Temple, les conseils en vie amoureuse d'Alex Perron, une production XXX signée Coco Belliveau, Daphné Létourneau et Madeleine Pilote-Côté, un spectacle d'humour autodérisoire d'Anne-Marie Losique, et la dernière soirée au Zoofest des Pic-Bois, eux qui ont participé à pas moins de huit éditions du festival.

— FRÉDÉRIC T. MUCKLE, 24 HEURES



Les Denis Drolet et l'humoriste Christine Morency au dévoilement de la programmation du Zoofest 2018.

PHOTOFRÉDÉRIC T. MUCKLE/24H



SPECTACLES ET THÉÂTRE

# L'évolution des Denis Drolet

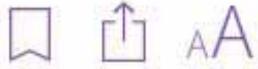


ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



## En 18 ans de carrière, les Denis Drolet, qui seront de passage à la salle Odysée pour présenter leur quatrième spectacle En attendant le beau temps, se sont quelque peu affinés au fil des années. Une évolution nécessaire pour la longévité du duo anticonformiste.

Bien qu'ils soient restés fidèles à Denis barbu et Denis à palettes, Sébastien Dubé et Vincent Léonard se sont ajustés et adaptés pour perdurer dans le paysage culturel québécois. Leur humour absurde et souvent *trash* a en effet de quoi en faire sourciller plusieurs ou encore en décourager certains à s'initier au genre. D'autres n'ont pas toujours compris que les Denis Drolet étaient des personnages.

Pour se faire accepter et être apprivoisé du grand public, Sébastien Dubé reconnaît que les Denis Drolet ont dû faire des concessions. « En début de carrière, c'était clair pour nous que c'étaient des personnages. Mais il paraît que non, donc il a fallu ajuster le tir, raconte celui qui endosse le personnage bourru de Denis barbu



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

**PHOTO**  
Courtoisie



18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



Pour se faire accepter et être apprivoisé du grand public, Sébastien Dubé reconnaît que les Denis Drolet ont dû faire des concessions. « En début de carrière, c'était clair pour nous que c'étaient des personnages. Mais il paraît que non, donc il a fallu ajuster le tir, raconte celui qui endosse le personnage bourru de Denis barbu. On a fait des galas, on s'est fait voir, on est allés à la télé faire des quiz. Il a fallu qu'on laisse un peu tomber les Denis et qu'on rassure les gens qu'il y avait deux gars derrière, deux pères de famille raisonnables. »

Conscients que leur démarche artistique ne ferait pas d'emblée l'unanimité, les deux amis de longue date – 31 ans quand même ! – n'ont rien lâché pour faire grandir les Denis Drolet. « On savait que ce genre de projet allait prendre plusieurs années avant de rejoindre la masse. Et il y a encore des gens qui n'aiment pas, mais c'est correct. Si on était les plus gros vendeurs, on serait rendu trop beige », estime Sébastien Dubé.



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

**PHOTO**

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



Si ce dernier confie que les Denis ont toujours assumé ce qu'ils ont fait, il admet que son acolyte et lui ont dû apprendre la finesse pour durer. « Quand on réécoute des textes, on en est toujours contents, mais notre jeu on le trouve au plus mal, reconnaît Sébastien Dubé. On ne voulait pas juste jouer le grognon qui gueule, pis l'autre qui est content. On voulait des nuances. Et c'est Pierre-François Legendre [qui assure la mise en scène de leurs spectacles] qui a été la clé. C'est vraiment avec le jeu qu'on a sauvé les personnages. C'est lui qui nous a permis d'évoluer et d'aller plus loin. Ils sont plus crédibles. »

Si la personnification des Denis par les deux humoristes est parfois troublante, Sébastien se veut rassurant. Il n'y a pas une partie d'eux-mêmes derrière ces deux énerguènes. « Ils sont trop tordus, malheureux, carencés. Ils sont très troublés », insiste-t-il.

Mais alors, où trouvent-ils encore l'inspiration pour insuffler la vie aux Denis ? « Aujourd'hui, on les connaît beaucoup trop pour avoir besoin



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



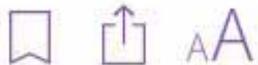
Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

#### PHOTO

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



Mais alors, où trouvent-ils encore l'inspiration pour insuffler la vie aux Denis ? « Aujourd'hui, on les connaît beaucoup trop pour avoir besoin d'inspiration. C'est eux qui nous font écrire, c'est devenu naturel. C'est vraiment une double identité », explique Sébastien Dubé.

### Oser les malaises

L'humour des Denis Drolet n'a jamais fait dans le politiquement correct. Et pour leur quatrième spectacle *En attendant le beau temps*, les deux gars originaires de Saint-Jérôme voulaient se faire plaisir. « C'est du Denis Drolet dans le tapis. Le public, qu'il aime ou pas, on ne se pose plus de questions. C'est un spectacle qui brasse, mais c'était volontaire. Les vrais *fans* sont contents parce que c'est un retour aux sources. On voit aussi qu'il y a quelques curieux [...] qui sont peut-être un peu déboussolés pendant le spectacle, mais qui sortent heureux. Ils comprennent l'écriture et la démarche », estime Sébastien Dubé.

Pourtant le rodage du spectacle s'est fait à



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



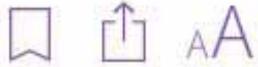
Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

#### PHOTO

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



Pourtant le rodage du spectacle s'est fait à l'automne, en plein dans la déferlante du mouvement #MeToo. Et les Denis Drolet ont eu peur, ont hésité. Mais ont finalement osé. « J'endosse un personnage qui est très misogyne, raciste et violent. On ne savait pas si on pouvait se permettre d'y aller, mais on se rend compte que oui. Et ça fait du bien », explique-t-il. Ce qui leur permet d'oser sans trop d'embûches ? Le deuxième degré. « Si on est dans un niveau très cru, très direct, les gens comprennent le deuxième niveau. Ça fait du bien de savoir qu'on peut encore aller là. On est chanceux. Mais ç'a pris 20 ans à construire ce véhicule qui nous permet d'aller là. Donc, en profite et on y va fort ! »

Si au premier degré *En attendant le beau temps* est une référence à la météo de la Belle Province, il va de soi que les Denis Drolet n'en sont pas restés là. « Sans être un *show* engagé ou politique, c'est un clin d'œil social. Mais c'est du Denis Drolet, on est donc dans l'absurde, mais les thèmes abordés sont assez lourds. Ça ne paraît pas dans le traitement, mais on parle



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



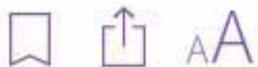
Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

#### PHOTO

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



ou politique, c'est un clin d'œil social. Mais c'est du Denis Drolet, on est donc dans l'absurde, mais les thèmes abordés sont assez lourds. Ça ne paraît pas dans le traitement, mais on parle de maladie mentale, de la mort. Les niveaux de gags sont très éclatés, absurdes, il y a du non-sens, c'est *trash*, donc on ne sent pas la lourdeur. Mais peut-être qu'en se questionnant sur le *show* [...] on comprend les filons qu'on voulait glisser à travers notre humour. »

En plus de leur spectacle, les Denis Drolet animeront cet été un gala francophone à l'occasion de la 36e édition du festival Juste pour rire.

## POUR Y ALLER

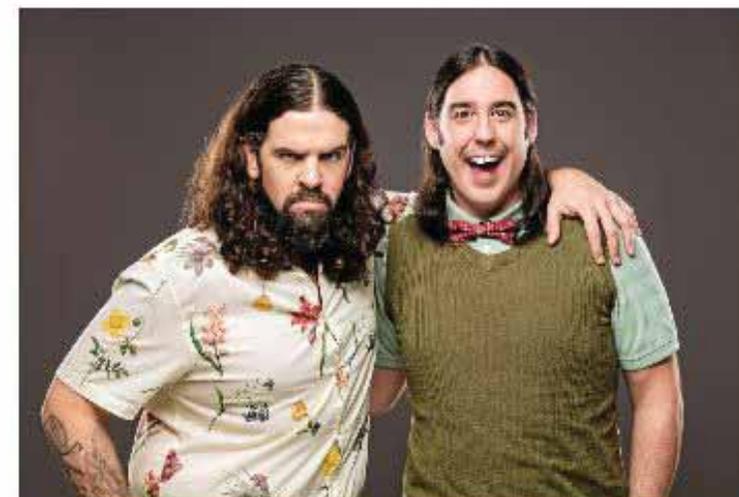
**Quand ?** mercredi 23 mai à 20 h

**Où ?** Salle Odyssée

**Renseignements :** [salleodysee.ca](http://salleodysee.ca) ;  
819-243-2525



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



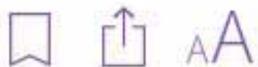
Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

## PHOTO

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



ou politique, c'est un clin d'œil social. Mais c'est du Denis Drolet, on est donc dans l'absurde, mais les thèmes abordés sont assez lourds. Ça ne paraît pas dans le traitement, mais on parle de maladie mentale, de la mort. Les niveaux de gags sont très éclatés, absurdes, il y a du non-sens, c'est *trash*, donc on ne sent pas la lourdeur. Mais peut-être qu'en se questionnant sur le *show* [...] on comprend les filons qu'on voulait glisser à travers notre humour. »

En plus de leur spectacle, les Denis Drolet animeront cet été un gala francophone à l'occasion de la 36e édition du festival Juste pour rire.

## POUR Y ALLER

**Quand ?** mercredi 23 mai à 20 h

**Où ?** Salle Odyssée

**Renseignements :** [salleodysee.ca](http://salleodysee.ca) ;  
819-243-2525



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



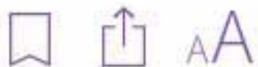
Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

## PHOTO

Courtoisie

18 mai 2018

Mise à jour à 10h29



ou politique, c'est un clin d'œil social. Mais c'est du Denis Drolet, on est donc dans l'absurde, mais les thèmes abordés sont assez lourds. Ça ne paraît pas dans le traitement, mais on parle de maladie mentale, de la mort. Les niveaux de gags sont très éclatés, absurdes, il y a du non-sens, c'est *trash*, donc on ne sent pas la lourdeur. Mais peut-être qu'en se questionnant sur le *show* [...] on comprend les filons qu'on voulait glisser à travers notre humour. »

En plus de leur spectacle, les Denis Drolet animeront cet été un gala francophone à l'occasion de la 36e édition du festival Juste pour rire.

## POUR Y ALLER

**Quand ?** mercredi 23 mai à 20 h

**Où ?** Salle Odyssée

**Renseignements :** [salleodysee.ca](http://salleodysee.ca) ;  
819-243-2525



ANICÉE LEJEUNE  
LE DROIT



Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles.

## PHOTO

Courtoisie

# L'évolution des Denis Drolet

ANICÉE LEJEUNE  
alejeune@ledroit.com

**En 18 ans de carrière, les Denis Drolet, qui seront de passage à la salle Odyssee pour présenter leur quatrième spectacle *En attendant le beau temps*, se sont quelque peu affinés au fil des années. Une évolution nécessaire pour la longévité du duo anticonformiste.**

Bien qu'ils soient restés fidèles à Denis barbu et Denis à palettes, Sébastien Dubé et Vincent Léonard se sont ajustés et adaptés pour perdurer dans le paysage culturel québécois. Leur humour absurde et souvent *trash* a en effet de quoi en faire sourcilier plusieurs ou encore en décourager certains à s'initier au genre. D'autres n'ont pas toujours compris que les Denis Drolet étaient des personnages.

Pour se faire accepter et être approuvés du grand public, Sébastien Dubé reconnaît que les Denis Drolet ont dû faire des concessions. « En début de carrière, c'était clair pour nous que c'étaient des personnages. Mais il paraît que non, donc il a fallu ajuster le tir, raconte celui qui endosse le personnage bourru de Denis barbu. On a fait des galas, on s'est fait voir, on est allés à la télé faire des quiz. Il a fallu qu'on laisse un peu tomber les Denis et qu'on rassure les gens qu'il y avait deux gars derrière, deux pères de famille raisonnables. »

Conscients que leur démarche artistique ne ferait pas d'emblée l'unanimité, les deux amis de longue date – 31 ans quand même! – n'ont rien lâché pour faire grandir les Denis Drolet. « On savait que ce genre de projet allait

prendre plusieurs années avant de rejoindre la masse. Et il y a encore des gens qui n'aiment pas, mais c'est correct. Si on était les plus gros vendeurs, on serait rendu trop beige », estime Sébastien Dubé.

Si ce dernier confie que les Denis ont toujours assumé ce qu'ils ont fait, il admet que son acolyte et lui ont dû apprendre la finesse pour durer. « Quand on réécoute des textes, on en est toujours contents, mais notre jeu on le trouve au plus mal, reconnaît Sébastien Dubé. On ne voulait pas juste jouer le gromon qui gueule, pis l'autre qui est content. On voulait des nuances. Et c'est Pierre-François Legendre [qui assure la mise en scène de leurs spectacles] qui a été la clé. C'est vraiment avec le jeu qu'on a sauvé les personnages. C'est lui qui nous a permis d'évoluer et d'aller plus loin. Ils sont plus crédibles. »

Si la personnalisation des Denis par les deux humoristes est parfois troublante, Sébastien se veut rassurant. Il n'y a pas une partie d'eux-mêmes derrière ces deux énergumènes. « Ils sont trop tor-dus, malheureux, carencés. Ils sont très troublés », insiste-t-il.

Mais alors, où trouvent-ils encore l'inspiration pour insufler la vie aux Denis? « Aujourd'hui, on les connaît beaucoup trop pour avoir besoin d'inspiration. C'est eux qui nous font écrire, c'est devenu naturel. C'est vraiment une double identité », explique Sébastien Dubé.

## OSER LES MALAISES

L'humour des Denis Drolet n'a jamais fait dans le politiquement correct. Et pour leur quatrième spectacle *En attendant le beau temps*, les deux gars originaires



Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) abandonnent petit à petit leurs costumes bruns. L'occasion pour les deux Denis d'affirmer leur identité, les rendant ainsi encore plus crédibles. — COURTOISIE

de Saint-Jérôme voulaient se faire plaisir. « C'est du Denis Drolet dans le tapis. Le public, qu'il aime ou pas, on ne se pose plus de questions. C'est un spectacle qui brasse, mais c'était volontaire. Les vrais fans sont contents parce que c'est un retour aux sources. On voit aussi qu'il y a quelques curieux [...] qui sont peut-être un peu déboussolés pendant le spectacle, mais qui sortent heureux. Ils comprennent l'écriture et la démarche », estime Sébastien Dubé.

Pourtant le rodage du spectacle s'est fait à l'automne, en plein dans la déferlante du mouvement #MeToo. Et les Denis Drolet ont eu peur, ont hésité. Mais ont finalement osé. « J'endosse un personnage qui est très misogyne, raciste et violent. On ne savait pas si on pouvait se permettre d'y aller, mais on se rend compte que oui. Et ça fait du bien », explique-t-il. Ce qui leur permet d'oser sans trop d'embûches? Le deuxième degré. « Si on est dans un niveau très cru,

très direct, les gens comprennent le deuxième niveau. Ça fait du bien de savoir qu'on peut encore aller là. On est chanceux. Mais ça a pris 20 ans à construire ce véhicule qui nous permet d'aller là. Donc, on profite et on y va fort! »

Si au premier degré *En attendant le beau temps* est une référence à la météo de la Belle Province, il va de soi que les Denis Drolet n'en sont pas restés là. « Sans être un *show* engagé ou politique, c'est un clin d'œil social. Mais c'est du Denis Drolet, on est donc dans l'absurde, mais les thèmes abordés sont assez lourds. Ça ne paraît pas dans le traitement, mais on parle de maladie mentale, de la mort. Les niveaux de gags sont très éclatés, absurdes, il y a du non-sens, c'est *trash*, donc on ne sent pas la lourdeur. Mais peut-être qu'en se questionnant sur le show [...] on comprend les filons qu'on voulait glisser à travers notre humour. »

En plus de leur spectacle, les Denis Drolet animeront cet été un gala francophone à l'occasion de la 36<sup>e</sup> édition du festival Juste pour rire.

## Pour y aller

**Quand :** mercredi 23 mai à 20 h

**Où :** Salle Odyssee

**Renseignements :**  
maisondelaculture.ca;  
819-243-2525

# PERSPECTIVES

## Les festivals d'humour comme symptôme

Juste pour rire, et l'industrie en général, devant un nouveau départ obligé après la chute de son éminence

Christelle Paré est devenue récemment la première docteur en industrie de l'humour du Québec. Elle vient tout juste de terminer des études postdoctorales à l'Université Brunel de Londres. Elle enseigne à l'École nationale de l'humour de Montréal. Propos recueillis par Stéphane Baillargeon.

**Le festival Juste pour rire/Just for Laughs (JFJR/JFL) a dévoilé mercredi la programmation de son prochain festival, le premier depuis la chute du président fondateur Gilbert Rozon. Quelles sont vos premières impressions ?**

Je suis contente qu'il y ait une programmation. Très peu de détails avaient circulé jusqu'à cette semaine alors que normalement les galas sont dévoilés en novembre pour profiter des achats de cadeaux de Noël. Très franchement, j'espérais que les artistes seraient au rendez-vous. Bien sûr, il y a eu l'affaire Rozon. Mais une équipe extraordinaire travaille dans ce festival depuis des années, des gens qui n'ont rien à voir avec les actes qui font l'objet d'une enquête. Ce festival fait rayonner l'humour québécois et l'expertise festivalière québécoise à travers le monde et je suis contente de voir que l'aventure continue.

**La proposition de programmation de cette 36<sup>e</sup> édition vous semble-t-elle à la hauteur des attentes nécessairement élevées pour le plus grand festival d'humour du monde ?**

Compte tenu des circonstances, oui. Dans un autre contexte, j'aurais été un peu déçue par la quantité d'artistes francophones. Mais on ne peut pas comparer cette program-



JACQUES NADÉAU / LE DEVOIR

«Je m'appelle Patrick Rozon, mais vous pouvez m'appeler Patrick», avait blagué le porte-parole de l'événement, Patrick Rozon (au centre), mercredi, au lancement de la programmation du festival Juste pour rire, désirant garder une saine distance entre lui et l'entrepreneur déchu.

échaudées. Il y a donc moins de femmes, mais il y en a, et de belles artistes: Julie Ca-

comingue. On va voir de quoi est fait le nouvel événement à Montréal, mais on sait de quoi

aura adaptés. Un festival évolue constamment.

**tation de l'écosystème de l'humour au Québec ?**  
La transformation du sys-

Tout à fait. Il y a vraiment une volonté de faire les choses différemment, de s'ouvrir plus à la

La proposition de programmation de cette 36<sup>e</sup> édition vous semble-t-elle à la hauteur des attentes nécessairement élevées pour le plus grand festival d'humour du monde ?

Compte tenu des circonstances, oui. Dans un autre contexte, j'aurais été un peu déçu par la quantité d'artistes francophones. Mais on ne peut pas comparer cette programmation avec celle d'une année ordinaire; c'est une situation extraordinaire. On se comprend, il n'y a que des gens d'expérience et de qualité, comme Laurent Paquin et Les Denis Drolet. C'est aussi une très bonne idée d'avoir évacué les obligations thématiques des galas pour donner carte blanche aux artistes. Pour les anglophones du JFL, c'est une autre histoire, puisque cette autre programmation demeure très impressionnante.

**Comment réagissez-vous à la faible représentation des femmes dans la programmation ?**

Ce n'est pas surprenant que les femmes humoristes semblent plus attirées par le Grand Montréal Comédie Fest. Cet événement a été créé en réaction à l'affaire Rozon. Il n'y a pas que ça. En 2016, le FJPR avait programmé puis annulé un gala Juste féminin jugé ghettoïsant. Ça se peut que certaines aient été

«Je m'appelle Patrick Rozon, mais vous pouvez m'appeler Patrick», avait blagué le porte-parole de l'événement, Patrick Rozon (au centre), mercredi, au lancement de la programmation du festival Juste pour rire, désirant garder une saine distance entre lui et l'entrepreneur déchu.

échaudées. Il y a donc moins de femmes, mais il y en a, et de belles artistes: Julie Caron, Korine Côté ou Mélanie Couture.

**L'humour demeure donc surtout un univers de gars ?**

L'humour francophone manque de diversité en général. Quand on compare la programmation du FJPR à celle de JFL, on voit qu'on n'est tellement pas dans la même ligue. Il y a beaucoup plus de femmes en anglais, dont la Canadienne Katherine Ryan qui fait fortune en Angleterre, et beaucoup plus d'artistes de différentes origines.

**Y a-t-il de la place pour tous ces événements humoristiques qui se chevauchent, le FJPR, le JFL, le Zoofest lié au off-JFL et maintenant le Grand Montréal Comédie Fest ?**

En fait, l'offre en humour va être exceptionnelle partout au Québec cet été. Il faut ajouter ComédiHa! à Québec. Faut bien en rire à Laval et le Festival d'humour en Abitibi-Témis-

camingue. On va voir de quoi est fait le nouvel événement à Montréal, mais on sait de quoi sont faits les anciens. Toutes les formules sont toutefois assez différentes. Il faudra surveiller à quel point le Grand Montréal Comédie Fest remplira ses salles. Chose certaine, je ne connais pas d'exemple international d'événements sur le même thème aussi rapprochés dans la même ville. D'ailleurs, l'été est beaucoup plus tranquille en matière de festival partout dans le monde.

**Comment voyez-vous l'avenir à moyen terme pour le secteur et les deux festivals concurrents de Montréal en particulier ?**

Je n'ai pas de boule de cristal. Mais je peux dire que la durée de vie moyenne des nouveaux festivals au Québec est d'environ cinq ans. L'événement D' Modulo Aquafest a trois ans. Il serait donc logique que le sort du Comédie Fest soit fixé d'ici cinq ans. D'ici là, le festival saura si son calendrier, sa programmation et sa formule fonctionnent ou les

aura adaptés. Un festival évolue constamment.

**Quelles sont les conséquences du fait qu'aucun des deux volets francophones de Montréal n'a encore signé de droits de diffusion à la télé ?**

Il y a des effets sur les cachets des artistes, évidemment. Pas partout, puisque le nouveau propriétaire de JFL, ICM Partners, continue de tourner et de vendre les *shows* du Just for Laughs. ICM est peut-être plus frileux à l'idée de remettre la marque FJPR en ondes immédiatement. Là encore, il faut laisser passer du temps pour voir. Mais la captation est contraignante aussi. Il faut donner du matériel inédit à la télé. C'est beaucoup de travail. Sans télé, les artistes travaillent beaucoup plus librement.

**Cette idée de la liberté retrouvée des artistes a été évoquée par les fondateurs du Comédie Fest. L'affaire Rozon a-t-elle servi de révélateur et même de catalyseur à une mu-**

**tation de l'écosystème de l'humour au Québec ?**

La transformation du système est en marche depuis une dizaine d'années. On se retrouve dans une période de bouillonnement et d'expérimentation intense. Les jeunes humoristes ont dû se débrouiller dans un marché saturé par de grosses vedettes en place depuis dix, vingt ou trente ans, un marché qui n'avait pas vraiment besoin de sang neuf. On a vu le même mouvement en danse, en théâtre en arts visuels. Les jeunes humoristes ont investi le Web, Twitter ou Facebook pour se faire connaître. C'est comme ça que Louis T a fait sa place. Les plus jeunes se coproduisent souvent. Les soirées d'humour ont explosé, à Montréal, à Québec, en région. Tout ça était en branle avant la crise. L'affaire Rozon a été l'occasion de prendre acte des évolutions et de la place disponible pour repenser les choses.

**Le Grand Montréal Comédie Fest est donc aussi une adaptation à ces nouvelles formes ?**

Tout à fait. Il y a vraiment une volonté de faire les choses différemment, de s'ouvrir plus à la diversité et en même temps de s'imprégner du *stand-up* à l'américaine, à l'humour d'observation. La façon de faire les spectacles solos et le *stand-up* est en train de changer. Les artistes misent sur l'intimité et les gens ont soif de proximité. On le voit avec la popularité du Bordel Comédie Club de Montréal. On n'a pas besoin d'une grosse mise en scène dans un tel contexte. Il y a encore un marché pour les *gros shows*. Mais ce que Korine Côté, Mike Ward ou Guillaume Wagner proposent est très dépouillé, plus franc. Sugar Sammy offre deux ou trois humoristes en première partie et lui-même donne 45-50 minutes par la suite. Une nouvelle génération bouscule la forme classique, tourne dans de petites salles, pendant de courtes périodes. Ces transformations ont une influence sur la manière de construire des programmations et des festivals.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le Devoir

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

# La programmation est dévoilée

La Presse canadienne

**MONTRÉAL —** Le festival Juste pour rire va déployer ses petits bonshommes verts et ses artistes au centre-ville de Montréal comme par les années passées, et il a dévoilé mercredi toute sa programmation pour l'événement qui aura lieu du 14 au 29 juillet.

« Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais! », a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36<sup>e</sup> édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec son lot de galas et de spectacles solos arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Jean-Thomas Jobin, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Juste pour rire ne se résume pas à des spectacles en salles. Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du

festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La traditionnelle journée des jumeaux sera de retour, tout comme le village gourmand « Bouffons Montréal ». Des artistes français seront de la partie : Bun Hay Mean qui présentera son spectacle *Chinois Marrant* et Paul Taylor qui offrira *#Français*, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

Et pour la première fois, le festival accueillera des galas de lutte professionnelle.

Quant au volet en anglais, il regorge d'artistes : la liste inclut Tiffany Haddish, Trevor Noah, Iliza, Russels Peters, David Cross et le copropriétaire de Juste pour rire, Howie Mandel lui-même.

Juste pour rire a subi les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et à Howie Mandel, qui présentent ainsi leur première mouture. Gilbert Rozon nie les allégations formulées contre lui. Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement, mercredi.

« Pour ceux qui ne le savent pas,

je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick », a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille. Il a tenu à remercier les artistes et les employés « qui ont su garder cette confiance » envers l'entreprise et ses réalisations.

## DE LA COMPÉTITION

Mais les humoristes devront jouer du coude cet été dans la métropole. Car Juste pour rire aura lieu tout de suite après — et avec deux jours de chevauchement — Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 15 juillet.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur faire ombre. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et puis, cela ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : sans contrats d'exclusivité, certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates, un élément crucial dans un calendrier estival bondé, dit-il.

M. Rozon se dit certain que les festivaliers ne vont pas confondre les deux événements : Juste pour rire compte de nombreux spectacles de rue et une panoplie d'artistes internationaux.



Après une année passée dans la tourmente, la 36<sup>e</sup> édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec son lot de galas et de spectacles solos arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Jean-Thomas Jobin, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent. — PHOTO LA PRESSE



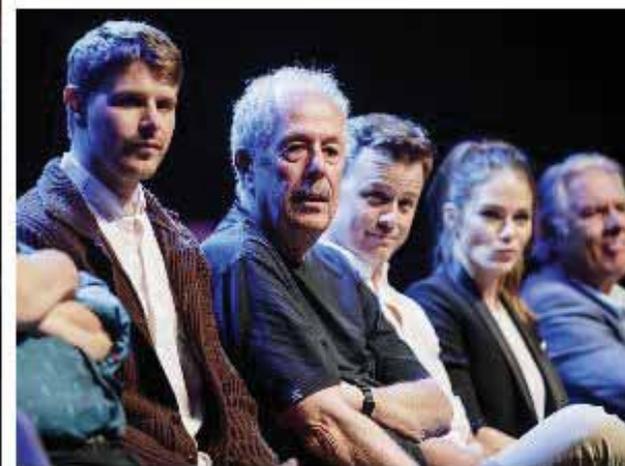
ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»



CINÉMA

## Cannes: l'hommage au cinéma



CINÉMA

## «La chute de l'empire américain» doit être dist...



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

16 mai 2018

Mis à jour hier à 21h05



### Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

**Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.**

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36e édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal avec un lancement qui



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle Chinois Marrant et Paul Taylor qui offrira #Franglais, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

### Confiance ébranlée

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

16 mai 2018

Mis à jour hier à 21h05



### Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

**Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.**

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36e édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle Chinois Marrant et Paul Taylor qui offrira #Franglais, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

### Confiance ébranlée

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

---

16 mai 2018

Mis à jour hier à 21h05



### Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

**Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.**

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36e édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle Chinois Marrant et Paul Taylor qui offrira #Franglais, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

### Confiance ébranlée

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet.

L'événement a été mis sur pied par des



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Le festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

16 mai 2018

Mis à jour hier à 21h05



### Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

**Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.**

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36e édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle Chinois Marrant et Paul Taylor qui offrira #Franglais, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

### Confiance ébranlée

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure, médiatiquement, dit-il, et



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.



## Les montagnes russes de John Travolta

**CANNES** De «Grease» à «Pulp Fiction», l'acteur replonge dans les souvenirs de sa carrière.

## Terre de métaphore

**CANNES** Le court métrage de Patrick Bouchard sera présenté jeudi.

## Les demandes ne devront plus se rendre aux ministres

**ACCÈS À L'INFO** Weil a obtenu l'autorisation de dévoiler son projet de «grande réforme».



JUSTE POUR RIRE

## Le premier festival de l'ère post-Rozon

Les femmes sont sous-représentées dans la programmation présentée.





**JUSTE POUR RIRE**

# Le premier festival de l'ère post-Rozon

Stéphane Baillargeon - Le Devoir

Qui a dit qu'on pouvait rire de tout ? En tout cas, que ce soit par pudeur, par gêne ou tout simplement pour ne pas le rappeler au mauvais souvenir de tous (et surtout de toutes), aucun



Qui a dit qu'on pouvait rire de tout ? En tout cas, que ce soit par pudeur, par gêne ou tout simplement pour ne pas le rappeler au mauvais souvenir de tous (et surtout de toutes), aucun des rigolos en chef qui ont pris la parole mercredi matin au lancement de la programmation du prochain festival Juste pour rire (FJPR) n'a osé pousser la pointe contre le fondateur déchu de l'événement.

Le nom de Gilbert Rozon (et son nom seulement) n'a été évoqué qu'une seule fois, par le porte-parole du FJPR qui porte le même nom, par un drôle de hasard objectif. «Je m'appelle Patrick Rozon, mais vous pouvez m'appeler Patrick», a lancé le petit cousin de l'entrepreneur culturel, en marquant bien une pause pour laisser passer un escadron d'anges.

« Il y a un éléphant dans la pièce, a reconnu en entrevue l'humoriste Laurent Paquin, qui dirigera un des galas l'été prochain. On est le premier festival postapocalyptique, depuis la catastrophe, ou disons l'hécatombe, et nous allons accuser le coup. »

## Voldemort du rire

Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, le tu-sais-qui du monde des Moldus de l'humour, a sombré subitement l'automne dernier quand les médias, [dont Le Devoir](#), ont révélé de nouvelles accusations de harcèlement et d'agressions le concernant. La cour entend en ce moment une demande d'action collective déposée par le regroupement d'une vingtaine de femmes (« Les Courageuses ») qui accusent le magnat du rire d'inconduites sexuelles.

Gilbert Rozon a immédiatement démissionné de son poste de commissaire aux célébrations du 375e anniversaire de Montréal et de la présidence de son petit empire. Le Groupe Rozon et ses festivals ont été achetés par ICM Partners en collaboration avec l'humoriste canadien Howie Mandel.

« Cette ville, ce festival, signifient plus que tout ce qui m'est arrivé dans ma vie professionnelle, a dit mercredi le propriétaire. Il n'y a pas d'événements comparables dans





« Cette ville, ce festival, signifient plus que tout ce qui m'est arrivé dans ma vie professionnelle, a dit mercredi le copropriétaire. Il n'y a pas d'événements comparables dans le *show-business*. »

Depuis ce week-end, M. Mandel multiplie les entrevues pour répéter que le FJPR/Just for Laughs va survivre au départ de son fondateur et que cette entreprise ne tenait pas et ne tiendra pas à une seule personne.

La conférence de presse était organisée symboliquement dans une salle de spectacle de la Main, le boulevard Saint-Laurent, qui sépare l'est et l'ouest de la cité, à un jet de la place des Festivals de Montréal où se déroulera la 36e mouture de l'événement, du 14 au 19 juillet. Le rassemblement assumait le côté bilingue et même biculturel de la ville et de son événement phare. Les programmations en salle et sur le site extérieur, en anglais et en français, ont été dévoilées conjointement, dans les deux langues.

## De la concurrence

Dans les faits, les deux entités ne sont pas équivalentes, y compris face au scandale Rozon, qui a surtout été suivi et relayé dans les médias et les sociétés francophones. La réputation de Just for Laughs (JFL) semble avoir moins souffert, et le festival appartient maintenant à une des plus grandes agences de talents artistiques du monde, qui a des bureaux à New York, à Los Angeles et à Londres.

Juste pour rire, par contre, doit maintenant faire face à la concurrence du Grand Montréal Comédie Fest. Le nouveau festival, dont la première mouture aura lieu du 1er au 15 juillet, rassemblera des dizaines d'humoristes organisés en coopérative. Le nouvel événement, ouvertement créé en réaction à l'affaire Rozon, est dirigé par une femme (Diane Arseneau), affiche un petit tiers de femmes humoristes (une quinzaine sur 50) et proposera un spectacle dont les profits seront versés à trois organismes soutenant les victimes d'agressions sexuelles.





Juste pour rire, par contre, doit maintenant faire face à la concurrence du Grand Montréal Comédie Fest. Le nouveau festival, dont la première mouture aura lieu du 1er au 15 juillet, rassemblera des dizaines d'humoristes organisés en coopérative. Le nouvel événement, ouvertement créé en réaction à l'affaire Rozon, est dirigé par une femme (Diane Arseneau), affiche un petit tiers de femmes humoristes (une quinzaine sur 50) et proposera un spectacle dont les profits seront versés à trois organismes soutenant les victimes d'agressions sexuelles.

## 1 sur 17

Visiblement, le FJPR n'a pas choisi de se démarquer de cette manière. Un exemple. Le communiqué de quatre pages distribué mercredi cite quatre femmes sur dix-huit humoristes (Iliza, Maria Bamford, Tiffany Haddish et Nikki Glaser) pour le volet anglo en salle de JFL mais une seule (Korine Côté) sur dix-sept vedettes du côté francophone.

« J'ai toujours fait mon travail sans souligner que j'étais une fille, dit Mme Côté en entrevue au *Devoir*. J'aime le fait qu'il y ait plus de femmes en humour. J'aime la parité. De là à viser la parité absolument, c'est un peu forcer la note. »

Elle ajoute qu'elle va là où ses horaires et ses engagements lui permettent d'aller et qu'elle n'a rien du tout contre l'autre événement d'humour. « Je n'ai pas choisi le FJPR contre le Comédie Fest. Ce n'est pas comme si mes parents divorçaient et que j'avais à choisir d'aller vers l'un ou l'autre. »

L'autre Rozon, Patrick, promet que « des éléments » en faveur de la cause des femmes seront dévoilés plus tard. « Une chose est certaine : les artistes féminines ont été contactées. C'est plus un problème de disponibilité. En partant, il faut faire en sorte qu'il y ait plus de femmes dans l'industrie de l'humour. »

Reste à voir qui composera les galas et si des femmes déjà programmées au nouvel événement auront choisi de participer aussi au FJPR, puisqu'un festival n'exclut pas l'autre. Laurent



Reste à voir qui composera les galas et si des femmes déjà programmées au nouvel événement auront choisi de participer aussi au FJPR, puisqu'un festival n'exclut pas l'autre. Laurent Paquin et Les Denis Drolet s'afficheront aux deux, et même à trois festivals dans le cas de M. Paquin, qui jouera aussi à ComédiHa ! de Québec.

« J'ai toujours détesté les compétitions, les chicanes entre artistes, les disputes entre gérants, dit celui qui animera son 15e gala JPR. Je vais où je veux et je fais ce que je veux. »

Les Denis Drolet acquiescent. « Nous, on est des clowns, c'est ça, notre job, dit Vincent Léonard, surnommé le Denis à palettes. On va là où on nous offre des conditions agréables de travail. Au début, c'est sûr, la situation a joué dans nos valeurs. Mais l'institution s'est ajustée en respectant beaucoup l'être humain, on le sent. Les gens du FJPR sont sensibles, à l'écoute des artistes. *Le feeling* de renouveau, positif, on le sent. »

Le festival créé en 1983 emploie maintenant 3000 personnes. À elle seule, la programmation extérieure gratuite comprend une carte de 300 spectacles et activités.

Les galas en salle délaissent les programmations thématiques en laissant carte blanche aux artistes. Comme Laurent Paquin, Les Denis Drolet promettent d'utiliser cette liberté pour traiter du sujet de l'heure pendant leur propre soirée centrale.

« Nous avons les bons personnages pour aller très loin avec ça, dit encore M. Léonard. Nous irons dans l'ironie, le sarcasme, l'absurde aussi, pour faire passer le message d'un côté bien grinçant, barbu, poilu. »

Qui a dit qu'on ne pouvait pas rire de tout ?





Une dizaine d'humoristes, dont Laurent Paquin, Les Denis Drolet, Alexandre Barrette et Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques, étaient présents lors du dévoilement de la programmation du festival Juste pour rire.  
— PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36<sup>e</sup> édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle *Chinois Marrant* et Paul Taylor qui offrira *#Français*, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

### CONFIANCE ÉBRANLÉE

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement

sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal

Comédie Fest, qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.

# LE DEVOIR

Vol. CLX N° 109

LE DEVOIR, LE JEUDI 17 MAI 2018



JACQUES SADEAU/LE DEVOIR

Une partie des humoristes qui participeront au festival Juste pour rire l'été prochain.

## JUSTE POUR RIRE

# Le premier festival de l'ère post-Rozon

STÉPHANE BAILLARGEON

Qui a dit qu'on pouvait rire de tout? En tout cas, que ce soit par pudeur, par gêne ou tout simplement pour ne pas le rappeler au mauvais souvenir de tous (et surtout de toutes), aucun des rigolos en chef qui ont pris la parole mercredi matin au lancement de la programmation du prochain festival Juste pour rire (FJPR) n'a osé pousser la pointe contre le fondateur déchu de l'événement.

Le nom de Gilbert Rozon (et son nom seulement) n'a été évoqué qu'une seule fois, par le porte-parole du FJPR qui porte le même nom, par un drôle de hasard objectif. «Je m'appelle Patrick Rozon, mais vous pouvez m'appeler Pa-

trick», a lancé le petit cousin de l'entrepreneur culturel, en marquant bien une pause pour laisser passer un escadron d'anges.

«Il y a un éléphant dans la pièce, a reconnu en entrevue l'humoriste Laurent Paquin, qui dirigera un des galas l'été prochain. On est le premier festival postapocalyptique, depuis la catastrophe, ou disons l'hécatombe, et nous allons accuser le coup.»

### Voldemort du rire

Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, le tu-sais-qui du monde des Moldus de l'humour, a sombré subitement l'automne dernier quand les médias, dont *Le Devoir*, ont révélé de nouvelles accusations de harcèlement et

d'agressions le concernant. La cour entend en ce moment une demande d'action collective déposée par le regroupement d'une vingtaine de femmes («Les Courageuses») qui accusent le magnat du rire d'inconduites sexuelles.

Gilbert Rozon a immédiatement démissionné de son poste de commissaire aux célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal et de la présidence de son petit empire. Le Groupe Rozon et ses festivals ont été achetés par ICM Partners en collaboration avec l'humoriste canadien Howie Mandel.

«Cette ville, ce festival, signifient plus que tout ce qui m'est arrivé dans ma vie professionnelle, a

VOIR PAGE A 8 : RIRE

# RIRE

SUITE DE LA PAGE 1

dit mercredi le copropriétaire. Il n'y a pas d'événements comparables dans le *show-business*. »

Depuis ce week-end, M. Mandel multiplie les entrevues pour répéter que le FJPR/Just for Laughs va survivre au départ de son fondateur et que cette entreprise ne tenait pas et ne tiendra pas à une seule personne.

La conférence de presse était organisée symboliquement dans une salle de spectacle de la Main, le boulevard Saint-Laurent, qui sépare l'est et l'ouest de la cité, à un jet de la place des Festivals de Montréal où se déroulera la 36<sup>e</sup> mouture de l'événement, du 14 au 19 juillet. Le rassemblement assumait le côté bilingue et même biculturel de la ville et de son événement phare. Les programmations en salle et sur le site extérieur, en anglais et en français, ont été dévoilées conjointement, dans les deux langues.

## De la concurrence

Dans les faits, les deux entités ne sont pas équivalentes, y compris face au scandale Rozon, qui a surtout été suivi et relayé dans les médias et les sociétés francophones. La réputation de Just for Laughs (JFL) semble avoir moins souffert, et le festival appartient maintenant à une des plus grandes agences de talents artistiques du monde, qui a des bureaux à New York, à Los Angeles et à Londres.

Juste pour rire, par contre, doit maintenant faire face à la concurrence du Grand Montréal Comédie Fest. Le nouveau festival, dont la première mouture aura lieu du 1<sup>er</sup> au 15 juillet, rassemblera des dizaines d'humoristes organisés en coopérative. Le nouvel événement, ouvertement créé en réaction à l'affaire Rozon, est dirigé par une femme (Diane Arseneau), affiche un petit tiers de femmes humoristes (une quinzaine sur 50) et proposera un spectacle dont les profits seront versés à trois organismes soutenant les victimes d'agressions sexuelles.

## 1 sur 17

Visiblement, le FJPR n'a pas choisi de se démarquer de cette manière. Un exemple. Le communiqué de quatre pages distribué mercredi cite quatre femmes sur dix-huit humoristes (Iliza, Maria Bamford, Tiffany Haddish et Nikki Glaser) pour le volet anglo en salle de JFL mais une seule (Korine Côté) sur dix-sept vedettes du côté francophone.

Visiblement, le FJPR n'a pas choisi de se démarquer de cette manière. Un exemple. Le communiqué de quatre pages distribué mercredi cite quatre femmes sur dix-huit humoristes (Iliza, Maria Bamford, Tiffany Haddish et Nikki Glaser) pour le volet anglo en salle de JFL mais une seule (Korine Côté) sur dix-sept vedettes du côté francophone.

«J'ai toujours fait mon travail sans souligner que j'étais une fille, dit M<sup>me</sup> Côté en entrevue au *Devoir*. J'aime le fait qu'il y ait plus de femmes en humour. J'aime la parité. De là à viser la parité absolument, c'est un peu forcer la note.»

Elle ajoute qu'elle va là où ses horaires et ses engagements lui permettent d'aller et qu'elle n'a rien du tout contre l'autre événement d'humour. «Je n'ai pas choisi le FJPR contre le Comédie Fest. Ce n'est pas comme si mes parents divorçaient et que j'avais à choisir d'aller vers l'un ou l'autre.»

L'autre Rozon, Patrick, promet que «des éléments» en faveur de la cause des femmes seront dévoilés plus tard. «Une chose est certaine: les artistes féminines ont été contactées. C'est plus un problème de disponibilité. En partant, il faut faire en sorte qu'il y ait plus de femmes dans l'industrie de l'humour.»

Reste à voir qui composera les galas et si des femmes déjà programmées au nouvel événement auront choisi de participer aussi au FJPR, puisqu'un festival n'exclut pas l'autre. Laurent Paquin et Les Denis Drolet s'afficheront aux deux, et même à trois festivals dans le cas de M. Paquin, qui jouera aussi à ComédiHa! de Québec.

«J'ai toujours détesté les compétitions, les chicanes entre artistes, les disputes entre gérants, dit celui qui animera son 15<sup>e</sup> gala JPR. Je vais où je veux et je fais ce que je veux.»

Les Denis Drolet acquiescent. «Nous, on est des clowns, c'est ça, notre job, dit Vincent Léonard, surnommé le Denis à palettes. On va là où on nous offre des conditions agréables de travail. Au début, c'est sûr, la situation a joué dans nos valeurs. Mais l'institution s'est ajustée en respectant beaucoup l'être humain, on le sent. Les gens du FJPR sont sensibles, à l'écoute des artistes. Le *feeling* de renouveau, positif, on le sent.»

Le festival créé en 1983 emploie maintenant 3000 personnes. À elle seule, la programmation extérieure gratuite comprend une carte de 300 spectacles et activités.

Les galas en salle délaissent les programmations thématiques en laissant carte blanche aux artistes. Comme Laurent Paquin, Les Denis Drolet promettent d'utiliser cette liberté pour traiter du sujet de l'heure pendant leur propre soirée centrale.

«Nous avons les bons personnages pour aller très loin avec ça, dit encore M. Léonard. Nous irons dans l'ironie, le sarcasme, l'absurde aussi, pour faire passer le message d'un côté bien grinçant, barbu, poilu.»

Qui a dit qu'on ne pouvait pas rire de tout?



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

16 mai 2018

Mis à jour hier à 21h05



### Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

**Juste pour rire va de l'avant : la programmation pour le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet à Montréal a été dévoilée mercredi.**

«Si vous pensiez que nous n'étions pas là, c'est faux! Nous sommes là et plus grands que jamais!», a lancé Patrick Rozon, porte-parole du festival, lors de son lancement officiel pour l'été 2018.

Après une année passée dans la tourmente, la 36e édition du festival se veut sous le signe du renouveau, avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté, Phillippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal avec un lancement qui



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont annoncé les organisateurs, mercredi matin au Club Soda à Montréal, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laughs. Plus de 300 spectacles extérieurs envahiront le centre-ville de Montréal, précise-t-on, dont celui des Beach Boys le 23 juillet.

La célèbre journée des jumeaux sera de retour, et des artistes français seront de la partie, tels que Bun Hay Mean qui présentera son spectacle Chinois Marrant et Paul Taylor qui offrira #Franglais, qui était à guichets fermés à Paris, a souligné M. Rozon.

### Confiance ébranlée

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Juste pour rire a encaissé les conséquences des accusations d'agression et de harcèlement sexuel portées par plusieurs femmes contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'entreprise, en octobre dernier. Celui-ci a vendu peu de temps après Le Groupe juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel.

Le scandale ne fut que brièvement évoqué lors du lancement.

«Pour ceux qui le savent pas, je m'appelle Patrick Rozon. Vous pouvez m'appeler Patrick», a-t-il lancé à la blague, pour se distancier du fondateur de Juste pour rire, son cousin Gilbert Rozon avec qui il partage le même nom de famille.

Il a tenu à remercier les artistes et les employés «qui ont su garder cette confiance» envers l'entreprise et ses réalisations.

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

Pour Howie Mandel, Juste pour rire demeure le plus imposant festival d'humour au monde. Et le côté français est le probablement le plus important, a-t-il ajouté.

Il aura toutefois lieu cet été tout de suite après Le Grand Montréal Comédie Fest, qui se déroulera du 1er au 15 juillet. L'événement a été mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et



ARTS

## Juste pour rire «plus grand que jamais»

STÉPHANIE MARIN  
LA PRESSE CANADIENNE

mis sur pied par des humoristes après que Gilbert Rozon eut quitté le bateau et eut annoncé la mise en vente de Juste pour rire.

Patrick Rozon ne croit pas que cet autre festival va leur nuire. Il y a de la place pour plus d'un événement d'humour à Montréal, croit-il. Et il ne les a pas empêchés de recruter les artistes de leur choix : certains humoristes participent même aux deux, a-t-il fait remarquer.

Juste pour rire est d'ailleurs prêt à discuter avec l'autre festival et à collaborer, notamment pour le choix des dates dans un calendrier estival bondé, dit-il.

Si l'année a été dure «médiatiquement», dit-il, et pour les employés, elle a aussi bousculé les choses — pour le mieux.

«On avait déjà entamé le travail de se réinventer en tant que festival, et on l'a poussé encore plus loin. Et les artistes ont embarqué là-dedans», dit-il.



## ARTS

HUMOUR JUSTE POUR RIRE/JUST FOR LAUGHS

FINI LE CLIVAGE ENTRE  
FRANCOS ET ANGLOS

Lors du dévoilement de leur programmation 2018, Juste pour rire et Just for Laughs ont annoncé une nouvelle ère de coopération entre les volets francophone et anglophone du festival d'humour. Compte rendu.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

## MUSIQUE

FEIST  
À SANTA  
TERESA

## LA PRESSE À CANNES

LE QUÉBEC À  
LA QUINZAINE

Patrick Bouchard  
présente *Le sujet*



## LA VIRÉE DES GALERIES

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN AUTOCHTONE

UN ÉVÈNEMENT  
100 % FÉMININ

L'œuvre Renaissance  
de Caroline Monnet



## HUMOUR



JUSTE POUR RIRE / JUST FOR LAUGHS

# Fini le clivage entre les volets franco et anglo



VÉRONIQUE LAUZON  
LA PRESSE



Pour la première fois, Juste pour rire et Just for Laughs ont dévoilé leur programmation

De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.



## HUMOUR



VÉRONIQUE LAUZON  
LA PRESSE



Pour la première fois, Juste pour rire et Just for Laughs ont dévoilé leur programmation ensemble, lors d'une conférence de presse. Les directeurs parlent d'une nouvelle ère où les francophones et les anglophones travailleront conjointement. De plus, exit les thèmes dans les galas.

Le copropriétaire Howie Mandel, le directeur de Zoofest, Patrick Rozon, le président-directeur général de Just for Laughs, Bruce Hills, et la productrice exécutive du volet « rue », Lyne Thériault, sont tous montés sur la scène du Club Soda pour parler de la programmation de la 36<sup>e</sup> édition, qui aura lieu du 14 au 29 juillet.

« Nous ne voulions plus de murs entre nous tous », dit Patrick Rozon.



Patrick Rozon, directeur de Zoofest



De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.



## HUMOUR

Parmi les têtes d'affiche, il y aura Russell Peters, Mike Ward, Maria Bamford, Jean-Marc Parent, Kenya Barris, Alexandre Barrette, David Cross, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Iliza Shlesinger et Korine Côté.

Les cinq galas francophones (moins que l'an dernier) seront animés par Laurent Paquin, Les Denis Drolet, Jérémy Demay, Sam Breton et Pier-Luc Funk.

Par le passé, de nombreux artistes ont critiqué les thèmes imposés. Juste pour rire les a entendus et il n'y en aura plus. Les humoristes ont maintenant carte blanche pour présenter le numéro de leur choix. Il y aura aussi plus d'artistes dans chaque gala.

« Nous étions déjà en train de repenser le Festival Juste pour rire. Nous voulions l'amener ailleurs. La crise, c'est con, mais ça a propulsé tout ça. Ça a fait en sorte que nous avons pu attaquer directement le problème et décider comment nous allons changer ça », explique Patrick Rozon.

### RAMENER LES JEUNES HUMORISTES

Depuis son arrivée à la tête de Zoofest en décembre 2014, Patrick Rozon a redressé cette division de Juste pour rire. « Il y avait plein de problèmes : financiers et de communication. Je me souviens que je disais souvent : "Crise, si un festival de cinéma pour jeunes du secondaire est plus professionnel que Zoofest, il y a un



De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anais Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.



## HUMOUR

### RAMENER LES JEUNES HUMORISTES

Depuis son arrivée à la tête de Zoofest en décembre 2014, Patrick Rozon a redressé cette division de Juste pour rire. « Il y avait plein de problèmes : financiers et de communication. Je me souviens que je disais souvent : "Crisse, si un festival de cinéma pour jeunes du secondaire est plus professionnel que Zoofest, il y a un problème !" », avait expliqué Patrick Rozon à *La Presse* en juillet dernier.

À cette même époque, Jay Du Temple nous avait confié qu'il avait décidé – de son plein gré – de ne pas participer au Festival Juste pour rire, mais qu'il était ravi de monter sur scène au Zoofest. De nombreux autres artistes semblaient bouder le grand festival de l'humour, lui préférant son petit frère.

**« Juste pour rire est un peu le Chanel de l'humour. Il fallait trouver un moyen d'intéresser les jeunes humoristes connus à y venir. »**

— Patrick Rozon, directeur de Zoofest

« Comment peut-on mixer les deux, c'est-à-dire mélanger les stars connues et ceux qui sont en train de percer et qui sont déjà très forts ? C'est la balance que nous essayons d'atteindre et on va le



De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.



## HUMOUR

« Comment peut-on mixer les deux, c'est-à-dire mélanger les stars connues et ceux qui sont en train de percer et qui sont déjà très forts ? C'est la balance que nous essayons d'atteindre et on va le sentir beaucoup dans les galas », promet-il.

Le gala de Sam Breton est d'ailleurs consacré à Zoofest, qui célèbre ses 10 ans d'existence cette année. Le gala de Pier-Luc Funk présentera lui aussi une belle brochette de jeunes humoristes. Oui, le Festival Juste pour rire veut rajeunir son public.

Un Jay Du Temple pourrait-il revenir sur les planches du Festival Juste pour rire ?

« Absolument », dit Patrick Rozon en souriant.



L'humoriste Korine Côté et l'animatrice Anaïs Favron

### CONTINUER AVEC JUSTE POUR RIRE

Après le scandale Gilbert Rozon, des humoristes ont hésité à s'associer de nouveau à Juste pour rire. Ce fut le cas de Pier-Luc Funk : « Après tout



De gauche à droite : Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-Marc Parent, le copropriétaire de Juste pour rire Howie Mandel et Laurent Paquin.



## HUMOUR

### CONTINUER AVEC JUSTE POUR RIRE

Après le scandale Gilbert Rozon, des humoristes ont hésité à s'associer de nouveau à Juste pour rire. Ce fut le cas de Pier-Luc Funk : « Après tout ce qui est arrivé, je voulais m'assurer qu'il y avait eu un changement de direction et que le ménage avait été fait », dit-il.

**« C'était beau, pendant la conférence, de voir les Anglais et les Français ensemble. On sent qu'il y a maintenant une famille, qu'ils ont uni leurs forces. Ça fait du bien de sentir ce désir de changer les choses ensemble. »**

— Pier-Luc Funk, animateur d'un gala

Anaïs Favron a elle aussi exprimé sa joie de voir les anglophones et les francophones unis dans cette prochaine édition. Mais contrairement à Pier-Luc Funk, celle qui animera *Le Super Quiz Show* sur une des scènes extérieures n'a pas hésité à travailler de nouveau avec Juste pour rire.

« Pour moi, ça allait de soi de revenir. Juste pour rire est beaucoup plus grand que son créateur. Ça fait 15 ans que je travaille avec eux et,



De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.



## HUMOUR

**conférence, de voir les Anglais et les Français ensemble. On sent qu'il y a maintenant une famille, qu'ils ont uni leurs forces. Ça fait du bien de sentir ce désir de changer les choses ensemble. »**

— Pier-Luc Funk, animateur d'un gala

Anaïs Favron a elle aussi exprimé sa joie de voir les anglophones et les francophones unis dans cette prochaine édition. Mais contrairement à Pier-Luc Funk, celle qui animera *Le Super Quiz Show* sur une des scènes extérieures n'a pas hésité à travailler de nouveau avec Juste pour rire.

« Pour moi, ça allait de soi de revenir. Juste pour rire est beaucoup plus grand que son créateur. Ça fait 15 ans que je travaille avec eux et, concrètement, je ne le voyais pas [Gilbert Rozon]. Ce n'est pas avec lui que je travaillais », dit l'animatrice.

Anaïs Favron se dit heureuse de voir les changements s'opérer et de voir les nouveaux propriétaires. « J'ai l'impression qu'au lieu de vivre une édition un peu plus noire, on va "jumper", on va aller plus loin. »



De gauche à droite :  
Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques,  
Pier-Luc Funk, Anaïs Favron, Jean-  
Marc Parent, le copropriétaire de  
Juste pour rire Howie Mandel  
et Laurent Paquin.

Howie Mandel et Laurent Paquin avaient l'air de bien s'amuser. PHOTO CHANTAL POIRIER



# Juste pour rire donne carte blanche aux humoristes

La programmation du 36<sup>e</sup> festival est très peu affectée par « le scandale Rozon »

On en a douté pendant des mois, mais c'est maintenant officiel : il y aura bel et bien une 36<sup>e</sup> édition de *Juste pour rire* cet été. Après des mois de flottement, en raison du scandale sur Gilbert Rozon et de la vente de la compagnie, l'événement sera de retour avec une programmation très semblable aux années précédentes.

**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**  
Le Journal de Montréal

Les humoristes étaient nombreux à s'être déplacés, hier, pour le dévoilement très attendu de la programmation. Tous ont reconnu avoir vécu des mois difficiles en attendant que la situation se règle avec la vente de *Juste pour rire*.

« Tant que le nouvel acheteur n'était pas

confirmé, je ne voulais pas que l'on associe mon nom avec le festival de cet été », mentionne Laurent Paquin, qui animera son 15<sup>e</sup> gala consécutif cet été.

Hier, l'un des nouveaux copropriétaires, Howie Mandel, était présent à la conférence, qui annonçait conjointement les programmations de *Juste pour rire* et *Just For Laughs*. Il fallait voir l'humoriste canadien-anglais prendre la pose, tout sourire, en compagnie de Paquin et Jérémy Demay !

## CARTE BLANCHE AUX GALAS

Les galas seront de retour cet été, mais un peu moins nombreux et dans une nouvelle formule. Exit les thématiques générales ; on donnera cette fois-ci carte blanche aux animateurs Laurent Paquin, Jérémy Demay, Les Denis Drolet et Pier-

Luc Funk.

Feront-ils des blagues sur la tempête de l'automne dernier ? « Notre gala ouvre pas mal là-dessus, ont indiqué Les Denis Drolet. Notre véhicule est parfait pour ça. L'absurde va servir le *trash*. »

## LES SPECTACLES

Le festival présentera plusieurs spectacles en salle, dont ceux de Jean-Marc Parent, Mike Ward, *Sexe Illégal*, Korine Côté et Daniel Grenier.

Et la programmation extérieure sera encore très active avec plus de 300 spectacles gratuits. Parmi ceux-ci, les festivaliers pourront voir Jean-Thomas Jobin, Arnaud Soly, Gabrielle Caron et Olivier Martineau. « Nous sommes là et plus grands que jamais », a lancé Patrick Rozon en fin de conférence.

**HUMOUR**

## Juste pour rire dévoile ses cartes

Juste pour rire a dévoilé hier sa programmation, avec un lancement qui rassemblait pour la première fois l'édition francophone du festival et son pendant anglophone Just for Laugh.

Le festival d'humour qui aura lieu du 14 au 29 juillet, en plein cœur du Quartier des spectacles à Montréal, veut se

placer sous le signe du renouveau avec un lot de galas et de spectacles arborant des têtes d'affiche de l'humour comme Laurent Paquin, Mike Ward, Les Denis Drolet, Korine Côté et Jean-Marc Parent.

Une imposante cohorte d'artistes animeront les rues, humour et musique au menu, et des spectacles de fin de soirée ont été intégrés pour les festivaliers qui veulent continuer à fêter, ont



annoncé les organisateurs.

Juste pour rire a encaissé les conséquences des allégations de harcèlement sexuel et d'agression sexuelle portées par plusieurs femmes

en octobre dernier contre le grand patron de Juste pour rire, Gilbert Rozon. Celui-ci a vendu le Groupe Juste pour rire à ICM Partners, une entreprise américaine, et au comédien canadien Howie Mandel. Ce dernier, présent au lancement, a fait valoir qu'aucun événement n'est plus important que le festival Juste pour rire dans le monde de l'humour.

**LA PRESSE CANADIENNE**

## Les humoristes auront carte blanche à Juste pour rire

**FESTIVAL** Avec l'arrivée de nouveaux propriétaires, dont l'humoriste torontois Howie Mandel, un vent de changement souffle sur la 36<sup>e</sup> édition du festival Juste pour rire (JPR). Exit les thèmes autour desquels tournaient les galas traditionnellement. Les animateurs ont désormais carte blanche.

L'humoriste Laurent Paquin, qui souligne sa 15<sup>e</sup> année consécutive à la barre d'un gala, s'en réjouit. « Il n'y a plus de thème imposé, et ça fait vraiment mon affaire », s'est-il exclamé.

Malgré le scandale sexuel impliquant l'ancien propriétaire de JPR, Gilbert Rozon, Laurent Paquin est resté fidèle à l'entreprise, « mais avec conditions », a-t-il précisé.

Autre nouveauté, Pier-Luc Funk sera aux commandes de son premier gala. « On m'a approché cette année, et je suis vraiment content du changement de direction, que les problèmes sont maintenant derrière nous. On nous donne carte blanche, la liberté de

choisir nos numéros et nos invités, alors je vais mettre de l'avant mes passions, intégrant du cinéma, du jeu plus physique », a indiqué le comédien.

Les autres galas ont été confiés à Jérémy Demay, aux Denis Drolet et à Sam Breton, qui animera la soirée anniversaire du 10<sup>e</sup> Zoofest.

En salle, Mike Ward, Korine Côté, Philippe-Audrey Larue-St-Jacques, Neev, Daniel Grenier et Didier Lambert feront découvrir au public du nouveau matériel, tandis que les spectacles de Jean-Marc Parent, de Laurent Paquin et de Sèxe Illégal tiendront tour à tour l'affiche de la Salle Jean-Duceppe. Les Français Bun Hay Mean et Paul Taylor débarqueront pour offrir respectivement leur spectacle *Chinois marrant* et *#FRANGLAIS*. Billy Tellier adaptera une fois de plus ses capsules de CKOI dans sa formule *Le petit monde de Billy Live!* Les fins de soirée seront meublées par des coups de cœur, dont Julien Tremblay, Vincen C, Korine Côté et Eddy King. — AGENCE QMI

# ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE



## LE QUESTIONNAIRE 7 JOURS

### AVEC SÉBASTIEN DUBÉ

Chaque semaine, l'un des invités de *Ça finit bien la semaine* prend le temps de répondre à nos questions!

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER

#### 1 Quelle est ta journée préférée de la semaine et pourquoi?

Le vendredi, parce que c'est rattaché à l'enfance et à la fin de la semaine d'école.

#### 2 Quelle est ton heure préférée de la journée et que fais-tu de ce moment?

Je dirais vers 22 h le soir. C'est le moment relax où je tombe dans l'écriture et où je décroche totalement. C'est l'heure où je suis dans ma bulle.

#### 3 Si tu ne devais vivre que dans une seule saison, laquelle serait-ce?

L'été! Plus je vieillis, plus l'hiver me rend complètement fou! Je ne suis plus capable d'endurer ce froid et de pelleter.

#### 4 La fois dans ta vie où tu aurais aimé pouvoir arrêter le temps?

En ce moment, c'est une bonne période: ma carrière va bien, je suis

bien installé dans ma vie. Mes enfants sont des préados, alors c'est facile. J'ai 38 ans et, pour moi, c'est un bel âge.

#### 5 La fois dans ta vie où tu aurais aimé que le temps passe plus vite?

Probablement lorsque j'étais à l'école primaire, car je détestais l'école. C'était un combat difficile. J'avais de la misère avec l'encadrement.

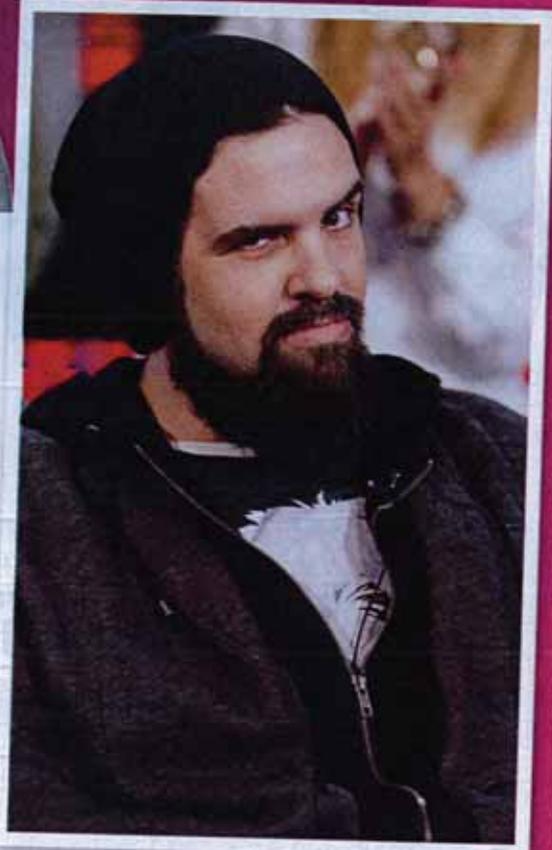
#### 6 As-tu un rituel à une heure ou une autre de la journée?

Pas vraiment, mais je dirais que le moment de border les enfants est assez

primordial pour moi. Ça me manque beaucoup quand je suis en tournée.

#### 7 La dernière fois que tu as fait la grasse matinée?

Ça fait longtemps... tellement que je ne m'en souviens pas!



### L'«osti d'drink» des Denis Drolet

1 oz de sirop d'agave au gingembre

0,75 oz de jus de lime

Soda, pour allonger

1,5 oz de rhum brun

Dans un verre, mélanger tous les ingrédients, sauf le rhum. Ajouter de la glace et remuer à l'aide d'une cuillère. Ajouter ensuite le rhum pour le laisser flotter à la surface du drink. Garnir d'un quartier de lime et servir.

LE COCKTAIL DE LA SEMAINE



Les Denis Drolet, entourés de José Gaudet, du mixologue Maxime Boivin et de Julie Bélanger.

La semaine prochaine à l'émission, les invités de Julie et José ont de la visite: une mascotte vient à la rencontre d'Anne-Élisabeth Bossé, Éric Bruneau reçoit un invité dans notre cabine téléphonique, et Alex Perron fait des liens drôles entre la cuisine et le sexe! À voir, le vendredi 2 mars, 19 h, à TVA.

# Dans le chaos des Denis Drolet

## Le duo lance *En attendant le beau temps*, leur nouveau spectacle



**SANDRA GODIN**

Mercredi, 21 février 2018 22:51

MISE à JOUR Mercredi, 21 février 2018 22:56

**Il est rare qu'on puisse dire d'un spectacle qu'il ne tient pas la route et qu'il est constitué de pas mal n'importe quoi... sans que ce soit négatif.**

C'est le cas avec *En attendant le beau temps*, le quatrième spectacle en carrière du tandem présenté mercredi, en première médiatique, au Grand Théâtre. Les Denis Drolet n'ont pas de fil conducteur, plusieurs blagues qui n'aboutissent pas, sont déstabilisants, désordonnés et imprévisibles. Mais c'est ça, l'essence de l'absurde.

Évidemment, il faut être fan de leur univers atypique pour apprécier. Si les numéros décousus du duo brun ont laissé des points d'interrogation sur certains visages, ça riait majoritairement à gorge déployée dans la plus petite salle du Grand Théâtre, et les applaudissements pendant la représentation ont été fort nombreux.

Le ton était donné quand on a constaté que chaque spectateur avait comme cadeau, à son siège, un désodorisant pour la voiture en forme d'arc-en-ciel, qu'on accroche au miroir. Ne cherchez pas de lien, si ce n'est qu'il y a un arc-en-ciel illuminé au-dessus de la scène...

Dire que Denis barbu et Denis à palettes étaient en grande forme hier relève presque de l'euphémisme. Sébastien Dubé et Vincent Léonard sont d'excellents comédiens, leurs joutes verbales sont précises et leur complicité atteint avec ce spectacle son apogée.

### Blagues misogynes et 2e degré

En ouverture, les deux « hôtesse de l'air » brisent la glace avec un numéro de remerciement pas frileux, où il est question du « petit Jeremy, mais avec un visage d'humain », et de Luca Roco Magnotta.

« Mesdames... osti de gang de connes ! » lancera le Denis colérique dans un numéro qui porte sur un sujet « jamais exploité par les humoristes depuis la nuit des temps, les différences hommes femmes ».

Dans ce même segment hilarant, Denis à palettes nous offrira une savoureuse imitation d'un homme qui regarde des vidéos de quatre roues sur YouTube. Pendant qu'il semblait fier de son coup, le public, lui, était comblé.

Dans les sujets abordés, les Denis s'éparpillent. Il a été question de salon de massages, de « jokes de nacho », de M. Quaker, de fleuristes, de Patrick Bruel qui chante la chanson thème de *Walking Dead* et d'Anne-France Goldwater, qui serait finalement un personnage. « On dirait qu'il y a 3, 4 gars là-dedans », ont-ils laissé tomber.

Tandis que Denis à palettes a imité un lavabo de manière impromptue et baissé ses pantalons à un autre moment tout aussi inattendu, Denis barbu s'est laissé aller dans une désopilante rencontre chez le psy, Christian, une marionnette, manipulée par l'autre Denis. Le diagnostic est jubilatoire.

### Quatre chansons

Côté musical, on a droit à quatre chansons, *Je t'aimerai toujours*, *La douche*, *Ma grand'sœur* et *En attendant le beau temps*. Impossible de décrire avec justesse les images que ces pièces imprègnent dans nos pensées.

Après 18 ans de carrière, on se demande encore d'où viennent ces idées complètement folles et délurées. Tant qu'on se le demandera, les Denis Drolet peuvent dire mission accomplie.



Le vendredi 12 octobre

 Québec 8°C

ARTS

21 février 2018 / Mis à jour à 23h28



## Décrocher avec les Denis Drolet

JOSÉE GUIMOND  
Le Soleil



**CRITIQUE / Ah, un spectacle des Denis Drolet... L'occasion de rire de tout et son contraire, de passer des moments tendres à d'autres presque violents, avec deux gars qui nous décrivent le monde avec une lucidité qui leur est unique. Peut-être ne nous ont-ils pas amené «de l'autre côté de l'arc-en-ciel» comme ils l'avaient promis, mais avec leur quatrième «two-men-show», En attendant le beau temps, ils nous font réellement rigoler, et surtout, oublier les tracas du quotidien.**



**L**es deux Denis étaient contents de se retrouver à Québec, mercredi, là où «y’a des châteaux aux coins de rue, et le maire est un gnome» (pardon, monsieur Labeaume). Le troisième membre de l’équation, le public, avait l’air lui aussi assez heureux de retrouver ses carencés préférés.

Car après 18 ans en duo, les Denis Drolet ont un public fidèle et solide, qu’on qualifierait... de maniaque. En fait c’est simple, on adore l’humour du Denis barbu (Sébastien Dubé) et du Denis à palettes (Vincent Léonard), ou on déteste avec force. Vous comprendrez que la deuxième catégorie de spectateurs n’étaient pas à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, mercredi.

Comme ils ne font jamais rien comme tout le monde, les Denis ont débuté la soirée... par des (faux) remerciements à leur équipe de tournée. Entre autres au gars à la vente de billets («c’est comme le petit Jérémy avec un visage d’humain») et au

Entre chansons et numéros de *stand-up*, les amis bruns (il ne reste que leurs pantalons de cette couleur) aborderont ensuite différents thèmes, à commencer par les différences hommes-femmes («un thème jamais vu dans l'histoire de l'humour!»). Nous expliquant entre autres que les femmes, elles, aiment pleurer en voyant une vidéo d'un chien husky qui chante sur YouTube, pendant que l'homme («le maître!») aime rire devant un accident de quatre roues sur Facebook. Évident comme différence, tsé.

Puis, ils aborderont la maladie mentale, Denis barbu prenant notamment en exemple son ami Serge, qui est un ours polaire. «Bipolaire, tu veux dire», le reprend Denis à palettes, sous les éclats de rire. Nous serons tous confondus quand le barbu nous présentera une image de lui et Serge... un vrai ours polaire. Ils termineront ce segment avec la touchante chanson (oui oui) *Ma grand' soeur*, qui leur fait peur (parce qu'elle dessine des faces de monde mort sur son plancher de chambre...), mais qu'ils aiment de tout leur cœur.

### La logique de l'absurde

Franchement, difficile de vous rendre avec logique le fabuleux monde absurde et disjoncté des Denis Drolet, qui dérape souvent (de façon très bien contrôlée) vers le tendre ou l'extrêmement *trash* (merci Denis barbu). Un monde absurde, mais pas dénué de sens : avec *En attendant le beau temps*, ils décrivent à leur façon tout ce qu'on peut faire en attendant (espérant?) que le monde troublé dans lequel on vit aille mieux, finalement.

Pour le reste, ajoutons que Sébastien Dubé et Vincent Léonard présentent un spectacle faussement brouillon réglé au quart de tour au *timing* incroyable, qu'ils sont en parfaite maîtrise de leur art et de leurs personnages... et qu'ils ont bien fait d'appeler Yvon Deschamps pendant le spectacle, parce que «c'est le temps qu'il sache qui a repris le flambeau de l'humour au Québec!»

Les Denis Drolet présentent encore *En attendant le beau temps* jeudi soir, et ils seront en supplémentaire les 7 et 8 décembre prochains, toujours à la salle Octave-Crémazie du Grande Théâtre. Ils seront également sur scène le 27 avril à L'Anglicane de Lévis et le 28 avril à Montmagny (salle Promutuel Assurance).

SHOWBIZZ.NET



© Showbizz.net / Elizabeth Lepage-Boily

## LE SPECTRE BRUN DE L'ARC-EN-CIEL DES DENIS DROLET VOUS ÉBLOUIRA

**LIQUIDATION  
TOTALE**

DODGE  
GRAND CARAVAN  
CVP 2018

À PARTIR DE  
**23 995\$**

**VOIR L'OFFRE**



21 février 2018 à 23h10, [Elizabeth Lepage-Boily](#).

Si vous cherchez à comprendre, vous n'avez rien compris.

Il faut être dans un certain état d'esprit pour accueillir l'humour des Denis Drolet. Beaucoup de passages n'ont aucun sens logique et le malaise devient rapidement la norme. Ils peuvent imiter deux gars qui tiennent un cerf-volant pendant 3 minutes, roter à répétition le mot pizza ou arrêter un sketch en cours pour toucher le front de l'autre avec l'extrémité d'une cigarette, comme ça, sans explication.

Malgré la bêtise de l'ensemble, le duo ne se gêne pas pour aborder des tabous. Ils parlent du visage « non humain » de Jérémie Gabriel, des curés pédophiles et des gestes sadiques de Luka Rocco Magnotta sans que personne ne crie au scandale. Ils poussent la chose tellement loin qu'il est

impossible de s'en offenser. Les Denis se hasardent aussi à effleurer le sujet délicat des récents scandales sexuels à travers un numéro loufoque sur les différences entre les hommes et les femmes. Leur façon de traiter la maladie mentale s'avère à la fois saugrenue et judicieuse. Le moment où Denis Barbu mélange un bipolaire avec un ours polaire m'a particulièrement plu.

Ceux qui nous ont donné le succès radiophonique « Fantastique » reviennent avec quelques pièces musicales surprenantes, dont la chanson « La douche », qui génère un délicieux malaise du début à la fin. La pièce-titre est aussi une bonne entrée en matière : on nous entraîne doucement dans la folie, avec une chanson, pour ne pas nous brusquer.

C'est le dernier numéro, où, sur une musique classique, les Denis viennent raconter successivement une blague au micro, qui est le moins accessible. Ceux qui sont moins mordus d'humour absurde décrocheront probablement à ce moment-là. Personnellement, j'ai abandonné à la blague du bébé mort noyé dans la cuvette qui se fait chier dessus.

Si vous espérez un spectacle avec un semblant de cohérence, on vous décommande fortement *En attendant le beau temps* des Denis Drolet, mais si l'extravagance et le bizarroïde ne vous effraient pas, ce nouveau spectacle des moutons bruns de l'humour québécois saura vous séduire.



Plein écran

**Radio-Canada – Première heure avec Claude Bernatchez :**  
<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/premiere-heure/episodes/401229/audio-fil-du-jeudi-22-fevrier-2018/18>  
 À 8h19

22/02/2018

Journal de Québec en édition électronique - Le Journal de Québec - 22 févr. 2018 - Page #39

**Le 25<sup>e</sup> James Bond se fera sans Denis Villeneuve**

Après Christopher Nolan et le Québécois Denis Villeneuve, c'est au tour du cinéaste britannique Danny Boyle (Fringing Living, Sliding Doors) d'être pressenti pour réaliser le 25<sup>e</sup> film de la populaire saga James Bond. Selon le site spécialisé Variety, Boyle se retrouve donc dans un rôle des favoris du studio MGM pour prendre la succession de Sam Mendes, le réalisateur des deux derniers films de la célèbre franchise.

Selon un journaliste du Hollywood Reporter, le nom de Denis Villeneuve ne figure d'ailleurs plus sur la liste des pré-candidats pour la réalisation du prochain Bond. Il faut dire que le cinéaste québécois avait lui-même révélé récemment qu'il souhaitait réaliser un jour un James Bond, mais que son horaire chargé l'empêchait de le faire pour l'instant. Villeneuve planche en ce moment sur une nouvelle adaptation cinématographique du roman de science-fiction Dune.

**Heavy Montréal de retour les 28 et 29 juillet**

Avantagés Seventies, Marilyn Manson, Rob Zombie, Gogyn, Empower et Underneath seront les titres d'affiche de la neuvième édition de l'événement Heavy Montréal, les 28 et 29 juillet au parc Jean-Drapeau.

Quarante artistes et formations ont été confirmés pour cette grande messe de la musique heavy, qui sera de retour après une année d'absence. On retrouve, dans le lot, Hollywood Undead, Trivium, Kitt, Hella, Napalm Death, Havoc, Alestorm, Banzon, Asking Alexandria, Between the Buried & Me et Volbeat.

L'événement sera précédé, le 27 juillet, par la deuxième édition du volet punk rock « 77 Montréal avec Blue Agony, Suisada Tendencia, LT Sack of \$ All et plusieurs autres, qui aura lieu au même endroit.

Les passes Festival seront mises en vente à partir de demain à midi sur [heavymonreal.com](http://heavymonreal.com). Les billets quotidiens seront mis en circulation plus tard.

**Jean-François Breau à La guerre des clans**

AGENCE QMI | Le jeu La guerre des clans effectuera son retour à V en automne. Sa diffusion reprendra donc, à peine plus d'un an après, l'annonce de son retrait des ondes.

C'est Jean-François Breau qui animera l'émission, mandat qui a été confié pendant huit saisons à Jean-François Baril. L'arrivée de l'équipe à la barre des 50 nouvelles épisodes de 30 minutes n'est pas le seul changement qui attend les téléspectateurs.

« Nous pourrions nous attendre à retrouver une version complètement améliorée, modernisée, avec un nouvel élan, à savoir savoir Brigitte Vincent, vice-présidente content, de Groupe Média dans un communiqué ainsi que les scénaristes dans un grand studio agencés de l'extérieur à la production et nous permettra d'accueillir plus de gens du public pour l'émission. »

La réalisation sera assurée par Sébastien Hudon.



Denis Barbu et Denis Drolet en grande forme hier relative presque de l'oughéisme.

**Dans le chaos des Denis Drolet**

Le duo lance En attendant le beau temps, leur nouveau spectacle

Il est rare qu'on puisse dire d'un spectacle qu'il ne tient pas la route et qu'il est constitué de pas mal n'importe quoi... sans que ce soit négatif.



C'est le cas avec En attendant le beau temps, le quatrième spectacle en carrière du tandem présenté hier, en première mondiale, au Grand Théâtre. Les Denis Drolet n'ont pas de 18 combinateurs, plusieurs blagues qui n'aboutissent pas, sont décalées, démodées et parfois vulgaires. Mais c'est ça, l'essence de l'humour.

En résumé, il faut être fin de leur savoir et plus pour apprécier. Si les scénaristes ont du ch... dans les jambes, ils ont des points d'interrogation sur certains passages, qui ont peut-être été ajoutés à la suite dans la plus petite salle du Grand Théâtre, et les applaudissements pendant la représentation ont été très nombreux.

Le ton était donc quand on a constaté que chaque spectacle avait comme cadeau, à son départ, un document pour la lecture en forme d'arc-en-ciel, sur les

cherche au sujet. Ne chercher pas de sens, et ce n'est qu'à un arc-en-ciel d'humour au-dessus de la scène.

Dire que Denis Barbu et Denis Drolet ont un grand format leur relève presque de l'ouïsme. Sébastien Dufort et Vincent Lévesque sont d'excellents comédiens, leurs gestes vachés sont précis et leur complicité attendait un spectacle son aigle.

**BLAGUES MISOGYNES ET 2<sup>e</sup> DEGRÉ**

En ouverture, les deux « hommes de l'air » lancent la glace avec un message de remerciement qui trône, en 1<sup>er</sup> est question du « petit Jérémy, mais avec un visage d'homme », et de Luca Ricci Magnolia.

« Monsieur... est de grande essence! » lance le Denis odorige dans un langage qui parle sur son sujet - jamais expliqué par les humoristes depuis la nuit de temps, les différences hommes-femmes.

Dans le même registre hilarant, Denis Drolet nous offre une savoureuse tradition (un homme qui regarde des vidéos de quatre trous sur YouTube). Pendant qu'il nous fait voir de son coup, le public, était comble.

Dans les sujets absurdes, les Denis s'y prennent. Il a été question de savoir de messages, de « Julien de Roche »,

de M. Quilès, de théâtres, de Patrick Drapeau qui change la chanson Hélie de Waltzing David et d'Azou-François Galbraith, qui sert au finalément un personnage.

« On dit que si j'ai 4 gars la-dedans », ont dit les deux.

Tandis que Denis Drolet a tenté un jeu de mots sur les différences et les hommes pantalons à un autre moment tout aussi maladroite, Denis Barbu n'est pas allé dans une blague plus maladroite: le po, c'est là, sur le marionnette, manipulé par l'andro Denis. Le diagnostic est définitif.

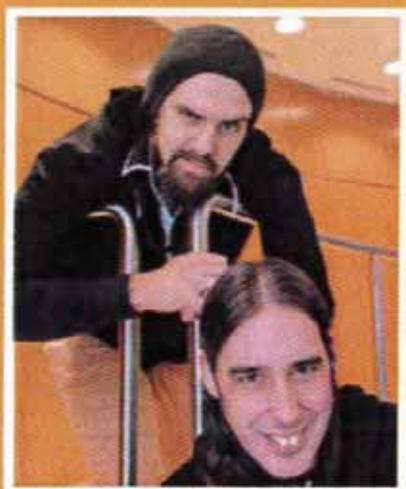
**QUATRE CHANSONS**

C'est musical, on a droit à quatre chansons, de l'humour, de la poésie, de la prose, de la prose et de l'attente le beau temps, impossible de dire avec justice les blagues qui ont été présentées dans nos pages.

Après 18 ans de carrière, on se demande encore d'un moment ces Denis complètement fides et dérangés. Tant qu'ils se le demandent, les Denis Drolet peuvent être considérés comme...

Les Denis Drolet ont un spectacle le 27 avril à l'Angélique de Lévis, ainsi que les 7 et 8 décembre à la salle Octave-Cormier du Grand Théâtre.

# MARDI QUÉBEC



**HUMOUR**

**Les Denis Drolet  
rêvent d'un  
dessin animé**

**PAGE 2**

PHOTO AGENCE QMI, DARIO AYALA



1. Le Denis à palettes. 2. Denis barbu n'a pas perdu son air grognon. 3. Just-to-buy-my-love a sa place dans le projet animé. 4. Steph est le pingouin animal de compagnie des deux Denis, dans le dessin animé.

PHOTOS COURTOISIE, DESSINS D'ALEX A.

## Les Denis Drolet en dessin animé

Le duo d'humoristes travaille sur un projet animé depuis 12 ans

Depuis plus d'une décennie, Les Denis Drolet caressent un rêve qu'ils n'ont jamais vraiment abordé publiquement : celui d'avoir leur propre dessin animé inspiré de leur univers coloré. Le *Journal* a mis la main sur les croquis avec lesquels les deux comiques espèrent intéresser un diffuseur télé.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN  
Le Journal de Montréal

Avant Noël, Les Denis Drolet pensaient que ça y était. En développement avec Télétoon pour leur projet de dessin animé depuis quelques mois, tout allait bon train. Les deux humoristes avaient imaginé un *cartoon* mettant en vedette leurs propres personnages dans différentes aventures.

« Deux gars de 40 ans qui vivent chez leurs parents et qui ont de la misère à se caser », décrit Sébastien Dubé, alias le Denis barbu.

Au bout de quelques rencontres, le

diffuseur a toutefois changé son fusil d'épaule. « Ils ont écrit un nouveau synopsis, mentionne Vincent Léonard, alias le Denis à palettes. C'était rendu que ça s'appelait *Hillbilly Cosmic* et ça se passait dans l'espace! »

« Il y avait Les Denis avec des robots et leur mère était un peu comme Sarah Connor, dans *Terminator*! ajoute Sébastien, éberlué. On ne comprenait plus rien. » C'est le syndrome du producteur qui trouve son idée meilleure que la nôtre », ajoute Vincent.

### SUR LE WEB

Décus de la tournure des événements, les deux humoristes ont décidé de quitter le diffuseur avec leur projet. « On s'est sorti de la tête qu'il y a juste à Télétoon qu'on peut faire du dessin animé, dit Vincent. On prend le taureau par les cornes et on va le faire différemment. »

« Nous allons peut-être le "pitcher" sur le web pour créer un "buzz" », dit Sébastien.

Le duo a approché l'illustrateur

Alex A., qui est derrière la populaire bande dessinée *L'agent Jean*. « C'est un fan des Denis et il vient de Saint-Jérôme comme nous, dit Vincent. Je l'ai rencontré parce que c'est l'idole de mon gars. Les enfants de 8 à 15 ans adorent *L'agent Jean*. »

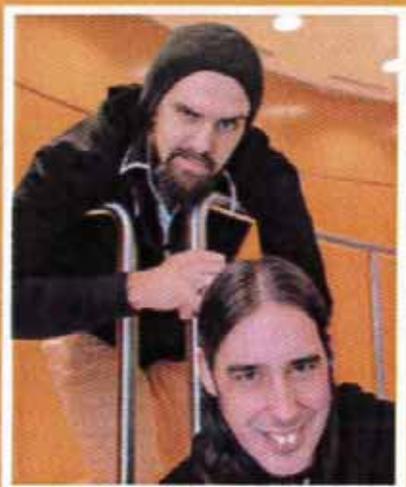
### EN ANGLAIS

Les deux comiques regardent aussi du côté anglophone pour ce projet, avec Comedy Central et Netflix en tête. Comment s'appelleraient leur série en anglais? Deux noms étaient envisagés : *The Browns* ou *Totally Normal*.

« Comme nos personnages ne sont pas connus à l'étranger, on se concentrerait sur deux "losers" perdus et étranges », conclut le Denis barbu.

Les Denis Drolet présenteront leur nouveau spectacle, *En attendant le beau temps*, au Grand Théâtre, le 21 février (complet) et en supplémentaires les 7 et 8 décembre 2018. Infos : lesdenisdrolet.com

# MARDI QUÉBEC



## HUMOUR

Les Denis Drolet  
rêvent d'un  
dessin animé

PAGE 2

PHOTO AGENCE QMI, DARIO AYALA



1



2



3



4

1. Le Denis à palettes. 2. Denis barbu n'a pas perdu son air grognon. 3. Just-to-buy-my-love a sa place dans le projet animé. 4. Steph est le pingouin animal de compagnie des deux Denis, dans le dessin animé.

PHOTOS COURTOISIE, DESSINS D'ALEX A.

## Les Denis Drolet en dessin animé

Le duo d'humoristes travaille sur un projet animé depuis 12 ans

Depuis plus d'une décennie, Les Denis Drolet caressent un rêve qu'ils n'ont jamais vraiment abordé publiquement : celui d'avoir leur propre dessin animé inspiré de leur univers coloré. *Le Journal* a mis la main sur les croquis avec lesquels les deux comiques espèrent intéresser un diffuseur télé.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN  
Le Journal de Montréal

Avant Noël, Les Denis Drolet pensaient que ça y était. En développement avec Télétoon pour leur projet de dessin animé depuis quelques mois, tout allait bon train. Les deux humoristes avaient imaginé un *cartoon* mettant en vedette leurs propres personnages dans différentes aventures.

« Deux gars de 40 ans qui vivent chez leurs parents et qui ont de la misère à se caser », décrit Sébastien Dubé, alias le Denis barbu.

Au bout de quelques rencontres, le

diffuseur a toutefois changé son fusil d'épaule. « Ils ont écrit un nouveau synopsis, mentionne Vincent Léonard, alias le Denis à palettes. C'était rendu que ça s'appelait *Hillbilly Cosmic* et ça se passait dans l'espace! »

« Il y avait Les Denis avec des robots et leur mère était un peu comme Sarah Connor, dans *Terminator*! ajoute Sébastien, éberlué. On ne comprenait plus rien. » C'est le syndrome du producteur qui trouve son idée meilleure que la nôtre », ajoute Vincent.

### SUR LE WEB

Décus de la tournure des événements, les deux humoristes ont décidé de quitter le diffuseur avec leur projet. « On s'est sorti de la tête qu'il y a juste à Télétoon qu'on peut faire du dessin animé, dit Vincent. On prend le taureau par les cornes et on va le faire différemment. »

« Nous allons peut-être le "pitcher" sur le web pour créer un "buzz" », dit Sébastien.

Le duo a approché l'illustrateur

Alex A., qui est derrière la populaire bande dessinée *L'agent Jean*. « C'est un fan des Denis et il vient de Saint-Jérôme comme nous, dit Vincent. Je l'ai rencontré parce que c'est l'idole de mon gars. Les enfants de 8 à 15 ans adorent *L'agent Jean*. »

### EN ANGLAIS

Les deux comiques regardent aussi du côté anglophone pour ce projet, avec Comedy Central et Netflix en tête. Comment s'appelleraient leur série en anglais? Deux noms étaient envisagés : *The Browns* ou *Totally Normal*.

« Comme nos personnages ne sont pas connus à l'étranger, on se concentrerait sur deux "losers" perdus et étranges », conclut le Denis barbu.

Les Denis Drolet présenteront leur nouveau spectacle, *En attendant le beau temps*, au Grand Théâtre, le 21 février (complet) et en supplémentaires les 7 et 8 décembre 2018. Infos : lesdenisdrolet.com

Vincent Léonard et Sébastien Dubé forment le duo Les Denis Drolet depuis 18 ans.



# PLUS TORDUS QUE JAMAIS

Après 18 ans en duo, Les Denis Drolet lancent le spectacle qu'ils ont toujours rêvé de faire. Avec *En attendant le beau temps*, Vincent Léonard et Sébastien Dubé vont plus loin que jamais dans leur folie absurde. « On se fait plaisir et c'est le délire dans la salle », dit Sébastien, alias le Denis barbu.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN  
Le Journal de Montréal

C'est en constatant les divers problèmes dans la société que Les Denis Drolet ont trouvé le thème de leur nouveau spectacle. « Il y a un an et demi, on remarquait que tout se mettait à aller mal au niveau politique, social et culturel, dit Vincent Léonard, alias le Denis à palettes. On s'est dit que c'était le meilleur moment pour arriver. L'humour absurde, quand il y a une impasse au niveau de la société, c'a tout son sens. »

Déjà en rodage depuis quelques mois, le duo n'avait toutefois pas prévu qu'un ouragan de dénonciations d'ordre sexuel allait secouer la population, l'automne dernier. « On avait peur, car il y a quelques blagues un peu dures sur le spectacle, dit Sébastien, entre autres dans le numéro où l'on fait la différence hommes-femmes. [...] Denis barbu est plus misogyne

que jamais. Il y a des "calls" dans le spectacle où, en ce moment, on serait supposé avoir une réaction épouvantable. Mais non, il y a une réaction du public qui nous dit que nous pouvons aller là. »

## PAS DE LIMITE

« Ça nous a pris 18 ans pour arriver à faire ça, ajoute Vincent. Denis barbu peut crier que les femmes sont des "estries de connes", à la manière de Plume. On s'en attend, on a le goût de ça. Le langage, il n'y a pas de limite. C'est assumé dans le tapis. »

« En même temps, il y a un calcul au niveau des personnages, ajoute Vincent. Mon personnage [le Denis à palettes], ça ne passerait pas bien. Même si on est Les Denis Drolet, si je tombe misogyne et méchant sur scène, le monde n'aime pas ça du tout. J'ai comme une espèce

de candeur, de naïveté. C'est un peu malsain comme personnage, mais il n'est pas méchant. »

Ainsi, dans ce nouveau spectacle, les deux humoristes n'ont ajusté aucun texte à la suite des différents scandales de l'automne dernier. Le duo a toutefois choisi d'enlever une blague raciste, qui faisait sourciller son équipe. « C'était une blague sur les Noirs, dit Sébastien. Notre entourage nous a dit qu'on était sur la limite. En fait, elle n'était juste pas assez bonne, un peu trop facile. »

## EXIT LES PERSONNAGES

La tendance en humour veut que l'on assiste à un retour au stand-up et que l'on mette les personnages de côté. Les Denis Drolet n'y font pas exception. Mis à part leurs personnages de Denis barbu et de Denis à palettes, Sébastien Dubé et Vincent Léonard ont décidé de mettre sur le banc leur célèbre acolyte Just-to-buy-my-love.

« C'est un personnage qui avait ses limites artistiquement, dit Sébastien. S'il avait été dans ce show-là, on aurait tué le personnage. On n'a pas le goût qu'il meure. On veut qu'il revienne dans le bon projet. »

Le duo a aussi laissé de côté ses personnages de Monsieur Chartier,

Les Sylvain et autres cocasseries. « Ce n'est que nous deux, en stand-up, durant 1 h 25 sans entracte, dit Vincent. C'est très chargé en émotion. »

## NOUVELLES CHANSONS

Après un an de rodage, les deux comiques ont fait appel à leur ami Pierre-François Legendre pour les aider avec la mise en scène. Le comédien avait travaillé sur le spectacle précédent du duo, *Comme du monde*.

« Le dernier spectacle était presque du théâtre d'été, dit Vincent. Là, on voulait que ce soit moins chargé, moins agressant. [...] C'est un show où nos fans vont capoter. Et ceux qui ne nous aiment pas, il n'y a rien à aller chercher là! »

*En attendant le beau temps* marque aussi le retour à la chanson pour les Denis, qui offrent quatre ou cinq nouvelles pièces dans le spectacle. « On est dans le Flori-Séguin sur l'acide, dit Vincent. On aimerait ça sortir les chansons en vinyle, avec une pochette d'arc-en-ciel à l'envers. »

Les Denis Drolet présenteront leur quatrième spectacle, *En attendant le beau temps*, les 30 et 31 janvier, au Monument-National de Montréal. Ils seront aussi au Grand Théâtre de Québec le 21 février. Pour toutes les dates : [www.lesdenisdrolet.com](http://www.lesdenisdrolet.com).



**SOMMAIRE** ● [WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND](http://WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND)



Les Denis Drolet  
**Un délire sans limites**  
PAGE 9



Cranberries  
**Les 7 meilleures chansons du groupe**  
PAGE 17



12 Strong  
**Une histoire vraie sur les bérets verts**  
PAGES 26-27



Karaoke  
**Quand un hobby devient du sérieux**  
PAGE 43



Notre bibliothèque  
**Parfait mariage entre théâtre et littérature**  
PAGE 48



Andrée Michaud  
**Questionner son identité**  
PAGE 54

**5 actualités**

**17 musique**

**23 cinéma**

**37 télévision**

**47 théâtre**

**56 livres**

Vincent Léonard et Sébastien Dubé forment le duo Les Denis Drolet depuis 18 ans.



# PLUS TORDUS QUE JAMAIS

Après 18 ans en duo, Les Denis Drolet lancent le spectacle qu'ils ont toujours rêvé de faire. Avec *En attendant le beau temps*, Vincent Léonard et Sébastien Dubé vont plus loin que jamais dans leur folie absurde. « On se fait plaisir et c'est le délire dans la salle », dit Sébastien, alias le Denis barbu.

**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**  
Le Journal de Montréal

C'est en constatant les divers problèmes dans la société que Les Denis Drolet ont trouvé le thème de leur nouveau spectacle. « Il y a un an et demi, on remarquait que tout se mettait à aller mal au niveau politique, social et culturel, dit Vincent Léonard, alias le Denis à palettes. On s'est dit que c'était le meilleur moment pour arriver. L'humour absurde, quand il y a une impasse au niveau de la société, c'a tout son sens. »

Déjà en rodage depuis quelques mois, le duo n'avait toutefois pas prévu qu'un ouragan de dénonciations d'ordre sexuel allait secouer la population, l'automne dernier. « On avait peur, car il y a quelques blagues un peu dures sur le spectacle, dit Sébastien, entre autres dans le numéro où l'on fait la différence hommes-femmes. [...] Denis barbu est plus misogynne

que jamais. Il y a des "calls" dans le spectacle où, en ce moment, on serait supposé avoir une réaction épouvantable. Mais non, il y a une réaction du public qui nous dit que nous pouvons aller là. »

## PAS DE LIMITE

« Ça nous a pris 18 ans pour arriver à faire ça, ajoute Vincent. Denis barbu peut crier que les femmes sont des "esties de connes", à la manière de Plume. On s'en attend, on a le goût de ça. Le langage, il n'y a pas de limite. C'est assumé dans le tapis. »

« En même temps, il y a un calcul au niveau des personnages, ajoute Vincent. Mon personnage [de Denis à palettes], ça ne passerait pas bien. Même si on est Les Denis Drolet, si je tombe misogynne et méchant sur scène, le monde n'aime pas ça du tout. J'ai comme une espèce

de candeur, de naïveté. C'est un peu malsain comme personnage, mais il n'est pas méchant. »

Ainsi, dans ce nouveau spectacle, les deux humoristes n'ont ajusté aucun texte à la suite des différents scandales de l'automne dernier. Le duo a toutefois choisi d'enlever une blague raciste, qui faisait sourciller son équipe. « C'était une blague sur les Noirs, dit Sébastien. Notre entourage nous a dit qu'on était sur la limite. En fait, elle n'était juste pas assez bonne, un peu trop facile. »

## EXIT LES PERSONNAGES

La tendance en humour veut que l'on assiste à un retour au stand-up et que l'on mette les personnages de côté. Les Denis Drolet n'y font pas exception. Mis à part leurs personnages de Denis barbu et de Denis à palettes, Sébastien Dubé et Vincent Léonard ont décidé de mettre sur le banc leur célèbre acolyte Just-to-buy-my-love. « C'est un personnage qui avait ses limites artistiquement, dit Sébastien. S'il avait été dans ce show-là, on aurait tué le personnage. On n'a pas le goût qu'il meure. On veut qu'il revienne dans le bon projet. »

Le duo a aussi laissé de côté ses personnages de Monsieur Chartier,

Les Sylvain et autres cocasseries. « Ce n'est que nous deux, en stand-up, durant 1 h 25 sans entracte, dit Vincent. C'est très chargé en émotion. »

## NOUVELLES CHANSONS

Après un an de rodage, les deux comiques ont fait appel à leur ami Pierre-François Legendre pour les aider avec la mise en scène. Le comédien avait travaillé sur le spectacle précédent du duo, *Comme du monde*.

« Le dernier spectacle était presque du théâtre d'été, dit Vincent. Là, on voulait que ce soit moins chargé, moins agressant. [...] C'est un show où nos fans vont capoter. Et ceux qui ne nous aiment pas, il n'y a rien à aller chercher là! »

*En attendant le beau temps* marque aussi le retour à la chanson pour les Denis, qui offrent quatre ou cinq nouvelles pièces dans le spectacle. « On est dans le Fiori-Séguin sur l'acide, dit Vincent. On aimerait ça sortir les chansons en vinyle, avec une pochette d'arc-en-ciel à l'envers. »

Les Denis Drolet présenteront leur quatrième spectacle, *En attendant le beau temps*, les 30 et 31 janvier, au Monument-National de Montréal. Ils seront aussi au Grand Théâtre de Québec le 21 février. Pour toutes les dates : [www.lesdenisdrolet.com](http://www.lesdenisdrolet.com).



A photograph of two comedians on stage. The man in the foreground has long dark hair and a beard, wearing a white short-sleeved shirt with a colorful floral pattern. He has his arms outstretched. Behind him, another man with long dark hair is wearing a green vest over a light-colored shirt with a red bow tie. He also has his arms outstretched. The background is dark with some stage lighting.

**30** janvier

Les maîtres de l'absurde nous arrivent avec leur quatrième spectacle, *En attendant le beau temps*. De l'absurdité, en voulez-vous? En v'là! Toujours aussi déjantés, **LES DENIS DROLET** s'amènent au Monument National pour leur grande rentrée montréalaise.

PHOTO: AGENCE QMI/DARIO AYALA

# Première des Denis Drolet: le brun contre la grisaille?

**CAROLINE VIGEANT**

Mercredi, 31 janvier 2018 22:06

MISE à JOUR Mercredi, 31 janvier 2018 22:08

**MONTRÉAL | Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à palettes (Vincent Léonard) teintent de brun le milieu de l'humour depuis suffisamment longtemps – 18 ans – pour pouvoir se permettre un spectacle dans leur plus simple expression... en stand-up. Absurde et débridé, le tandem a convaincu sans peine ses adeptes. Mais sa proposition, peut-être un peu trop de niche, en a laissé certains dans la soupe aux pois.**

Accompagnés à la guitare, les acolytes, «les deux hôtes de l'air», se sont déliés à la fois la langue et la folie, aussitôt débarqués sur la scène de Monument-National.

Force est de constater qu'on ne plonge pas tête première dans ce *En attendant le beau temps*, la quatrième offrande des Denis Drolet. Même que les remerciements d'ouverture, où il est notamment question du petit Jérémie, «mais avec un visage d'humain» et du psychopathe Luka Rocco Magnotta, font plus sourcilier qu'ils ne donnent matière à se taper sur les cuisses.

Comme le titre l'indique, une référence à ce qui cloche en ce moment, les thèmes abordés ne sont pas tous frivoles. Même si la paire chevelue rodait son spectacle bien avant que ne pullulent les scandales d'inconduites sexuelles, ceux-ci nous viennent en tête, notamment lorsqu'on distingue les hommes et les femmes à travers des «jokes» de «nacho».

Évidemment surréalistes, les boutades misogynes auxquelles Denis bourru s'adonne depuis longtemps atteignent leur cible dans la salle. Avec une phrase comme «Mesdames, comment je vous dirais ben ça... "ostie" de gang de connes», on crève l'abcès. «Les femmes, je les connais, poursuit-il, comme si je les avais tripotées, euh... tricotées». Le ton est donné.

## **Polaire ou bipolaire**

Et que dire de la maladie mentale («de Serge, l'ours polaire (bipolaire) qui couche pas avec ses chums quand qu'yé s'a brosse» ou de Denis schizophrène, qui entend des voix lui dire «m'a te pogner les pieds»). La mort aussi est évoquée au passage, probablement la saynète la plus désopilante de la soirée.

Parmi les passages les plus solides, la plupart sont inénarrables (dont celui avec la marionnette Christian), tellement ils tiennent à l'interaction entre les comparses ou qu'on ne peut les extraire du contexte sans leur rendre pleinement justice.

Les chansonnettes signature des Denis – quatre ici – ponctuent le tout d'humour bon enfant, sauf pour *La douche* aux paroles explicites.

Récemment, on apprenait que Les Denis Drolet planchaient sur un projet de dessin animé pour la télé. Pour les néophytes – et il en reste encore quelques-uns –, c'est alors que le déclic se fait. Qu'on comprend enfin le cadre dans lequel on nous a propulsés. Car il faut être initié à ce délire «cartoonesque» pour pouvoir l'apprécier à sa juste mesure.

«En attendant le beau temps» des Denis Drolet en supplémentaire au Monument-National, le 29 septembre prochain.

Publié le 01 février 2018 à 09h17 | Mis à jour le 01 février 2018 à 09h17

## En attendant le beau temps: la «bromance» de l'année



Les Denis Drolet présentent actuellement leur quatrième spectacle, *En attendant le beau temps*.

Photo Bernard Brault, La Presse



**Chantal Guy**

La Presse

C'est un sale temps pour les humoristes, dans un contexte de polarisation où ils évoluent tous en terrain miné, sans jamais savoir quelle sera la blague de trop qui leur explosera à la figure, mais c'est peut-être ce qui explique l'étonnante longévité du duo «brun» Les Denis Drolet.

Sans jamais faire de concessions, ils ont réussi à avoir un pied dans le grand public tout en restant dans la marge. Si leur humour ne peut plaire à tout le monde, ils font néanmoins partie du paysage, et la base de leur fan-club est très solide.

C'était manifeste mardi, à l'avant-première de leur quatrième spectacle, *En attendant le beau temps*, au Monument-National. Il y avait une énergie dans la salle qui venait vraiment

de l'amour du public, certains spectateurs rient de bout en bout du spectacle, complètement en adéquation avec leur univers, d'autres sombrant dans l'hilarité à des moments précis. Et toujours ces quelques égarés, aux visages figés, qui ne comprennent rien et qui ont hâte de s'en aller (ils font partie du spectacle, ceux-là).

Sur scène, surplombant le duo, un arc-en-ciel illuminé, si québécoise qu'il touche au sublime. Leur promesse est de nous amener de «l'autre bord de l'arc-en-ciel», et c'est peut-être la seule chose sérieuse du *show*. Une allusion discrète, à la toute fin, à la tristesse du monde qu'on oublie momentanément et au fait qu'on a lâché nos téléphones pendant ce spectacle où «on a ri, on n'a rien compris, en attendant le beau temps», nous chantent-ils.

Ne rien comprendre et se laisser porter par leur folie, c'est prendre congé avec eux de tous les débats, de l'opinion et des prises de position, dans un humour sans message destiné à nous replonger dans le rire jubilatoire de l'enfance. Le rire pour rien!

Ainsi, il sera question d'un concept de spectacle où Patrick Bruel chante pendant trois heures le thème de *Walking Dead*, de remerciements à leur équipe qui a notamment, au son, un muffin (muffin au son, la pognez-vous?), de jokes de «nachos» sur les femmes (le numéro sur les différences hommes-femmes est une critique frontale et insensée de toutes les platitudes que l'humour a pu nous servir sur le sujet), de jus d'orange, d'essence de vanille, de chips et de yogourt nature, d'ours polaire et de santé mentale, du refus de mimer des sacs de plastique dans un sketch au centre commercial, de patinage autistique, et de la meilleure blague du spectacle selon le Denis barbu, soit celle sur la mascotte Youppi qui s'empare de la rondelle d'oignon. Tellement bonne, selon lui, qu'il fallait appeler Yvon Deschamps parce que «yé temps qu'il sache qui a repris le flambeau de l'humour au Québec».



Photo Bernard Brault, La Presse

### L'art de la blague qui tombe à plat

Dire simplement que Les Denis Drolet font de l'humour «absurde» ne leur rend pas assez justice. Ce qu'ils font est indéfinissable et est pourtant réglé au quart de tour dans ce spectacle assez court (moins de 1 h 30 min) qui ne compte aucun temps mort.

Cela tient au suspense: l'humour des Denis Drolet est tellement imprévisible, parfois même violent, qu'on est toujours sous tension,

ne sachant jamais quand ils vont dérapier ou se saboter volontairement. Ça n'existe pas, une mauvaise joke des Denis, puisque le mauvais est leur carburant et que la blague qui tombe à plat est un idéal porté aux nues.

Ne voir aucun punch arriver, c'est un peu le but de leur anti-«humour ordinaire». Et on se dit que la légalisation prochaine du cannabis est la seule chose qui pourrait élargir leur public.

On ajoute qu'avec ce quatrième spectacle, le côté fusionnel des Denis Drolet est à son apogée. Il faut que ces deux gars-là s'aiment beaucoup pour se comprendre autant et retenir des textes qui semblent n'avoir aucun début, milieu, ni fin. Comment font-ils pour ne pas se perdre en nous perdant? On peut même parler d'une «bromance» passionnelle, magnifiquement illustrée par la chanson *La douche*, où l'on passe d'un gentil savonnage entre chums qui jasant sous la douche, à la fellation puis à la baise la plus brutale.

Le plus drôle avec Les Denis Drolet est que leur humour tripote notre inconscient, il change même notre ADN de spectateurs. Leur spectacle nous suit longtemps après sa fin, quand on se surprend à fredonner leurs tounes et à répéter leurs niaiseries entre convertis. C'est un peu ça, l'affaire : ils nous invitent, comme un privilège, à partager l'intimité de leur gang de deux qui fait des blagues qu'eux seuls comprennent, et qu'on finit par faire nôtres. C'est bien pour ça qu'on les aime.

\* \* \* \*

*En attendant le beau temps.* Les Denis Drolet.

Partager 797

Tweeter

G+

## Test de QI International

Le test de QI officiel utilisé dans le monde entier (Moyenne de QI : 100).

Test de QI International

La liste:-1:liste; la boîte:219:box; tpl:html.tpl:file  
© La Presse (2018) Inc. Tous droits réservés.



Le quatrième spectacle des Denis Drollet propose quelques blagues qui, parfois, ont fait travailler les spécialistes. Photo: David G. Gauthier

# De l'absurde au frivole

La nouvelle offrande des Denis Drollet saura convaincre les adeptes du tandem

**Denis barbu (Sébastien Dubé) et Denis à poilettes (Vincent Léonard) tentent de briser le milieu de l'humour depuis suffisamment longtemps pour pouvoir se permettre un spectacle dans leur plus simple expression... en stand-up. Absurde et débridé, le tandem a convaincu sans peine ses adeptes. Mais sa proposition, peut-être un peu trop de niche, en a laissé certains dans la soupe aux pots.**

**LANDISSE VIVIER**  
L'ÉCRIVAIN

Accompagné à la guitare, les artistes « les deux balcons de Caï » ne sont défilés à la fois la langue et la tête assés débraillés sur la scène du Mouvement National.

Entre un dérivatif qu'on ne pousse pas très souvent dans le ventre de nos contemporains, on il est notamment question du genre « comédie », mais avec un visage d'humain et de du genre qu'elle L'Acte Héros Muzetta, sans plus s'arrêter

sur qu'il ne s'agit pas de se taper sur les fesses.

Comme le titre l'indique, une référence à ce qui échoit en ce moment, les Denis drollet ne sont pas tous frivoles. Même si la paire chahute, son spectacle bien avant que ne puissent les accusations d'humouristes secondaires, ceux-ci nous viennent en tête, notamment lorsqu'on distingue les hommes et les femmes à travers des « jokes » de « chahuts ».

Évidemment masculiniste, les bouillottes misogynes au spectacle Denis Drollet s'acharment depuis longtemps à leur cible dans la salle. Avec une phrase comme « Mesdames, comment je vous dirais bon ça... acte de genre de comédie », on arrive à l'acte. « Les femmes, je les connais, pour moi, il y a une chose que je ne fais pas, c'est de les laisser vivre », dit-il.

**POLAIRE OU BIPOLAIRE**

Et qui être de la malice merveilleuse de Serge, l'un des potes (diplo) qui ont le plus aimé ses choses quand il y a à l'heure « on de Denis et d'humour », qui ont dit que tout fait être « m'a h

perger les pieds ». La mort aussi est évoquée au passage, probablement la scène la plus désopilante de la soirée.

Parmi les passages les plus solides, la plupart sont humoristiques (dont celui pour la marionnette Christian), relevant de l'humour à l'interaction, entre les comédiens ou qu'on ne peut les entendre du contexte sans leur rendre pleinement justice.

Les chaussettes signifiante des Denis « quatre-ils » donnent le ton d'humour bon enfant, sauf pour la chute de ses parties épiques.

Revenant, on apprécie que Les Denis Drollet plaisaient sur un projet de dossier aussi pour la tête. Pour les nouvelles — et à un style encore quelques-uns — c'est alors que le docteur de l'acte. Qu'on comprend on le cadre dans lequel on arrive à proposer. Car il faut être facile à ce genre « car on ne peut pas proposer l'opinion à un genre humain ».

**En attendant le Deuxième des Denis Drollet en supplément au Mouvement National, le 29 septembre prochain.**

## Le président des Grammy Awards accusé de sexisme

**NEW YORK | AFP** La chanteuse Lorde a ajouté sa voix aux critiques visant le président de la Recording Academy, l'instance des professionnels de la musique organisatrice des Grammy Awards, après qu'il ait appelé les artistes femmes à « passer à la vitesse supérieure ».

Après la cérémonie des Grammys, organisée dimanche à New York, le président, Neil Portnow, avait déclaré que « les femmes qui ont la créativité dans leur cœur et leur âme, qui veulent être reconnues, il y a beaucoup de choses à faire, et faire partie de cette industrie au niveau de l'encadrement » devenant « passer à la vitesse supérieure ».

Il évoquait le fait que peu de femmes avaient obtenu des récompenses lors de la cérémonie.

Dans les catégories principales comme dans celles concernant le pop, le rock, le R&B, le rap ou la country, soit une vingtaine au total, six seulement ont été attribuées à une femme ou à une groupe féminin, la Canadienne Alessia Cara, sacre révolution de France.

**VIVES RÉACTIONS**

Les commentateurs de Neil Portnow ont été très mal pris, notamment par la chanteuse Pink, connue pour son féminisme.

« Les femmes passent à la vitesse supérieure depuis la nuit des temps », a-t-elle écrit dans une lettre ouverte à Portnow, postée sur son compte Twitter.

Non contente de la proposition abusive de femmes et de jeunes filles, de carrière et d'humour ce que signifiait ces actes et il qu'il ressentait le fait d'être respecté, a-t-elle écrit.

Un son Grammy Awards est été l'acte de naissance d'un mouvement mondial de représentation féminine dans l'industrie musicale.

Les chanteuses Lady Gaga, Beyoncé, Adele, Kelly Clarkson ont toutes annoncé leur engagement en faveur de cette évolution lors de la cérémonie.

Après Pink, la chanteuse Kelly Clarkson a qualifié Neil Portnow d'« une putain de porc », le renvoyant, avec humour, à son récent album *Misery* d'U2, sorti le 26 octobre.

Comme pour son hit *A Thousand Miles*, Vanessa Carlton a même appelé les internautes à signer une pétition réclamant la démission du président de la principale organisation professionnelle de la musique aux États-Unis.

Her en était de la scène, la pétition approuvée le soir des mêmes signataires fut par ses initiateurs.

Notamment dans la catégorie reine d'albums de l'année, la chanteuse Lorde a acté sa présence dans l'édition d'« une des questions The Acte Héros Muzetta pour remettre son public ».

« Merci, mais, d'avoir lu en des émissions, a été la jeune artiste de 21 ans. Vous avez un magnifique précédent ».





## CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 20 janvier 2018,  
section ARTS, écran 9



LES DENIS DROLET

### LES DENIS À L'ÉTAT PUR

Le duo d'humoristes crée ce mois-ci un nouveau spectacle qui va encore plus loin dans le non-sens.

ALAIN DE REPENTIGNY  
LA PRESSE

Le troisième spectacle des Denis Drolet, *Comme du monde*, était « du théâtre d'été psychédélique », lance Sébastien Dubé, le Denis barbu.

« Là, on est revenus à Ding et Dong, aux Lundis des Ha ! Ha ! », enchaîne Vincent Léonard, l'autre moitié du duo iconoclaste par excellence.

Six années ont passé et leur nouvelle création, *En attendant le beau temps*, est un retour aux sources de l'absurde et du délire, les deux mamelles auxquelles les Denis se sont toujours nourris depuis leurs débuts, mais en se gardant une petite gêne, semble-t-il.

« On n'aurait peut-être pas eu de carrière, affirme Vincent, qui exagère sans doute un peu. On a toujours fait de l'expérimentation, mais on l'encadrait, on donnait des pistes aux gens. »

Dans *Comme du monde*, qui leur a valu deux Olivier (pour leurs textes et la mise en scène signée Pierre-François Legendre, toujours en poste), ils abordaient par la bande leurs préoccupations de jeunes pères de famille avec le décalage qu'on leur connaît.

« *Comme du monde* avait une ligne directrice claire : les gars veulent se caser, rappelle Sébastien. On n'a pas fait de compromis, mais des calculs. On voulait ouvrir un peu... »

« Comme nos idoles Claude Meunier, Rock et Belles Oreilles et Plume, on veut être à gauche, on veut garder notre côté artiste, on veut déconstruire des affaires, mais c'est le fun que le monde embarque aussi. »

— Vincent Léonard

« Pour aller les chercher, on a fait un demi-détour pour arriver aujourd'hui à leur présenter du Denis Drolet à l'état pur, poursuit-il. On se plaît à dire que notre quatrième spectacle aurait dû être le premier, mais, à l'époque, on était tous d'accord qu'il fallait donner une chance au monde. Là, on arrive au moment où le monde la pogne. »

« Ils veulent ça », renchérit Sébastien.

## DES CHANSONS POUR RESPIRER

Vincent et Sébastien ont adopté leur nom de scène en jumelant un nom et un prénom trouvés par hasard en feuilletant deux romans.

« Si on s'appelle les Denis Drolet, c'est pas pour rien, explique Sébastien. C'est le nom d'un gars, on fonctionne... »

« ... comme si on était un », complète Vincent.

Grands amis depuis l'enfance, ils ont abordé leur improbable métier en pondant des chansons « bizarres », un plaisir qu'ils avaient un peu boudé dans *Comme du monde*. Cette fois-ci, les chansons reviennent en force, mais, hormis la très crue *La douche*, elles ont une nouvelle fonction, explique Sébastien : « On s'en sert comme le faisait Deschamps : après des numéros bien chargés, trash, on arrive avec des chansons plus jolies, plus mélodieuses. »

C'est justement à une vieille chanson de leur cru, qu'ils n'avaient jamais jouée sur scène ni sur disque, mais qui a refait surface lors d'une séance de remue-méninges, qu'ils ont emprunté le titre de leur spectacle *En attendant le beau temps*.

« C'est une bombe, c'est chargé, et il y a des thèmes assez lourds aussi, dit Sébastien. On parle de la mort, mais à notre façon. »

« On parle de la maladie mentale et aussi beaucoup du vide, de tout ce qu'on fait qui n'a aucun bon sens en attendant qu'il arrive quelque chose qui a de l'allure, poursuit Vincent. Mais c'est débridé, c'est débile et on ne voit pas le temps passer. »

« C'est un manège unique qui ne ressemble à rien de ce qui se fait en humour au Québec et peut-être ailleurs. C'est notre force et on s'en sert. »

— Sébastien Dubé

*En attendant le beau temps* se démarque aussi des spectacles précédents en ce que, pour la première fois, on n'y verra pas le danseur et mime Just-to-Buy-my-Love.

« Artistiquement, c'était dangereux de tuer le personnage en le ramenant dans ce show-là, explique Sébastien. On trouvait qu'il n'avait pas assez de viande, qu'on avait fait le tour, alors, aussi bien l'enlever, quitte à le ramener dans un autre projet. »

## OBJECTIF : DESSIN ANIMÉ

Les Denis Drolet en ont pour au moins un an et demi à jouer ce nouveau spectacle dont ils aimeraient bien tirer un vinyle de chansons. Ils ont aussi bon espoir que le projet de dessin animé sur lequel ils planchent depuis une douzaine d'années se concrétise, même si leur association avec Télétoon ne tient plus depuis quelques semaines.

« Le producteur a viré fou », lance Sébastien.

« C'est le syndrome du producteur qui se mêle trop de la créativité, ça dénaturait tout notre projet, explique Vincent. On s'est donc retirés, mais on a déjà une bonne équipe à nous, dont le dessinateur Alex Couture, le créateur de *L'agent Jean*. Le dessin animé, c'est l'imaginaire, la liberté. Si on veut aller au Japon en deltaplane dans un dessin animé, on peut, et les personnages ne vieilliraient jamais. Ça va se faire moins vite qu'on pensait, mais on va le faire à notre manière. »

Les Denis Drolet sont en tournée avec leur quatrième spectacle, qui sera présenté les 30 et 31 janvier au Monument-National.